

Guitare *Classique*

SPÉCIAL BRÉSIL



*4 pièces pour bien jouer
bossa, samba, choro, etc.*

- **Baião pour Amadeus**
- **Choro da natureza**
- **Balançando a Bossa**
- **Côco**

Dossier

La guitare
à 10 cordes

Interviews

Simone Vallerotonda,
Bernard Revel, etc.

Lutherie

La finalisation
d'une guitare :
pose des
mécaniques,
fabrication
des sillets...

Bancs d'essai

Richard Baudry,
Reza Safavian,
Paco Castillo

Esteve

GUITARRAS ARTESANAS

UN MONDE DE TRADITION

Parce que la qualité et l'attention au moindre détail sont une raison d'être depuis sa création en 1957, parce qu'elle a su associer les nouvelles technologies et le travail traditionnel de ses artisans, la marque de guitares ESTEVE jouit d'une renommée internationale. Fortement estimée par ses clients et par les artistes qui adhèrent à sa philosophie, à sa passion et à tout ce qui les fait se sentir bien avec leur art.



AER The Acoustic People

L'AER Compact Classic offre une solution d'amplification compacte mais généreuse.

Une attention toute particulière a été apportée au respect du son de l'instrument de manière à conserver les caractéristiques de jeu et la délicatesse des musiciens les plus exigeants.



15424CE

Préampli FISHMAN
Classica III



Pan coupé



Direction "Amsud"

Pour ce numéro que vous aurez tout le temps de déguster pendant cet été, nous avons décidé de partir à la rencontre de l'Amérique du Sud avec notre cahier pédagogique qui vous emmènera au Brésil.

Accompagnés par Renato Velasco, en route donc vers le choro, le baião, le côco dont vous découvrirez les rythmes, lassifs ou endiablés qui font de la guitare l'instrument roi du pays.

Direction l'Argentine ensuite avec un hommage à Abel Fleury, considéré comme l'un des plus grands ambassadeurs de la musique populaire qui nous a laissé quelques milongas mémorables en héritage. Et puisque nous parlons d'Argentine, comment ne pas évoquer cette mémorable soirée en l'honneur de Raul Maldonado, guitariste, compositeur, chanteur, talentueux, émouvant et sincère ?

Joël Jégard était pour nous à l'Ambassade d'Argentine pour nous raconter cet émouvant hommage.

Coup de chapeau aussi à Francis Kleynjans qui tire sa révérence discographique, avec une ultime compilation de ses œuvres qu'il joue avec tous ses amis. Vous ne verserez pas dans la tristesse non plus en découvrant Bernard Revel, troubadour des temps modernes, amoureux des Beatles mais aussi grand spécialiste de la musique ancienne. Vous ferez également plus ample connaissance avec Johan Smith, « Révélation Guitare Classique 2017 », un jeune guitariste suisse, extrêmement talentueux et sans nul doute promis à un très grand avenir. Avec notre dossier « La guitare à 10 cordes », c'est une part de rêve que nous vous offrons en partant à la rencontre d'un instrument, certes révélé par Narciso Yepes, mais qui reste encore très méconnu.

Ajoutez-y un cahier pédagogique fourni...

Vous avez de quoi tenir jusqu'au 18 août ou nous vous accompagnerons pour la rentrée avec notre prochain numéro.

Belle guitare à toutes et à tous.

Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

PROCHAINE PARUTION LE 18 AOÛT 2017
POUR NOUS ÉCRIRE : guitareclassique@editions-dv.com
Guitare classique – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin

Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)

Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)

Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)

Saisie musicale : Carole Mercereau

Conception et réalisation CD-ROM : Dominique Charpagne

Rédacteurs : Sylvain Balestrieri, Laurent Duroselle, Bruno Marlat, Benoît Navarret, Florent Passamonti,

Pascal Proust, Renato Velasco.

Photo couverture : © DR

Publicité : jvoisin@editions-dv.com (06 03 62 36 76)

"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL Blue Music, au capital de 1 000 euros. RCS Bobigny : 794 539 825.

Siège social : 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil. Tél. : 01 41 58 61 35 – fax : 01 43 63 67 75.

Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) : Mercuri Presse – 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.

Abonnements : Back Office Press (contact@bopress.fr – tél. : 05 65 81 54 86)

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2017 by Blue Music.

Distribution : Presstalis. Numéro ISSN : 1294-8055.

Impression : Léonce Déprez. Ce magazine a été imprimé sur du papier Terrapress, fabriqué en Allemagne, certifié 100% PEFC. P (tot) : 0,006 kg/tonne.

Commission paritaire n° 0511K78770. (Imprimé en France.)

**POUR CONSULTER LE SOMMAIRE DES ANCIENS
NUMÉROS, RENDEZ-VOUS EN PAGES 96-97.**

- P. 4** **Courrier des lecteurs**
- P. 6** **News**
Toute l'actu.
- P. 10** **Stages**
Les stages de cet été en France
- P. 11** **Interview Christine Petit d'Heilly**
Artiste discrète, Christine Petit-d'Heilly revient sur le devant de la scène discographique avec « Côtatos » qui rend hommage aux compositeurs d'Amérique latine.
- P. 12** **Interview Simone Vallerotonda**
Les Sonates d'Intavolatura di Leuto de Giovanni Zamboni, publiées en 1718, sont la dernière œuvre de luth italienne, imprimée sous forme de tablature. Simone Vallerotonda offre un second souffle à ces pièces typiques de l'école romaine.
- P. 14** **Interview Francis Kleynjans**
Grand nom de la guitare et de la pédagogie française, Francis Kleynjans annonce ses adieux discographiques en sortant son « ultime » disque. Enregistré entre 2003 et 2011, le compositeur y joue sa musique en compagnie de ses amis.
- P. 16** **Interview Bernard Revel**
Musicien, comédien, guitariste, Bernard Revel enfle ces différents costumes avec une aisance déconcertante. Guitare Classique vous propose de faire plus ample connaissance avec ce personnage haut en couleur.
- P. 18** **Interview Johan Smith**
Sacré « Révélation Guitare Classique 2017 » lors du festival Guitares au Beffroi, le suisse Johan Smith, 26 ans, a conquis la salle et le jury au terme d'une finale, où la musique fut au rendez-vous. Entretien avec l'un des grands guitaristes de demain.
- P. 20** **Saga Abel Fleury**
Considéré comme un des plus grands ambassadeurs de la musique populaire argentine, et notamment de la milonga, Abel Fleury est un guitariste majeur du XX^e siècle, acclamé et reconnu, bien au-delà de la guitare et de l'Amérique du Sud.
- P. 22** **Guitare de légende**
Pierre Valance, Mirecourt vers 1830
- P. 24** **Bancs d'essai**
Paco Castillo modèle 240, Richard Baudry, Reza Safavian.
- P. 30** **Lutherie : le montage d'une guitare**
Lorsque le vernis de la guitare est achevé, les dernières étapes sont les plus enthousiasmantes à réaliser pour le luthier. En effet, le montage de la guitare est l'aboutissement d'un travail guidé, au cours de chaque étape, par une même idée directrice : la beauté du son.
- P. 34** **Dossier : La guitare à 10 cordes**
En 1964, lors d'une représentation du Concerto d'Aranjuez de Joaquín Rodrigo, le guitariste espagnol Narciso Yepes entre en scène pour la première fois avec une guitare classique à dix cordes. Une guitare innovante qui, même aujourd'hui, reste cependant encore méconnue de beaucoup de guitaristes...
- P. 40** **Guitare Academy : le Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Avignon**
Avec Cyprien Barale et cinq de ses élèves.
- P. 42** **Pédago**
Accompagnées d'un CD audio et vidéo, 44 pages de partitions en solfège et tablatures.
- P. 92** **Chroniques**
L'essentiel des sorties CD et partitions de ces derniers mois.
- P. 96** **Anciens numéros**
- P. 98** **Petites annonces**



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK / GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE



Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !

Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com

LE LECTEUR DU MOIS

Alain Plompteux, 57 ans,
Namur (Belgique)



Quel est ton parcours de musicien ?

J'ai suivi des cours solfège et de guitare classique au conservatoire de musique de Namur. J'ai arrêté de jouer quelques temps puis, dans les années 90, dans un cours privé appelé « Les Jolies Notes », j'ai accompagné des chansons françaises et joué de la musique folk. Depuis trois ans, j'ai repris de façon plus autodidacte, avec l'aide de votre revue, en jouant des morceaux classiques.

Sur quelle guitare joues-tu ?

Ma guitare est une Hermanos Sanchis Lopez, que j'ai achetée en 2015. C'est une guitare de luthier provenant de Valence, en Espagne. Pour la petite histoire, Paco de Lucia possédait une guitare venant de chez eux.

Lorsque tu découvres le contenu de Guitare Classique, quelles rubriques t'intéressent le plus ?

J'aime beaucoup la partie consacrée à la lutherie et les essais de guitares. La description des morceaux m'intéresse aussi beaucoup, et ensuite les partitions même si je ne joue pas au-delà du niveau intermédiaire. Je joue actuellement le *Caprice, opus 26 n°3* de Matteo Carcassi, la *Mazurka* de José Ferrer et, également, le *Fandanguillo* du GC #74.

Qu'aimerais-tu trouver dans Guitare Classique et que tu n'as pas trouvé ?

J'aurais voulu trouver la partition du *Concerto d'Aranjuez*. C'est dommage qu'il n'y ait pas eu la partition dans le numéro consacré à Joachin Rodrigo.

Aurais-tu un disque de guitare à conseiller aux lecteurs et pourquoi ?

J'aime beaucoup le disque de Valérie Duchâteau jouant Barbara, et aussi le *Concerto d'Aranjuez* sous les doigts d'Andrés Segovia.

Quel genre de répertoire aimes-tu jouer particulièrement ?

Je suis assez friand des pièces traditionnelles espagnoles. Je joue souvent Carcassi, Giuliani et un prélude de Bach.

GALERIE DES LUTHIERS

Bonjour et bravo pour votre magazine !

Et en feuilletant le dernier numéro, je me suis faite la remarque que je n'avais pas lu d'article sur la Galerie des luthiers, magasin ouvert depuis près d'un an, à Lyon. J'avoue, j'ai peut être loupé un numéro... Donc veuillez m'excuser si vous avez déjà repéré cet endroit paradisiaque pour tout amateur de guitare classique. Tenu par des personnes au grand cœur, je pense que beaucoup pourront y trouver leur bonheur. Il y a régulièrement des concerts, rencontres avec des luthiers, etc. Comme j'adore, je partage avec vous.

SYLVIE ROLLIER

La news a dû vous échapper car nous avons rédigé un article sur ce beau magasin dans le GC #75 (couverture avec Roland Dyens). Pour aller dans votre sens, nous ne saurions trop encourager nos lecteurs à aller pousser les portes de ce magnifique lieu dédié aux passionnés de guitare. Et pour ceux qui ne pourraient faire le déplacement, il y a toujours le site Internet www.galeriedesluthiers.fr avec une remarquable section vidéo pour écouter les guitares sonner.

MARIO ESCUDERO

Je suis un fidèle lecteur de votre magazine depuis de nombreuses années, ce qui m'a permis de progresser dans ma pratique quotidienne de la guitare en tant qu'autodidacte principalement. Récemment j'ai découvert deux fabuleuses pièces du flamenquiste Mario Escudero, entendues par hasard en maison de retraite (pour l'anecdote) et qui se nomment *Nana y tonadilla*. Ces partitions ne sont pas éditées et demeurent introuvables, c'est la raison pour laquelle je fais appel à vos connaissances pour savoir si vous pourriez m'en dire un peu plus. Merci pour tout ce que vous faites et pour le talent de vos musiciens.

GUILLAUME

Il semblerait que la pièce *Nana* ait été transcrite et soit proposée en téléchargement gratuit sur le site www.flamencoweb.fr. Quant à la *Tonadilla*, elle figurerait dans le livre « Mario Escudero - Gloria de la guitarra flamenca » de Claude Worms disponible via le site www.oscarherreroediciones.es.

COUP DE GUEULE

Je viens d'acheter comme chaque mois le numéro de guitare classique du mois de mars. J'achète régulièrement ce magazine en grande partie pour la partie paysage d'Amérique latine. Et ce mois-ci, je tombe sur une partition que vous avez déjà publiée : *bossa-nova de Copacabana*.

THOMAS HUET

En effet, cette partition avait déjà été publiée en septembre 2013 (*Guitare Classique* #62). Nos excuses d'avoir omis de le mentionner. Puisque vous êtes un amateur de musique sud-américaine, on imagine que vous apprécierez ce numéro dont la pédagogie est grandement consacrée à la musique brésilienne, avec deux partitions (vraiment) inédites : *Baião pour Amadeus* et *Choro da natureza*.

Antoine Stéphane PAPPALARDO

Luthiers



21, route de la sablière - 78550 Bazainville

Tél./Fax : 01 34 87 62 76

www.pappalardo-guitare.fr

PHILIPPE MOURATOGLOU

TOURNÉE D'ÉTÉ 2017

RÉCITAL SOLO

Martin, Sor, Brouwer

6 MAI, 18H Samedis musicaux de Prades, Eus (Pyrénées-Orientales)

12 MAI, 17H Chapelle de Aytua (Pyrénées-Orientales)

13 MAI, 18H Eglise de Feuilla (Pyrénées-Orientales)

29 JUILLET, 21H Rencontres culturelles du Mas Riquer, Catllar (Pyrénées-Orientales)

30 JUILLET, 18H Eglise de Latour de France (Pyrénées-Orientales)

19 AOÛT, 17H Festival de la Chaise-Dieu, Auditorium Cziffra (Haute-Loire)

EN DUO AVEC LA SOPRANO ARIANE WOHLHUTER

Purcell, Dowland, Schubert, Fauré, Guastavino

25 MAI, 20H Château de Mayragues (Tarn)

26 MAI, 18H Eglise St Etienne, Céprie (Aude)

27 MAI, 18H Collégiale St Michel, Castelnaudary (Aude)

28 MAI, 15H30 Eglise St Michel, Conques sur Orbier (Aude)

2 JUIN, 20H30 Promenades musicales, Eglise de Pérourges (Ain)

AIRE Y FUEGO

Musique anglaise et espagnole avec A. Wohlhuter, S. Hurtado-Ros & J.F. Ruiz:

17 JUIN Laroque des Albères (Pyrénées-Orientales)

19 JUILLET Festival du Prieuré Santa Maria de Vilar, Villelongue dels Monts (Pyrénées-Orientales)

21 JUILLET Festival Isaac Albéniz, Camprodon (Espagne)

31 JUILLET Gruissan (Aude)

1^{er} août: Saint-Pierre la Mer (Aude)

8 AOÛT Abbaye de Saint-Genis des Fontaines (Pyrénées-Orientales)

AVEC L'ENSEMBLE OCCITANIA

Concerto op.30 n°1 de M. Giuliani

4 JUIN, 16H Promenades musicales, Eglise de Groissiat (Ain)

11 JUIN Reinhau (Suisse)

2 JUILLET Flâneries musicales de Reims (Marne)

20 JUILLET Abbaye de Saint Papoul (Aude)

3 AOÛT Gaillac (Tarn)

6 AOÛT Narbonne (Aude)

9 AOÛT Camon (Ariège)

13 AOÛT Concierto de Aranjuez de Joaquin Rodrigo, direction Quentin Hindley, Festival des Monts de la Madeleine, Renaison (Loire)

28 OCTOBRE Sauveterre de Guyenne (Gironde)

AVEC

L'ENSEMBLE LA FIDELISSIMA

Concerto op.30 n°1 de M. Giuliani

25 AOÛT Le Soler, salle Martin Vivès (Pyrénées-Orientales)

26 AOÛT Prieuré de Marcevol, Arboussols (Pyrénées-Orientales)

27 AOÛT Banyuls sur mer, Eglise de la Rectorie (Pyrénées-Orientales)

AVEC EMMANUEL GUIBERT

Lecture musicale et dessinée

13 JUIN 20h: Maison de la Poésie, Paris 3^{ème}

PHILIPPE MOURATOGLOU TRIO

avec Bruno Chevillon & Ramon Lopez

16 SEPTEMBRE, 21H Festival les Nits d'Eus (Pyrénées-Orientales)

23 OCTOBRE Concert pour les trente ans du Studio La Buissonne au New Morning, Paris 10^{ème}

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER

Luthière



Création originale

classique & flamenco

Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler

565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48

06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

atelier.roffler.guit@free.fr



www.philippe-mouratoglou.com

EN BREF

● Vient de paraître chez **Henry Lemoine** : « Je commence la guitare en 5^e position » de Jean-Louis Feldmann. Bientôt chroniqué dans *Guitare classique*. www.henry-lemoine.com

● **Cyprien Barale** donnera deux concerts en trio de guitare, le 5 août au Angles (30) et le 22 août à Vaison-la-Romaine (84).

● Le 1^{er} **Prix du concours international de guitare d'Antony** (92) a été attribué au polonais Mateusz Kowalski. www.ville-antony.fr

● Le 12 août, à Biot (06), dans le cadre de la soirée « Autour des Guitares », se produiront **Michel Haumont** et **Solorazaf**. www.autourdesguitares.com

● Le festival de mandolines de **Castellar** (06) se tiendra du 26 au 29 juillet. www.festivalmandoline.fr

● Le 4^e festival international « **Guitare en Cévennes** » se déroulera du 8 au 25 juin. Sont annoncés : Inés Bausela Bucciatti, José Ceña, Johan Fostier, Valérie Duchâteau, Julia Lange, Grégory Leclair, Carmen Martinez, Isabel Martínez, Rodolfo Moisés, Ana Santisteban, Igor Sirotinsky, Luis Soria, Braian Nicolás Toledo, etc. <http://guitareencevennes.fr>

● Bientôt chroniqué dans *Guitare Classique*, le disque d'**Eduardo Isaac**, « Baroque » (GHA Records). Au programme : Telemann, Bach, Scarlatti et Haendel. www.gharecords.com

● Du 25 septembre au 1^{er} octobre se tiendra le 50^e **concours de guitare « Michèle Pittaluga »**, à Alessandria (Italie), dont la direction artistique est assurée par Marco Tamayo. La dotation inclut notamment un enregistrement chez Naxos et près de 15 000 euros à se répartir entre les différents lauréats. www.pittaluga.org

● L'**Ensemble Adélaïde**, dirigé par Bruno Marlat, se produira le dimanche 4 juin ainsi que le dimanche 2 juillet en la Crypte du Martyrium de Saint Denis, à Paris. Réservation : 06 95 22 38 79 ou par e-mail à brunomarlat@hotmail.com.

GUITARES, GUITARES...

Tous les dimanches à 11h, sur France musique

Cet été, sur les ondes de France musique, Sébastien Llinares vous donne rendez-vous pour découvrir le foisonnant répertoire de la guitare. Dans cette émission d'une heure, le guitariste proposera une sélection de disques pour découvrir ou redécouvrir la guitare sous toutes ses facettes : seule ou à plusieurs, ancienne ou moderne, en musique de chambre ou avec orchestre, en soliste ou en accompagnement. Pour clôturer chaque émission, le maître de cérémonie prendra son instrument pour une leçon guitare radiophonique... en live, cela va de soi. www.francemusique.fr
www.sebastienllinares.wordpress.com



© Jean-Baptiste Millard



Duo Siqueira-Lima

RENCONTRES GUITARE ET PATRIMOINE DE SEDAN (08)

Du 23 juin et 7 juillet

- **Vendredi 23 juin** : Duo Sybrandus.
- **Mardi 27 juin** : Thibaut Cauvin.

- **Vendredi 30 juin** : Duo Siqueira-Lima.
- **Mardi 4 juillet** : spectacle Crazy Nails avec Gaëlle Solal et Boris Gaquere.
- **Vendredi 7 juillet** : Duo Luz da Lua / Rudi Flores Trio. www.mjc-calonne.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE VENDÔME (41)

Du 2 au 8 juillet

- **Dimanche 2 juillet** : Jour de fête (cabaret swing chanson).
- **Mardi 4 juillet** : My Favourite (jazz/chanson) / Les Vinyls (Rock 'n' Roll).
- **Mercredi 5 juillet** : Serge Tamas (musique des caraïbes) / Cordis (duo piano et guitare portugaise).
- **Jeudi 6 juillet** : Ingrid Riollot (classique) / Patrice Jania (picking).
- **Vendredi 7 juillet** : Alexis Cardenas et Recoveco (Venezuela et Colombie) / Yamandu Costa (Brésil).
- **Samedi 8 juillet** : Wally (guitare et humour) / Stochelo Rosenberg Trio (jazz-manouche). www.vendomeguitarfest.com



Ingrid Riollot



Raphaël Feuillâtre

FESTIVAL « 6 CORDES AU FIL DE L'ALLIER » (03)

Du 13 au 16 juillet

- **Jeudi 13 juillet** : concert hommage à Roland Dyens / Duo Themis.
 - **Vendredi 14 juillet** : Raphaël Hotier / Mattias Collet / Raul Maldonado.
 - **Samedi 15 juillet** : Raphaël Feuillâtre / Cristina Azuma & Paulo Bellinati / Arnaud Dumond.
 - **Dimanche 16 juillet** : Florian Colombet / Jorge Cardoso /
- En outre, des masterclasses seront assurées par Thierry Tisserand, Raul Maldonado et Arnaud Dumond. www.chanteugesfestival.com



Johan Smith

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LAMBESC (13)

Du 3 au 8 juillet

Le désormais incontournable Festival de Lambesc fêtera sa 17^{ème} édition en inaugurant un nouveau lieu pour accueillir les concerts, le Parc Bertoglio, situé en centre ville. Concocté par Valérie Duchâteau, Directrice Artistique, le programme fera la part belle aux duos et aux jeunes.

Un exposition de lutherie, se tiendra à l'espace Sévigné, avec notamment, Gaëlle Röfler, Rémi Larson, Marc Boluda, Olivier Pozzo, Renaud Galabert, Sylvain Balestrieri...

- **Lundi 3 juillet** : Johan Smith (Révélation Guitare Classique 2017) / Duo Antipodes (Judicaël Perroy et Natalia Lipnitskaya).
- **Mardi 4 juillet** : Duo Franco-Brésilien (Frédéric Bernard & Giacomo Bartoloni) / Judicaël Perroy.
- **Mercredi 5 juillet** : Raymond Gratien / Duo Franco-Brésilien.
- **Jedi 6 juillet** : Natalia Lipnitskaya / Raymond Gratien.
- **Vendredi 7 juillet** : Antoine Boyer (Révélation Guitare Classique 2016) / Valérie Duchâteau.
- **Samedi 8 juillet** : concert-hommage « Sur les pas de Roland Dyens » avec Arnaud Sans, Marie Sans, Patrice Joudain, Laurent Blanquart, Marylise Florid, Murielle Geoffroy, Sylvain Cinquini, Valérie Duchâteau, les artistes du festival et les musiciens de la région PACA.

À noter que Judicaël Perroy assurera deux masterclasses, les 3 et 4 juillet, où chaque participant bénéficiera de 45 minutes de cours sur la pièce de son choix. Les masterclasses seront aussi accessibles aux auditeurs.

www.festivalguitare-lambesc.com



Duo Bensa-Cardinot

LE TEMPS DES GUITARES A PUY-L'EVÊQUE (46)

Du 18 au 21 juillet

- **Mardi 18 juillet** : Duo Bensa-Cardinot / Duo Verso.
- **Mercredi 19 juillet** : Celso Machado.

- **Jedi 20 juillet** : Antoine Boyer (Révélation Guitare Classique 2016) / Léonara Spangenberg.
- **Vendredi 21 juillet** : Rudi Flores Trio.

www.letempsdesguitares.com

NUITS MUSICALES DE CIEUX (87)

Du 21 au 25 juillet

- **Vendredi 21 juillet** : Ensemble « D'ici et d'ailleurs » (clarinette, guitare et danse) avec Nicolas Freund, Laurent Boutros, Julieta Cruzado et Claire Leroux / Duo Cristina Azuma et Paulo Bellinati.
- **Samedi 22 juillet** : Hommage à Roland Dyens.
- **Dimanche 23 juillet** : Annamaria Fabian, Valérie Palma et Mathieu Dutriat / Duo Yoko Takaki et Takeshi Tezuka.
- **Lundi 24 juillet** : Duo Guirimbadu (Eudoro Grade et Vasco Ramalho) / Duo Sergio Fabian Lavia et Dilène Ferraz (chant et guitare).
- **Mardi 25 juillet** : Valérie Duchâteau & Duo Réal / Michele Libraro et Luciano Damiani.



Paulo Bellinati et Cristina Azuma

www.nuitsmusicalesdecieux.com



TROIS QUESTIONS À... PHILIPPE VILLA DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL DE L'ÎLE DE RÉ



Quand et comment est né ce festival ?

Le festival est né en 1998 d'un désir de créer un projet musical autour de la guitare et la musique de chambre, dans un beau lieu propice aux échanges et à la pédagogie. Il se décline en trois parties : un temps de découverte avec un concours « jeunes talents », un temps pédagogique avec des

masterclasses, et un temps de diffusion avec des concerts proposés chaque jour.

Sur quels critères établissez-vous la programmation ?

On essaye toujours d'avoir à la fois des jeunes guitaristes à découvrir, des artistes plus confirmés qui sont aussi des pédagogues, et on propose toujours d'élargir sur certains concerts à la musique de chambre avec d'autres instruments, et dans d'autres styles. Cette année, le fil conducteur sera l'Italie.

Quels seront les moments forts de cette année ?

Il y en aura plusieurs : le 7 juillet, le quatuor Cantiga proposera un programme autour du tango ; et les 9 et 10 juillet, il y aura un hommage aux guitaristes-compositeurs italiens Andrea Vettoretti, Roberto Fabbri et Salvatore Seminara.

PROGRAMMATION

- **Vendredi 7 juillet** : Duo de guitares Cantiga / Quatuor Cantiga.
 - **Dimanche 9 juillet** : Salvatore Seminara / Ciro Carbone.
 - **Lundi 10 juillet** : Andrea Vettoretti / Roberto Fabbri.
 - **Mardi 11 juillet** : Duo Cantiga.
 - **Mercredi 12 juillet** : concert des lauréats du concours.
 - **Jedi 13 juillet** : Duo Atrium / Michal Stanikowski
- Pour s'inscrire au concours jeunes talents, stages et masterclasses, une seule adresse e-mail : philippevilla.contact@gmail.com



© photos PCI

DEUXIEME NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE LE 24 MARS, À MONTROUGE (92) Johan Smith, révélation "Guitare Classique 2017 », 25 amis dans les pas de Roland Dyens.

La salle Blin qui accueillait cette deuxième Nuit de la Guitare Classique, organisée par notre magazine dans le cadre du festival « Guitares au Beffroi » affichait complet à 20h30, quand les trois candidats au titre de « Révélation Guitare Classique 2017 », donnaient le coup d'envoi de cette soirée, placée également sous le signe d'un hommage à Roland Dyens. Le tirage au sort ayant désigné Johan Smith pour ouvrir les concours, les spectateurs ont tout de suite été mis dans l'ambiance de cette soirée... exceptionnelle. Avec Castelnuovo-Tedesco (*Capricho de Goya n°18*) et Rodrigo (*Sonata giocosa*) à son programme, il a démontré une technique et une musicalité de premier ordre qui ont impressionné le public. Le ton était donné, la barre placée très haut mais les deux challengers, Blandine Bénard et Dimby Rasmoelina ne s'en sont pas laissés compter en offrant eux aussi une prestation de haut niveau. À la virtuosité de Johan Smith, Blandine Bénard a su opposer sa sensibilité, tandis que Dimby Rasmoelina, après un excellent Dowland, a joué la carte de l'originalité avec deux pièces de François de Fossa.

Comme on pouvait s'y attendre, le verdict fut très serré et les membres du jury (Valérie Duchâteau et Florent Passamonti de Guitare Classique magazine, Bernard et Cyril Maillot-de Savarez, Hugues Navez du BIG festival de Bruxelles, Augustin Pesnon de Paris Guitar Foundation, Jean-Michel Proust de festival Guitares au Beffroi et Judicaël Perroy), confrontèrent leurs impressions un long moment avant de voter.

Avec un tout petit point d'avance sur Blandine Bénard, Johan Smith, qui nous vient de Lausanne, arrachait la décision, succédant ainsi à Antoine Boyer, 1^{er} lauréat de ce concours qui se veut un tremplin pour tous les jeunes musiciens qui désirent faire carrière.

Johan Smith que vous retrouverez d'ailleurs dans ce même numéro de Guitare Classique...

Après un récital d'Antoine Boyer, « Révélation Guitare Classique 2016 », la seconde partie de la soirée a réuni, sur la scène du Beffroi, vingt-cinq guitaristes de grands talents qui ont su rendre un émouvant hommage à Roland Dyens. Vingt-cinq amis venus de l'Europe entière qui avaient tenu à être là pour cette soirée si particulière placée sous le signe de la musique d'ensemble. Toutes et tous avaient longuement répété, faisant fi des distances et des contraintes de chacun pour offrir au public, une heure de demi de belle musique, celle de Roland.



Guitare Classique remercie toutes celles et ceux qui ont participé à cette magnifique soirée et vous donne déjà rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle « Nuit de la guitare classique » et une nouvelle édition des « Révélation Guitare Classique » : Manu Dyens, Yannick Le Goff, Orestis Kalampaliki, Giorgio Albani, Omar Cyruulik, Laurent Blanquart, Gaëlle Solal, Cristina Azuma, Sébastien Vachez, Agnès et Gérard Abiton, Laurent Boutros, Arnaud Dumond, Frédéric Bernard, Baptiste Ramond, Raphaël Feuillâtre, Vincent Kappes, Maxime Sénizergues, Valérie Duchâteau, Marylise Florid, Judicaël Perroy, Johan Smith, Blandine Benard, Dimby Rasmoelina. Merci également à Laura Dyens-Taar, Jacques Misrahi, Annie Balduzzi pour leur aide si précieuse et à Pascale Canard-Volland pour les clichés qu'elle met gracieusement à notre disposition pour illustrer cette soirée.

FESTIVAL « GUITARE EN FRANCE », AU CHÂTEAU DE LIGOURE (87)

Du 4 au 12 août



Delphine Bertrand

Pour cette nouvelle édition, Eleftheria Kotzia accueillera Delphine Bertrand, Finn Svit [Danemark] et Eugenio Silva [Italie]. En parallèle, des concerts célèbreront la guitare classique sous toutes ses formes avec un hommage appuyé à Ida Presti dont on commémorera le 50^e anniversaire de la disparition. Au programme de cette année :

- **Vendredi 4 août** : Eleftheria Kotzia.
- **Samedi 5 août** : Delphine Bertrand.
- **Dimanche 6 août** : Finn Svit.
- **Mardi 8 août** : Eugenio Silva.
- **Mercredi 9 août** : concert apéritif.
- **Judi 10 août** : conférence d'Olivier Pozzo.
- **Vendredi 11 août** : concerts des élèves.

www.guitairefrance.org

HOMMAGE À RAUL MALDONADO

Le 27 avril

Après quelques mots d'éloge de Monsieur l'Ambassadeur, le quatuor de guitares Quentin Lupinko, Benjamin Hubert, Clotilde Bernard et Thierry Lèbre ouvre ce concert avec une oeuvre de jeunesse de Raul, *Danza*, son rythme ostinato et ses harmonies pentatoniques donnent une force émotionnelle puissante. Puis vinrent d'autres oeuvres aussi belles les unes que les autres : *Un violon dans la nuit* (avec Angelo Schito, Mauricio Diaz-Alvarez, Frédérique Bousquet); *Don Celestino*; *La Misteria*, (avec la danseuse Julieta Cruzado et la guitare de Laurent Boutros). Ce fut ensuite au tour d'un trio clavecin, guitare et charango sous la houlette de Zdenka Ostadalova, Gérard Verba et José Mendoza, avec *Fin Del Rio*, pièce extraite de la « *Suite Paranasera* ». Dans ce voyage argentin, il était impossible de ne pas entendre un tango, Lucia Abonizio au piano et Gilberto Pereyra au bandonéon, entonnèrent *Magnolia Negra*, enlevé et doté d'une grande poésie. Puis, comme par enchantement et pour terminer ce voyage, *Chaya*, extraite de la suite « *Viento de Luz* » co-écrite avec Robert Coinel. Il fallait bien un quatuor à cordes et un guitariste de renom pour immortaliser cet instant : Mauricio Diaz-Alvarez à la guitare accompagné du Quatuor de Dourdan (Hubert Charpentier, Angelo Schito, Marianne le Gourrierec et Thomas Brandily) clôtura cette soirée de façon magistrale. Et comme « tout finit en chanson » dit Beaumarchais, il était inconcevable que Raul Maldonado ne prenne pas sa guitare et chante : une voix chaude et profonde envahit soudain le salon de l'ambassade argentine... portée par un texte émouvant, *Mi Guitarra*, écrit par son ami et compatriote poète, Atahualpa Yupanqui. Magique. **Joël Jégard**



© DR

LA GUITARE, POINT D'ORGUE DU FESTIVAL DE RIQUER (66)

Du 29 au 30 juillet

© DR



Hideaki Tsuji

Catllar, non loin de Prades, aux portes de la vallée de la Castellane, petit village entre Pyrénées catalanes et Méditerranée, abrite un prieuré roman, au lieu-dit Mas Riquer. L'association Notre-Dame-de-Riquer fêtera cet été les 20 ans des rencontres culturelles de Riquer.

- **Samedi 29 juillet** : Bernard Revel / Valérie Duchâteau / soirée « Musique de Catalogne espagnole » avec Hideaki Tsuji, Philippe Mouratoglou et le Duo Palissandre.
- **Dimanche 30 juillet** : Hideaki Tsuji / Duo Palissandre.

www.mas-riquer.fr



Valérie Duchâteau

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE MONTAUROUX (83)

Du 3 au 8 août

Pour sa 17^{ème} édition, le festival de guitare de Montauroux offrira des concerts de qualité et entièrement gratuits, dans divers endroits de la commune, pour vous faire découvrir ou redécouvrir la guitare !

- **Judi 3 août** : Mel Bouvey (Hommage à Elvis Presley).
- **Vendredi 4 août** : Zanella Trio (jazz) / Gaucho de Hollywood (tango argentin) / Mysteretrio Quartet (jazz manouche).
- **Samedi 5 août** : Vincent Inchingolo (musique irlandaise et nord-américaine) / Jason and Co (rock and roll) / Michael Jones (blues celtic pop).
- **Dimanche 6 août** : Valérie Duchâteau (guitare classique) / Dead pirates (rock alternatif) / Basta Paï Paï (rock, musique des balkans et manouche).

www.tourisme-montauroux.fr

4^{ÈME} CONCOURS ET FESTIVAL MAURIZIO BIASINI

Du 27 avril au 2 mai 2018, à Paris



Après Bologne (Italie), Bâle (Suisse) et San Francisco (USA), la 4^{ème} édition du concours et festival International de Guitare « Maurizio Biasini » se tiendra du 27 avril au 2 mai 2018 dans les locaux du Conservatoire Régional de Région de Paris à l'initiative de Nadia Guth-Biasini, présidente du concours. La pièce imposée, une création, a été écrite par le compositeur français Jean-Dominique Krynen et la finale du concours se déroulera avec l'orchestre du conservatoire sous la direction de Xavier Delette, directeur du CRR de Paris. Le premier prix est doté d'une somme de 12 000 euros ainsi que de plusieurs concerts.

Une masterclass assurée par Stephan Schmidt et des concerts viendront ponctuer les différentes étapes du concours. Les précédents lauréats ont été Petrit Çeku (Croatie), Emanuele Buono (Italie), Marko Topchii (Ukraine). Le jury est composé de David Tanenbaum (USA), Stephan Schmidt (Suisse), Marco Carnicelli (Italie), Walter Zanetti (Italie), Alberto Martelli (Italie) et Gérard Abiton (France).

www.biasiniguitar.altervista.org

Comme à son habitude, *Guitare classique* vous propose une liste des stages estivaux ayant lieu en France.

Certains de ces stages sont pluridisciplinaires : par souci de clarté, nous avons prioritairement indiqué le nom des professeurs de guitare.

N.B. : Les informations que nous vous proposons sont celles nous étant parvenues avant le 1^{er} mai.

DATES	PROFESSEUR(S)	LIEUX	CONTACT
1 ^{er} au 5 juillet	Gérard Audias (guitare acoustique)	Tréogat (27)	Tél. : 06 77 41 15 34 E-mail : audias.gerard@orange.fr
4 au 11 juillet	Ingrid Riollot	Recoubeau (26)	Tél. : 06 86 46 87 97 E-mail : entreactesetdiapason@wanadoo.fr
8 au 12 juillet	Luc Botta, Flavien Soyer (mandoline) et Roger Lartean (guitare jazz)	Villars-sur-var (06)	www.autourdesguitares.com
8 au 14 juillet	Philippe Villa	La Couarde-sur-Mer (17)	Tél. : 06 07 04 93 37 E-mail : philippevilla.contact@gmail.com
9 au 15 juillet	Julien Coupet (guitare) et Géraldine Thébaud (flûte). Pour les 12-16 ans.	Chauvigné (35)	www.stagemusiqueetnature.fr
10 au 15 juillet	Stage musique du Brésil. Francesca Perissinotto et Lourival Silvestre	Alan (31)	www.lunetsoleil.wix.com/lunetsoleil
10 au 19 juillet	Bernard Piris	Gras (07)	Tél. : 04 75 04 76 02 E-mail : bernardpiris@club-internet.fr
13 au 16 juillet	Raul Maldonado, Jorge Cardoso, Arnaud Dumond, Cristina Azuma	Chanteuges (43)	www.chanteugesfestival.com
14 au 26 juillet	Fabienne Bouvet	Château-Gontier (53)	www.music-academie.com
16 au 22 juillet	Julien Coupet (guitare) et Géraldine Thébaud (flûte). Pour les 7-11 ans.	Chauvigné (35)	www.stagemusiqueetnature.fr
17 au 23 juillet	Bruno Allen	Villebon-sur-Yvette (91)	www.accordissimo.com
17 au 29 juillet	Gabriele Natilla	Mende (48)	www.musique-lozere.com
18 au 28 juillet	Pablo Marquez	Bourg-Saint-Maurice (73)	www.festivaldesarcs.com
19 au 24 juillet	Antoine Tatich, Sylvestre Planchais, Pierre Chaze, Éric Gombart	Patrimoine (28)	www.festival-guitare-patrimoine.com
19 au 28 juillet	Gabriel Bianco	Douvres-la-Délivrande (14)	www.musiquecotedenacre.com
20 au 31 juillet	Judicaël Perroy	Tignes (73)	www.festivalmusicalp.com
21 au 27 juillet	Hugues Navez (possibilité d'inscription à la journée)	Bruxelles (Belgique)	www.huguesnavez.be
21 au 30 juillet	Philippe Azoulay	Embrun (05)	www.universite-musique.com
22 au 31 juillet	Luc Botta	Chaillol (05)	www.stagedechaillo.com
23 au 29 juillet	Arnaud Dumond, Samuelito et Elena San Roman	Limoges (87)	E-mail : arnauldumond2@gmail.com
23 au 30 juillet	Jérémy Jouve, Gérard Abiton	Val-d'Isère (73)	www.academiemusicale-valdisere.com
24 au 28 juillet	Clément Pic	Lille (59)	E-mail : ensemble.unebouteillealamer@gmail.com
30 juillet au 6 août	Éric Franceries, Rémi Jousselmé	Val-d'Isère (73)	www.academiemusicale-valdisere.com
30 juillet au 11 août	Thomas Casba	Mende (48)	www.musique-lozere.com
30 juillet au 11 août	Jesús Castro-Balbi	La Canourgue (48)	www.musique-lozere.com
31 juillet au 8 août	Gérard Verba (guitare) et José Mendoza (charango)	Mont-Dore (63)	www.rencontres-musicales-des-monts-dore.fr
2 au 11 août	Thomas Keck	Chaillol (05)	www.stagedechaillo.com
4 au 12 août	Delphine Bertrand, Eleftheria Kotzia, Finn Svít, Eugenio Silva	Ligoure (87)	www.guitarenfrance.org
5 au 12 août	Benoit Boivin (guitare jazz)	Île de Groix (56)	www.musiqueagroix.fr
7 au 13 août	Catherine Struys, Luc Vander Borgh	Dinant (Belgique)	www.internationalmusicacademy.com
7 au 14 août	Sebastiàn Morales, Georgia Ghestem, Frédéric Dénépoux, Quentin Nedelcu	Saint-Antoine-l'Abbaye (38)	E-mail : valerie.folco@free.fr
8 au 19 août	Pascal Pacaly et Benjamin Thiériot	Villard-de-Lans (38)	www.musiques-en-vercors.fr
12 au 22 août	Olivier Bussard	Montricher-Albane (73)	www.stagedemusique.com
12 au 24 août	Jesús Castro-Balbi	La Canourgue (48)	www.musique-lozere.com
14 au 20 août	Boris Gaquere, Michel Rolland	Dinant (Belgique)	www.internationalmusicacademy.com
18 au 28 août	Sébastien Llinares	Montbron (16)	www.emuna.fr
20 au 27 août	Bernard Piris, Brigitte Repiton	Saint-Marcellin (38)	Tél. : 04 75 04 76 02 E-mail : bernardpiris@club-internet.fr
21 au 27 août	Adrien Brogna	Dinant (Belgique)	www.internationalmusicacademy.com
28 octobre au 4 novembre	Laurent Blanquart, Jérémy Jouve	Narbonne (11)	www.rolanddjensstageinternational.sitew.fr



Christine Petit-d'Heilly

L'Amérique latine au bout des doigts

Artiste discrète, Christine Petit-d'Heilly revient sur le devant de la scène discographique presque quinze ans après son premier album.

« Contatos » qui rend hommage aux compositeurs d'Amérique latine que sont Hector Ayala, Astor Piazzolla, Sergio Assad et Paulo Bellinati.

Cela fait quelques années que le label Altaïs – que tu diriges – n'avait pas sorti de disque. Est-ce dans le sens d'une reprise de contact avec le public qu'il faut comprendre le titre de ton disque ?

Ça peut être pris dans ce sens-là. Les années passées ont été assez mouvementées si on peut dire. J'ai arrêté d'enseigner au conservatoire de L'Hay-les-Roses dans la région parisienne pour entamer une formation de coach et pratiquer la PNL [Programmation Neuro Linguistique] et l'hypnose ericksonienne. Mon intérêt pour ces disciplines a toujours existé. Il y a un vrai bénéfice pour les artistes d'accéder à des outils car ils permettent de lever certains blocages et d'arriver au meilleur de soi-même.

Tu as arrêté d'enseigner. Cela te pesait ?

Je n'irai pas jusque là. C'était plutôt le cadre qui commençait à me peser. Ce n'était pas spécifique à mon conservatoire, mais cette carrière me convenait moins.

Pourquoi un répertoire consacré aux musiques d'Amérique latine dans ton nouveau disque ?

Ce répertoire me touche particulièrement. Je baigne dedans depuis que j'ai 14 ans environ, ça coïncide avec le moment où j'ai commencé à prendre des cours avec Gérard Verba. Rapidement, j'ai été amenée à jouer cette musique avec lui dans des ensembles d'élèves puis dans un groupe déjà formé. Après mon premier disque, j'avais prévu d'en faire un deuxième avec de la musique du XIX^e siècle.

L'idée était dans les cartons mais ça ne venait pas. Je me suis dit que je devrais peut-être faire un disque avec des musiques que j'avais vraiment envie d'enregistrer. Ces pièces et ce répertoire sont apparus comme une évidence.

« Je suis une musicienne classique mais j'aime bien jouer avec les frontières. »

Y a-t-il des interprètes que tu as pris pour exemple en préparant ce disque ?

Ça, je ne le fais jamais car je veux proposer une vision personnelle. Ça ne veut pas dire que je me ferme à ce qui s'est fait autour, mais c'est important pour moi de m'imprégner de la pièce en la déchiffrant pour construire ma propre interprétation.

Dans quel contexte as-tu enregistré ?

J'ai tout enregistré moi-même. Cette façon de travailler me permet de gérer le processus sans dépendre de quelqu'un. C'est un peu

JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre cinq exemplaires du disque de Christine Petit-d'Heilly, « Contatos ». Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous simplement un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Christine Petit-d'Heilly » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.



« Contatos » (Altais Music), déjà disponible.

www.altais-music.com

www.altais-coaching.com

contraignant parfois mais ça a des bons côtés. Mes plages horaires d'enregistrement n'étaient pas très longues mais très ciblées. Une fois que tout a été enregistré, je suis passé au montage, mastering, etc.

Être une femme dans un milieu majoritairement masculin, ça rend les choses plus difficiles ?

Ça n'a jamais été une barrière pour moi. Après, je ne dis pas que ça ne peut pas l'être pour d'autres personnes.

Dans le livret, on peut lire que tu souhaites « proposer une vision de la musique sans frontière ». Qu'entends-tu par là ?

Je suis une musicienne classique mais j'aime bien jouer avec les frontières. Je n'ai pas d'étiquettes.



Simone Vallerotonda avec son archiluth

Simone Vallerotonda

Le dernier romain

Les *Sonates d'Intavolatura di Leuto* de Giovanni Zamboni, publiées en 1718, sont la dernière œuvre de luth italienne, imprimée sous forme de tablature.

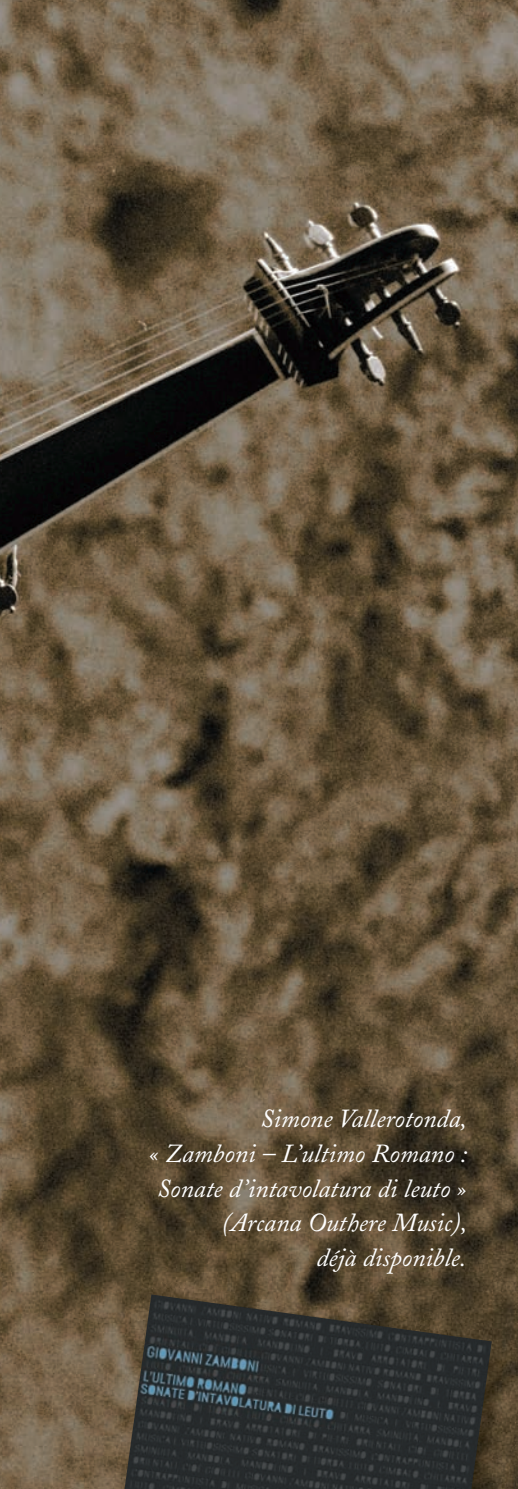
Simone Vallerotonda offre un second souffle à ces pièces de caractère, typiques de l'école romaine.

As-tu joué de la guitare classique avant de te spécialiser dans la musique ancienne ?

J'ai commencé la guitare à 8 ans. J'ai fait mes études au conservatoire de Rome, et c'est à

ce moment que j'ai commencé à jouer des morceaux pour le luth avec tablatures. À 18 ans, je me suis posé la question de continuer la guitare ou de me consacrer à la musique

ancienne, et je me suis acheté un luth. C'était comme si je commençais un nouvel instrument [Rires]. Ensuite, je suis parti étudier en Allemagne, à Trossingen, avec Rolf Lislevand.



Simone Vallerotonda,
« Zamboni – L'ultimo Romano :
Sonate d'intavolatura di leuto »
(Arcana Outhere Music),
déjà disponible.



Comment apprend-t-on à jouer de la basse continue ? Y-a-t-il des connexions avec le jazz, selon toi ?

C'est l'idée qu'on retrouve dans beaucoup de livres. Mais personne n'explique exactement comment réaliser les accords. Dans la pratique, il faut écouter les autres musiciens et s'en inspirer, sans oublier de faire preuve de fantaisie. Lorsqu'on improvise avec l'harmonie, il n'y a pas une seule et unique façon de procéder.

Quand tu joues le continuo, te laisses-tu complètement guider par ton inspiration ou as-tu des automatismes qui vont avec l'instrument ?

Je préfère jouer avec les musiciens qui m'entourent plutôt qu'improviser dans mon coin. C'est d'autant plus gratifiant pour moi.

Ton dernier disque rend hommage au compositeur baroque Giovanni Zamboni. Pourquoi lui ?

D'abord parce que sa musique n'est pas beaucoup jouée en concert et que je voulais la faire connaître davantage. La seconde raison est historique, car Zamboni est le dernier luthiste à avoir écrit pour luth. Son écriture est typique de l'école romaine et contient beaucoup de connexions avec d'autres luthistes d'antan comme Kapsberger, Lorenzino et Colista, mais aussi le violoniste Corelli.

L'école française de luth a aussi eu un rayonnement important. Comment la situes-tu ?

La musique française est comme un monde parallèle dans cette même période. Pour la guitare, il y a beaucoup de connexions entre l'Italie et la France car Francesco Corbetta était le professeur de guitare du Roi Soleil, et parce qu'il a joué avec Robert de Visée. Les Français ont surtout écrit pour théorbe, guitare ou luth baroque mais pas pour l'archiluth.

Quelle a été ton approche pour ces pièces ?

C'est une question fondamentale. L'écriture de la tablature de Zamboni est très précise dans les trilles, appoggiatures, etc. Rien n'est laissé à l'interprète. Sur le disque, j'ai d'abord joué exactement ce qui était écrit puis, lors des reprises, j'ai ajouté des diminutions dans le style de l'école romaine. J'ai utilisé le diapason romain – c'est-à-dire 390 Hertz – et monté des cordes en boyaux sur mon archiluth : le son de l'instrument est complètement différent, plus grave et plus rond. Pour écrire les diminutions, je me suis plongé dans les sonates pour violon de Corelli et la musique romaine pour luth. Sans oublier de mettre un peu de fantaisies dans mes interprétations.

Quels sont tes disques de chevet pour le luth ?

Je fais partie de ces gens qui achètent encore des disques physiques. Dans le répertoire français – Charles Mouton, Jacques de Gallot, etc. –, mon disque préféré est celui de Rolf Lisleband qui s'appelle « La belle ho-

micide ». C'est un véritable chef-d'œuvre et je ne crois pas qu'il existe une interprétation plus fidèle que celle-ci du style de l'époque. J'aime aussi beaucoup le disque de Paul O'Dette consacré à John Dowland, enregistré avec un diapason de 390 Hertz. Dans la discographie d'Hopkinson Smith, le « Luis Narvaez : Los Seys Libros Del Delphin De Música » reste une référence incontournable même s'il est sorti il y a plus de vingt ans.

Joues-tu sur instruments anciens ou modernes ?

Il est presque impossible de jouer sur un luth ancien car, au fil des années, le corps de l'instrument se déforme à cause de la pression exercée par les cordes. C'est le cas pour presque tous les instruments. Les luthiers actuels réalisent des reproductions très fidèles d'instruments historiques. Mon archiluth est fabriqué par l'allemand Andreas Von Holst, le luth, par Stephen Murphy – dont l'atelier est situé en Provence – et mes guitares baroques, par un autre allemand, Frank Dietrich.

« L'écriture de la tablature de Zamboni est très précise dans les trilles, appoggiatures, etc. Rien n'est laissé à l'interprète. »



Quelques mots sur ton trio, I Bassifondi ?

À mes côtés, il y a un percussionniste et un luthiste qui joue du colachon [instrument italien à trois cordes]. Notre formation s'inspire du trio historique, formé au XVII^e siècle, par le guitariste Giovanni Paolo Foscari qui s'est produit dans toute l'Europe. Quelque part, c'était le premier power-trio de la musique [rires].

www.simonevallerotonda.com

www.ibassifondi.com



Francis Kleynjans

Amicalement vôtre

Grand nom de la guitare et de la pédagogie française, Francis Kleynjans annonce ses adieux discographiques en sortant son « ultime » disque. Enregistré entre 2003 et 2011, le compositeur y joue sa musique en compagnie de ses amis. *Guitare Classique* l'a rencontré pour un échange à bâtons rompus.

Tu étais un ami de longue date de Roland Dyens.

Nous nous sommes connus dans les années 1970, lors d'un concert dans les Landes. On a tout de suite sympathisé. Je lui avais joué mes études de concerts et il avait été assez impressionné. Par la suite, il est venu dormir chez mes parents qui habitaient proche de l'École Normale, car il avait été convoqué très tôt pour passer sa Licence de Concert. Il avait une personnalité dans sa façon de jouer qui me fascinait. Avec sa disparition, plusieurs souvenirs sont remontés à la surface.

Pour ton ultime disque, tu t'es entouré d'amis et tu nous invites à ce moment de convivialité. C'est bien comme ça qu'il faut voir ce projet ?

L'enregistrement a été étalé dans le temps, à un moment où je commençais à arrêter les concerts. Mon ami, Antonio Portanet, a un studio à Rueil-Malmaison, et j'enregistrais chez lui une pièce par-ci, une pièce par-là. C'est comme ça qu'ont été faits mes derniers disques. J'ai souhaité graver le maximum de mes pièces pour, peut-être, laisser quelque chose. À l'origine, ce disque n'était pas pensé comme le dernier. Je joue sur toutes les pièces sauf les *Variations ludiques sur un thème* de Prokofiev, enregistrées en 2004, et les gens qui m'accompagnent sont pour la plupart d'anciens élèves.

Tu as souvent enregistré tes propres pièces. Pourquoi aussi peu celles des autres ?

C'est une bonne question. En tant que guitariste, j'avais des complexes par rapport à d'autres qui jouaient le grand répertoire. Moi, j'ai toujours été un autodidacte éclairé. J'ai pris des cours avec Blas Sanchez pendant six mois, c'est d'ailleurs lui qui m'a initié à la composition. Je n'ai pas enregistré d'autres compositeurs mais, en tant que guitariste, je me devais quand même de toucher à un autre répertoire. J'ai auparavant travaillé la *Passacaille* du « Nocturnal » de Britten que j'adorais et qui m'a évoqué *L'aube du dernier jour*, mais c'est tout concernant la musique

contemporaine. En règle générale, j'ai surtout joué du Barrios, du Sor, la *Grande ouverture* de Giuliani une fois... À côté, j'en profitais pour glisser ma propre musique pendant les concerts. Et puis, elle était plus facile à jouer pour moi, quoi que je découvre que beaucoup d'élèves la trouvent assez difficile.



© DR

« J'ai souhaité graver le maximum de mes pièces pour, peut-être, laisser quelque chose. »

Tu as toi-même répertorié méthodiquement tout ton travail compositionnel. L'organisation est un trait de caractère important quand on écrit de la musique ?

Je crois aux signes astrologiques. Je suis bélier, ascendant poisson. Le bélier – c'est ma nature – est quelqu'un de patient qui va là où il veut aller. Mon côté « poisson » est le reflet de mon côté artiste. C'est vrai que je suis extrêmement organisé et que j'aime les choses abouties et ciselées.

Par le passé, tu as donné des noms affectueux ou malicieux à tes pièces. Par exemple, il y a *La Divine*, *L'Ultime*, *La Capricieuse* ou *La Diabolique*. Pourquoi personnalises-tu ta musique ?

En enregistrant mon disque sur les « 33 valses en mi mineur », j'avais conscience qu'il pouvait y avoir un côté un peu monotone et des similitudes dans l'esprit de chaque pièce. J'ai voulu relever ce challenge pour différencier le caractère de chacune. J'adore les valses – mon premier maître spirituel était Chopin – et j'avais envie de faire, en *mi mineur*, des

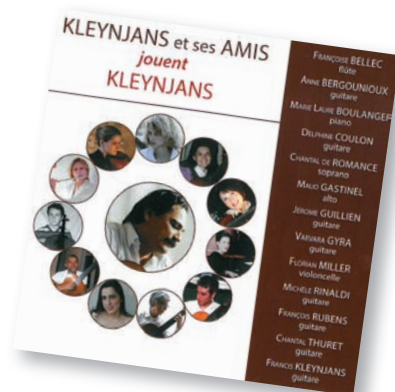
pièces de forme ABA, qui soient unifiées et indépendantes à la fois. J'ai d'abord composé et, en fonction du caractère qu'elles déployaient, je leur ai trouvé un titre ensuite.

Est-il plus compliqué de faire carrière aujourd'hui en tant que compositeur et guitariste ?

J'ai fait le jury au concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris il y a quelques temps. On m'aurait pris pour un rigolo aujourd'hui si je le passais [*Rires*]. Lorsque j'étais au conservatoire avec Alexandre Lagoya, j'étais un peu un cas à part, mais un cas qui l'intéressait. Il a dit des choses tellement gentilles sur mon interprétation...

Tu as enseigné au conservatoire du 9^e arrondissement, à Paris. Que retiens-tu de ta carrière de professeur ?

J'ai enseigné 41 ans. Aujourd'hui, je compte écrire un livre humoristique qui parlerait de la difficulté à enseigner, avec des anecdotes amusantes. Je trouve quand même que les choses se dégradent pour les professeurs, car on attend des résultats qu'on ne peut pas forcément fournir avec des élèves qui sont, par ailleurs, très sollicités par des tas d'activités extérieures. La considération du professeur existe de moins en moins. Avec le recul, j'ai passé des moments formidables avec mes élèves, mais je suis très content d'avoir arrêté aujourd'hui.



« *Kleynjans et ses amis jouent Kleynjans* », déjà disponible. Pour se procurer le disque, un seul mail : elu5@wanadoo.fr



*Bernard Revel
en Arlequin...*



*...dans le personnage
du Docteur Patafton...*

« La guitare renaissance est l'instrument parfait pour les arlequins de la Commedia dell'Arte et les personnages du théâtre de Molière. »



...en Pantalone...



*... dans la peau
du Capitaine Fracasse.*

© DR

Bernard Revel

L'Arlequin

Musicien, comédien, guitariste, Bernard Revel enfile ces différents costumes avec une aisance déconcertante. *Guitare Classique* vous propose de faire plus ample connaissance avec ce personnage haut en couleur, élevé au son des Beatles, avant de se spécialiser dans la musique ancienne.

Comment es-tu venu au luth et à la guitare Renaissance ?

J'ai commencé la guitare à l'âge de douze ans, dans les années 1969-1970. À cette époque-là, il n'y avait pas vraiment d'écoles de musique et de conservatoires. Naturellement, j'avais découvert les groupes de rock de l'époque et j'étais devenu fan des Beatles. J'ai fait beaucoup de rock et joué dans des orchestres jusqu'en 1978-1979, et puis j'ai eu envie de changer car les décibels commençaient à me peser un peu. J'ai découvert le luth à Barcelone, en 1977, pendant mes études de guitare classique. Il y en avait un dans la vitrine d'un magasin et ça m'avait fasciné. J'étais déjà très sensible à la musique anglo-saxonne mais je ne me sentais pas de me spécialiser dans la musique américaine et de faire du blues et du rock comme tout le monde. J'avais envie d'en retrouver les racines.

Y-a-t-il des connexions entre le rock et la musique ancienne selon toi ?

J'ai côtoyé beaucoup d'Anglais lors de mes études à la Schola Cantorum de Bâle. C'est là que j'ai découvert qu'ils étaient sensibilisés au madrigal et à la musique Élisabéthaine depuis leur plus jeune âge. D'ailleurs, Pete Townshend des Who n'a jamais caché s'être inspiré d'un thème de Purcell pour *Pinball Wizard*.

Qu'as-tu pensé du disque de Sting qui joue la musique de Dowland ?

Personnellement, j'adore, et ça a permis aux gens qui ne connaissaient pas cette musique de la découvrir.

Quelques mots sur le spectacle « Fantaisie, danses, chansons – Commedia Dell'Arte » où tu joues, chantes et joues la comédie.

Lorsque je suis arrivé à Bâle, j'ai rencontré assez vite celle qui allait devenir ma femme, Friederike Schulz. Elle avait étudié le mou-

vement à l'École Jacques Lecoq, à Paris, c'est-à-dire la redécouverte du masque, du théâtre antique et renaissance dans le théâtre contemporain. Comme la Schola Cantorum investissait beaucoup dans les productions, nous avons eu la chance de travailler avec plusieurs compagnies italiennes, le Consort Music de Londres aussi, etc. Et puis, nous avons eu l'idée de fonder notre propre compagnie,



l'Ensemble Convivencia, avec lequel nous avons donné notre première création à Radio France, en 1988.

Comment es-tu venu à la guitare renaissance ?

En arrivant à la Schola de Bâle, mon luth s'est fracturé et je me suis retrouvé avec ma seule guitare renaissance que je venais tout juste d'acquérir. L'instrument me plaisait et je ne l'avais pas encore vraiment découvert. En préparant mon examen d'entrée, j'ai appris qu'il existait finalement très peu de répertoire : en Espagne, il y a neuf fantaisies, trois chansons et deux pièces instrumentales ; en France, cinq livres de Adrian Leroy et quatre de Guillaume Morlaye ; et assez peu de pièces

en Italie et en Angleterre. Quelque part, l'instrument s'apparente à l'ukulélé qui est en marge de la guitare, et qui séduit de nombreux guitaristes pour son accompagnement très léger et son répertoire.

Tu compares l'ukulélé à la guitare renaissance ?

Les deux instruments ont le même accord. L'ukulélé est très intéressant quand on joue dans un groupe car il n'empiète pas sur le registre de la basse. La guitare renaissance, dans une formation d'époque, est formidable aussi car elle apporte une couleur plus aigüe à l'accompagnement sans gêner les théorbistes, luthistes ou gambistes. Elle est très pratique car elle est plus courte de diapason, plus brillante et plus facile à accorder. C'est vraiment l'instrument parfait pour les arlequins de la Commedia dell'Arte et les personnages du théâtre de Molière.

Qui sont les compositeurs dont tu te sens le plus proche ?

Dans le répertoire de la guitare renaissance, Adrien Le Roy m'a toujours fasciné car il a amené des techniques d'arpègement qui sont déjà des ouvertures vers la musique baroque. Il a édité deux livres de chansons parfaites pour mon répertoire. J'aime aussi beaucoup Jacques Arcadelt, un franco-flamand qui a vécu en Italie.

Finalement, c'est l'art de l'accompagnement qui est au cœur de ton projet musical.

Grâce au rock, j'ai découvert comment m'accompagner en chantant. L'indépendance des deux m'a toujours fasciné. À ce titre, le travail nécessaire est aussi important que l'exige l'interprétation d'une fugue de Bach, par exemple. De puis, le fait de porter un masque rend les choses plus compliquées car on a un champ visuel très réduit.

www.bernardrevel.com



Johan Smith

La révélation

Sacré « Révélation Guitare Classique 2017 » lors du festival Guitares au Beffroi, le suisse Johan Smith, 26 ans, a conquis la salle et le jury au terme d'une finale, où la musique fut au rendez-vous. Entretien avec l'un des grands guitaristes de demain.

Vendredi 24 mars, le public s'était déplacé en masse au Beffroi de Montrouge pour assister au concert en hommage à Roland Dyens réunissant un large plateau d'artistes internationaux, à la prestation de la révélation 2016, Antoine Boyer (accompagné de Samuelito), et à la finale du concours des « Révélations Guitare Classique 2017 ». Parmi les finalistes, il y avait trois artistes, trois personnalités musicales affirmées : Johan Smith, Blandine Benard et Dimby Rasamoelina. Au terme d'un vote très serré – un seul point départageant les deux meilleurs



finalistes –, le suisse Johan Smith a su tirer son épingle du jeu. Il avait auparavant interprété avec maestria le *Capriccio de Goya* n°18 de Mario Castelnuovo-Tedesco et la *Sonata giocosa* de Joaquin Rodrigo. Johan Smith, « Révélations Guitare Classique 2017 », bénéficiera d'un suivi artistique dans nos pages et sera invité à se produire dans de nombreux festivals francophones, notamment à Lambesc dès cet été. Quant aux plus impatients, ils peuvent dores-et-déjà retrouver ses qualités d'interprètes dans le disque pédagogique de ce numéro de Guitare Classique.



© DR

J'ai trouvé que tu avais fait preuve d'une belle maturité artistique lors de ta prestation. Tu avais l'air à l'aise et aucun signe de stress ne transparissait. Dans quel état d'esprit étais-tu le jour de la compétition et comment t'es-tu préparé à cette soirée ?

C'est un travail de longue haleine. Il m'a fallu plusieurs mois avant d'être convaincu par mon interprétation et d'avoir le recul suffisant sur ces pièces. Le jour du concert, nous avons été très bien reçu et tout a été parfaitement organisé pour que nous jouions dans de bonnes conditions. J'avais déjà un peu l'expérience des concours car j'avais eu la chance de gagner celui de Leopold Bellan à Paris, en 2015, et celui de Ceyzériat, en 2014. J'avais aussi participé à un concours à Vienne que je n'avais pas remporté mais qui m'avait permis d'avancer. Quelque part, les concours qu'on ne gagne pas sont ceux dont on apprend le plus.

Pourquoi as-tu souhaité te présenter au concours des « Révélation Guitare classique » ?
Je suis un fidèle du magazine car je suis abonné. Et puis, je trouvais intéressant d'envoyer une

vidéo de sa prestation pour la phase de sélection. Le prix aussi m'intéressait beaucoup, avec les nombreux concerts à la clé qui me permettront de faire connaître mon travail.

Tu as joué des pièces très exigeantes qui ont permis de mettre en avant ta technique et ta vélocité. C'est un aspect de ton jeu que tu as travaillé plus particulièrement par le passé ?
J'ai choisi ces pièces car elles représentaient un vrai challenge technique et musical pour moi. La *Sonata giocosa* est la première pièce que je joue de Rodrigo. Si je devais la décrire, je dirais qu'elle a un caractère taquin. C'est presque comme si ses notes avaient été écrites pour provoquer l'auditeur [*Rires*]. Actuellement, je suis en train de travailler le *Concerto andalou* de Rodrigo, pour quatre guitares, que je jouerai dans différents festivals suisses cet été, ainsi que le *Concerto d'Aranjuez*.

Quelques mots sur ton professeur, le brésilien Dagoberto Linhares, avec qui tu étudies au conservatoire de Lausanne.

J'ai surtout préparé ce concours dans mon coin. Mon professeur est davantage présent en tant que coach car il m'aide à mieux travailler. Le choix du programme a été le mien. Dagoberto Linhares avait une excellente réputation, c'est la raison pour laquelle j'ai eu envie d'aller étudier dans sa classe. C'était aussi une opportunité pour moi de découvrir un nouveau monde et d'autres personnes.

Tu aussi membre du groupe de black metal, Stortregn. Jouez avec du faux sang sur le visage, ça doit pas mal te changer des récitals en costume.

« Il m'a fallu plusieurs mois avant d'être convaincu par mon interprétation et d'avoir le recul suffisant sur ces pièces. »

Ces deux activités, aussi opposées qu'elles peuvent paraître, sont pourtant extrêmement liés. Quelque part, l'énergie dégagée sur scène, l'investissement et le travail que ça représente sont les mêmes. C'est vrai qu'avec mon groupe de black metal, il y a un côté récréatif qui n'est pas inintéressant [*Rires*]. Nous avons déjà sorti trois disques, le quatrième devrait arriver en fin d'année. Ma personnalité classique y sera davantage présente.

Passes-tu facilement de la guitare électrique à la guitare classique et vice-versa ?

Je ne travaille presque jamais la guitare électrique, à part lorsque je m'appête à rentrer en studio. C'est quelque chose de très naturel de passer de l'un à l'autre pour moi. Il y a quelques années, j'ai donné un récital à Genève, et j'enchainais, une demi-heure après, avec un concert de mon groupe [*Rires*].

Sur quelle guitare joues-tu ?

Je joue sur une George Lowden de 1992, en cèdre. Sa sonorité est chaude et idéale dans un répertoire de musique espagnole. J'ai toujours joué avec des guitares en cèdre. Les quelques fois où j'ai eu un instrument en épicea entre les mains, je me suis senti un peu déstabilisé car je ne retrouvais pas la chaleur que je recherchais.

www.facebook.com/johanguitare



© DR



© DR

**« PAR SON
NATIONALISME
MUSICAL AVERÉ,
ABEL FLEURY
NOUS A LEGUÉ UN
VÉRITABLE
FLORILÈGE DU
FOLKLORE
ARGENTIN. »**

ABEL FLEURY

(1903-1958)

LE POÈTE MILONGUERO

Considéré comme un des plus grands ambassadeurs de la musique populaire argentine, et notamment de la milonga, Abel Fleury est un guitariste majeur du XX^e siècle, acclamé et reconnu, bien au-delà de la guitare et de l'Amérique du Sud. Retour sur les grandes lignes de la vie de celui que l'on surnomma « le poète de la guitare ».

UNE ÉDUCATION MUSICALE MODESTE

Abel Fleury naît le 5 avril 1903 à Dolores, petite ville rurale de la province de Buenos Aires, dans un milieu familial modeste : sa mère, Juana Peón est repasseuse et son père, Eduardo Fleury, exerce divers métiers dont celui de boulanger. Enfant, le petit Abel montre de l'intérêt pour la musique et la chanson, très présentes dans les foyers à cette époque, parmi les rares distractions familiales. Sa mère lui achète sa première guitare lorsqu'il a onze ans, et lui donne ses premières leçons, certes rudimentaires mais suffisantes pour débiter. En grandissant, il continue à apprendre en autodidacte, glanant quelques conseils ici et là à l'occasion auprès de son entourage.

Ce n'est que vers la fin de son adolescence qu'Abel Fleury renforce son éducation musicale auprès de guitaristes chevronnés, et c'est à Dolores qu'il trouve ses premiers maîtres. Il suit alors des cours notamment auprès des guitaristes populaires Froilán Rojas, Orlando Urruspuru (guitariste du chanteur de tango Agustín Magaldi, vedette de l'époque) et Pascual Galeano. Fleury

parfait par la suite ses connaissances d'une façon plus académique, au Conservatoire Roig-Siccardi de Dolores, avec comme professeurs Alejandro Roig pour le solfège et la théorie, et Honorio Siccardi pour l'harmonie et le contrepoint.

DÉBUT DE CARRIÈRE

Abel Fleury puisent ses premiers revenus pendant son adolescence, en donnant quelques cours de guitare dans son voisinage. À la même époque, il forme divers ensembles avec des amis musiciens de son quartier, avec lesquels il va faire ses premières armes en public, à Dolores et ses alentours. Il joue notamment en trio dans la région avec le guitariste Paul Albuquerque et le chanteur Carlos Toussaint, tous deux rencontrés à la *Escuela de Artes y Oficios* (équivalente à l'École des Arts et Métiers). Il se forge alors une solide expérience du métier de musicien, et ne tarde pas à vouloir assouvir ses ambitions en tentant sa chance dans une ville de plus grande importance.

À 20 ans, Abel Fleury quitte Dolores pour aller s'installer plus au sud, dans la ville côtière de Mar del Plata. Il y rencontre des musiciens avec lesquels il organise le festival *Las Fiestas de la Guitarra* (*Les Fêtes de la Guitares*) en 1926 et 1927, en tant que directeur artistique. Il n'y en aura que deux éditions, car Fleury ne tarde pas à reprendre la route. Toutefois, il organisera à nouveau cet événement quelques années plus tard, dans une autre ville.

En 1928, Fleury pose ses valises à Tres Arroyos, pour un séjour de huit mois. Il y rencontre le guitariste espagnol Domingo Prat, ancien élève de José Ferrer [voir la *Saga du n°75 de Guitare Classique*] et récemment installé en Argentine, avec qui il prend des cours. Dans cette ville, Fleury fait aussi sa première grande rencontre : l'illustre guitariste espagnol Andrés Segovia. Ce dernier, impressionné par le jeune guitariste argentin, déclare alors dans le numéro du 3 août 1928 du quotidien local *La Provincia* : « [Abel Fleury] réunit des facultés qu'il est vraiment rare de rencontrer chez les guitaristes. Il obtient tout particulièrement beaucoup de volume et de pureté dans les notes, ce qui est indispensable pour jouer dans les grandes salles (...) ».

Après son étape à Tres Arroyos, Fleury continue à arpenter les routes pour arriver en 1930 à Tandil, où il va résider pendant trois ans. Il y donne des cours, et organise aussi à nouveau *Las Fiestas de la Guitarra*, festival qu'il avait monté quatre ans plus tôt à Mar del Plata. Il continue à jouer en tant que soliste, mais aussi dans divers ensembles avec certains de ses élèves. Il joue également avec le guitariste espagnol Francisco Calleja, et devient ami avec le poète Lauro Viana, qui l'aidera grandement pour ses débuts à venir dans la capitale.

CONSÉCRATION À BUENOS AIRES

En 1933, Abel Fleury part enfin tenter sa chance à Buenos Aires, et s'y installe définitivement. Dans ses bagages figure un précieux sésame : une lettre de recommandation rédigée à son sujet par son ami Lauro Viana, et destinée à l'acteur et poète Fernando Ochoa. Cette lettre sera pour Fleury un véritable passeport pour le milieu artistique de la capitale argentine. D'ailleurs, quelques années plus tard, dans le magazine *Radiolandia* d'octobre 1937, Fleury dira à propos de cette lettre : « *Quand je suis arrivé à Buenos Aires, j'avais une lettre et une guitare. La lettre valait plus que la guitare (...)* ».

Fleury montre ses talents de guitariste à Fernando Ochoa, et ce dernier lui propose alors de l'accompagner en guise de fond sonore lors de ses diverses représentations, dont beaucoup d'émissions de radio, média prépondérant à l'époque. Son partenariat avec Ochoa permet ainsi à Fleury de se faire connaître du public, et décrocher divers contrats en tant que soliste mais aussi en tant que directeur d'orchestres de guitares alors appelés *escuadrones de guitarras* (*escadrons de guitares*, surnom donné par le poète et dramaturge Claudio Martínez Paiva), formations très en vogue en Argentine en ce temps-là. À la tête de ces escadrons, Fleury se

produit dans divers endroits à Buenos Aires mais aussi dans tout le pays, sans compter de nombreuses diffusions radiophoniques ou encore des illustrations musicales pour le théâtre et le cinéma, et il accompagne aussi des musiciens vedettes de l'époque tels que Héctor Ayala, Héctor Ayala, Roberto Grella ou Ubaldo de Lío.

Fleury ne délaisse pas le répertoire classique, et produit lui-même d'ailleurs ses concerts en tant que soliste dans Buenos Aires et sa province. Il enregistre aussi ses premiers disques chez le label Odeón à partir de 1935, puis signera chez Víctor. C'est à la même époque que Fleury rencontre dans la capitale le grand poète espagnol Federico García Lorca qui, après l'avoir écouté jouer, lui dit : *'Mon garçon, tu n'es pas d'Amérique, tu es du monde'*. L'homme de lettres avait vu juste car le succès de Fleury continuera de plus belle dans les années 40 (notamment au sein du *Cuarteto Argentino de Música Popular*), pour ensuite traverser bien des frontières.

RECONNAISSANCE INTERNATIONALE



Entre 1947 et 1948, Fleury fait sa première tournée sud-américaine au Chili, au Paraguay, en Bolivie, au Brésil, et en Uruguay, où il rencontre le guitariste Isaías Savio. Fin novembre 1952, il va enfin en Europe, pour jouer en Espagne, en France, puis en Belgique. En Espagne, il croise de grands guitaristes espagnols comme Daniel Fortea (disciple de Francisco Tárrega) ou encore Regino Sainz de la Maza. Le succès est là, et le musicologue et critique d'art Lopez Chavarri, écrira au sujet de Fleury dans le numéro du 19 février 1953 du quotidien de Valence *Las Provincias* : « *Son concert fut une merveilleuse leçon de style. De merveilleuses suggestions sortirent de sa guitare qui, dans ses*

mains, redevient l'instrument mystérieux que l'on a rarement eu l'occasion d'écouter depuis le grand Tárrega. (...) Car, comme tous les grands maîtres de l'instrument espagnol, Abel Fleury est un franciscain de la guitare (...) ».

Fleury rentre chez lui en 1953 et ne cesse de tourner en Argentine, en Uruguay et au Brésil, jusqu'à ce qu'apparaissent en 1958 les premiers symptômes d'un cancer, auquel il succombera quelques mois plus tard, le 9 août, à Buenos Aires. Sa dépouille est par la suite ramenée à Dolores, où le poète de la guitare est alors inhumé avec les honneurs de sa ville natale.

Par son nationalisme musical avéré, Abel Fleury nous a légué un véritable florilège du folklore argentin. La plupart de ces compositions pour guitare seule sont devenues iconiques, comme les célèbres *Milongueo del ayer*, *Estilo Pampeano* ou encore *Te vas milonga* parmi une trentaine de pièces éditées, sans compter celles qu'il enregistra sur dix disques 78 tours, entre 1935 et 1954. Étant aussi un guitariste classique reconnu, les grands compositeurs qu'il interpréta l'influencèrent très fortement également. Abel Fleury a donné ses lettres de noblesse à la musique populaire argentine avec ses milongas et autres chacareras ou chamamés qui ont fait le tour du monde. Grâce à lui, par son talent, sa culture et son humanité, bien au-delà de la pampa, la guitare est bel et bien devenue poésie.

GUITARE DE LÉGENDE

PAR BRUNO MARLAT – brunomarlat@hotmail.com
PHOTOS : CLÉMENT FOLLAIN



UN « AILAIVE » PLUTÔT DOUÉ

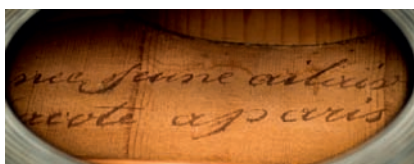
Guitare Pierre Valance

Mirecourt vers 1830

Si l'orthographe n'est pas son fort, cet « ailaive », pardon, cet élève de Pierre René Lacote a bien su tirer profit des leçons de lutherie de son maître.

PIERRE VALANCE est né le 21 Messidor de l'an Onze, soit le 10 juillet 1803 à Bouzanville, petit village situé à une quinzaine de kilomètres de Mirecourt, où son père est cultivateur. Le frère aîné de son père, Charles, est installé à Mirecourt comme luthier, aussi Pierre a-t-il pu être envoyé chez lui pour apprendre cette profession très prisée dans la petite cité vosgienne. En 1823, libéré des obligations militaires en raison de sa myopie, il est prêt à commencer sa vie professionnelle.

Comme plusieurs jeunes luthiers mirecurtiens prometteurs, Pierre Valance va trouver une place dans un atelier parisien pour parfaire sa formation. Il n'est pas surprenant que Pierre se soit spécialisé dans la fabrication de guitares. En ce début du dix-neuvième siècle, le goût pour cet ins-



Sur le fond de la guitare, le luthier a signé son instrument en écrivant d'une orthographe incertaine « Valance Jeune ailaive de Lacote a Paris ».

trument se manifeste en effet dans toute la France et particulièrement à Paris où il est stimulé par la présence de guitaristes virtuoses venus d'Italie puis d'Espagne. L'atelier de Pierre René Lacote est donc

en plein essor lorsque Pierre Valance le rejoint. Il va y apprendre les façons de faire particulières à son maître et appliquer le soin que celui-ci exige. La guitare présentée ici manifeste bien l'esthétique de Lacote, que ce soit le magnifique citronnier de Saint Domingue de la caisse mis en valeur par un vernis lumineux ou la belle matière sonore faite de sons riches et bien définis. Fort de ce savoir-faire, Pierre retourne à Mirecourt peu après 1830 puisqu'il y épouse Anne Catherine Chevrier en juillet 1832. Il signe alors ses guitares *Valance Chevrier*, comme il était de coutume à Mirecourt pour distinguer les luthiers d'une même famille. Il n'utilisera cependant pas cette marque très longtemps car il décède à l'âge de trente-six ans, le 18 septembre 1839.



Cette rose très sobre est composée de dix filets d'ivoire alternant avec dix filets d'ébène, tout comme celles que l'on trouve sur les guitares de son maître Lacote.



La tête reprend, à l'inverse, la forme en 8 de la caisse de la guitare. Elle est en hêtre plaqué d'ébène sur la face et de citronnier sur le dos. Elle porte six chevilles également en ébène.



Cette guitare présente une unité parfaite quant au choix des bois. Le citronnier de Saint Domingue est en effet utilisé pour le fond et les éclisses comme pour couvrir le manche et le talon. Sa couleur dorée contraste avec les filets d'ébène qui cerclent le fond et la table.

PAR BENOÎT NAVARRET

PACO CASTILLO

MODÈLE 240

L'étape d'après, le modèle de concert

L'industrie espagnole est devenue une référence dans la fabrication de guitares classiques d'étude. La maison Paco Castillo s'inscrit dans cette lignée de fabricants d'instruments traditionnels permettant à tout musicien en herbe de disposer de beaux instruments et de partager sa passion de la musique.

Tradition avant tout

Les essences de bois choisies pour cette guitare classique sont parmi les plus couramment utilisées en lutherie : palissandre indien pour les éclisses et le fond de la caisse, table en cèdre canadien, manche en cedro d'Espagne avec renfort en ébène, touche en ébène et chevalet en palissandre. Tous les bois sont massifs. La rosace est large, avec des motifs complexes et multicolores. Le filet de caisse est assez épais et réalisé en bois clair. Le filet multiplis de la table est plus finement

réalisé, avec notamment un brin de couleur rouge qui apporte de la luminosité au pourtour de la caisse. Le dessin de la tête

n'est pas simpliste ; un soin de plus dans la réalisation de cette guitare.

Les frettes sont bien finies même si elles accrochent un peu sur le registre très aigu de l'instrument. Les boutons façon « ébène » des mécaniques d'accord apportent une touche d'élégance en complément de la dorure de l'accastillage. L'instrument est relativement léger, stable et bien équilibré. Il se joue facilement et dispose d'une bonne projection sonore pour un instrument de cette gamme de prix et de cette conception. L'écoute est confortable, aussi bien du point de vue de l'interprète que de

l'auditeur.



*La rosace est large,
avec des motifs complexes et multicolores.*

Une valeur sûre

La balance entre les cordes est bonne dans le sens où tous les registres sont aisés à faire sonner, que les cordes graves ne masquent pas les aigus et que les médiums peuvent s'articuler avec clarté.

Les résonances ne s'accompagnent pas d'un appauvrissement des notes trop rapide. Les aigus sont détaillés, pas particulièrement brillants, mais sonnent avec du corps et une présence qu'il est possible d'obtenir facilement. Les cordes filées

FICHE TECHNIQUE

- Table : cèdre canadien massif
- Fond et éclisses : palissandre Indien massif
- Manche : cedro d'Espagne renforcé d'ébène
- Touche : ébène
- Chevalet : palissandre
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Mécaniques : dorées avec boutons noirs
- Poids : env. 1760 g
- Origine : Espagne
- Prix : 936 euros TTC
- Site Web : guitarraspacocastillo.com





Le dessin de la tête n'est pas simpliste ; un soin de plus dans la réalisation de cette guitare.

sont également sonores et assez précises. Cela garantit une bonne clarté aux harmonies et offre la possibilité de faire émerger des lignes mélodiques dans tous les registres. Les suraigus de l'instrument ne claquent pas et peuvent sonner de manière très musicale. La réponse dynamique est satisfaisante car la marge avant que le son ne devienne dur est confort-

table, ce qui là encore procure à cet instrument un potentiel musical intéressant. En contrepartie, les couleurs sonores de cette guitare présentent les qualités de cette gamme d'instrument à savoir une sonorité avec moins de caractère, de relief et de profondeur qu'une guitare de concert. Donc, rien d'étonnant ici – même si le budget commence à être conséquent – car le rendu sonore franchit un cap par rapport aux instruments plus abordables. Ce modèle Paco Castillo 240 semble ainsi une opportunité d'acquérir une bonne guitare classique, belle, bien construite et confortable pour accompagner votre apprentissage de l'instrument.



La table est massive, en cèdre canadien.



EDITIONS
LEMOINE

NOUVEAUTÉS 2017

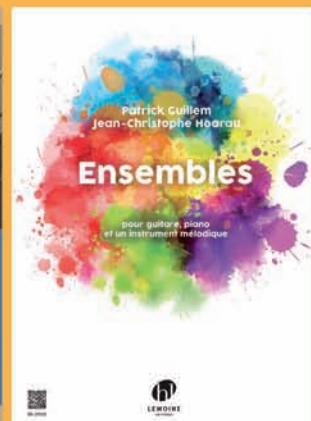
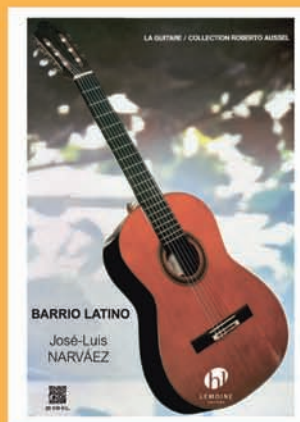
Jean-Louis Feldmann

Je commence la guitare en 5e position
Pour une approche sans tension



EDITIONS
LEMOINE

Une méthode de guitare pour débiter en 5e position, permettant ainsi d'éviter les tensions, les crispations.



WWW.HENRY-LEMOINE.COM

PAR BENOÎT NAVARRET

RICHARD BAUDRY

MODÈLE « ROMANE »

Un vrai classique modernisé

Fils d'artisan facteur et accordeur de piano, Richard Baudry débute la lutherie à l'âge de 16 ans, en 1991. Il se forme pendant trois années auprès de Christophe Leduc puis côtoie des luthiers tels que Franck Cheval, Martine Montassier (actuellement formatrice à l'école de lutherie de Bédarieux) et Pierrick Brua.

Richard Baudry acquiert à leurs côtés la maîtrise de la conception et de la réalisation de tout type de guitares, avec un sens aigu du détail dans la finition et une application exceptionnelle qui se constate une nouvelle fois sur cette guitare classique de concert. Les instruments de Richard Baudry sont disponibles près de Lille – son atelier est situé à Estaires – et présentés à l'occasion des divers salons de luthiers dont il est un fidèle exposant.



Un mix esthétique

Rien qu'à découvrir cette guitare, le plaisir est double : une forme qui éveille la curiosité et une finition aussi inspirée que soignée. Cette guitare est très belle. Elle mêle avec goût des attributs propres à la facture de la guitare classique et d'autres, de la guitare acoustique (folk). Le manche est en acajou, la touche et le chevalet en ébène ; ces essences sont donc conventionnelles.

La table en épicea d'Alaska (Sitka) a bénéficié d'une finition naturelle au brou de noix qui lui donne un aspect vieilli. C'est superbe d'autant que cette personnalisation « ancienne » trouve un écho dans la teinte foncée des sillons en ivoire de mammoth et la platine en laiton des mécaniques d'accord. Le fond et les

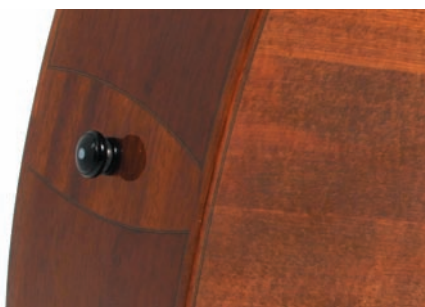
éclisses sont en palissandre de Madagascar dont les couleurs de veines peu contrastées feraient presque penser à de l'acajou ; le coordonné avec le manche est ainsi remarquable. Issu d'un stock ancien de bois, ce palissandre a séché pendant plus de trente années ; il est léger, rigide et résonant. De forme elliptique, le chevalet a été redessiné pour ne pas trop lester la table d'harmonie. Le barrage de table est inspiré du procédé utilisé par Daniel Friederich. Il s'agit d'un éventail constitué de sept brins en épicea et de deux supplémentaires à l'arrière du chevalet. Le fond et les éclisses sont également renforcés. La marqueterie est étonnante de précision avec une finesse de trait sur tous les filets ainsi que sur le motif d'ondes croisées qui se déploie sur la touche,

La table en épicea d'Alaska (Sitka) a bénéficié d'une finition naturelle au brou de noix qui lui donne un aspect vieilli.



La forme de tête en trapèze inversé permet de réduire l'angle des cordes après le sillet de tête, et limite les risques de désaccord.

la rosace, la plaquette de décoration du chevalet et la tête. Les incrustations de nacre noire et blanche offrent des reflets dynamiques selon leur orientation à la lumière. La forme de tête en trapèze inversé (avec un sommet de tête plus étroit que la base) est moins courante pour une guitare classique. Pourtant, cela permet de réduire l'angle des cordes après le sillet de tête et de limiter les risques de désaccord. La tige de renfort du manche ajustable, les repères sur la tranche de la touche de la troisième à la douzième case et l'attache-courroie sur les éclisses sont issus de la facture folk. Le diapason de l'instrument est sensiblement plus long que l'habituel 650 mm. Cela permet d'obtenir une meilleure justesse des cordes et d'améliorer le rendement des cordes dans leur couplage à la table du fait qu'elles sont plus tendues. Les cases sont par ailleurs un peu plus grandes et c'est probablement pour cela que la touche ne comporte que dix-huit frettes (au lieu de dix-neuf habituellement), mais est-ce gênant ? Le manche est plutôt étroit et relativement fin, ce qui est un compromis



L'attache-courroie sur les éclisses est issue de la facture folk.



La marqueterie est étonnante de précision comme en témoigne le motif d'ondes croisées qui se déploie notamment sur la touche et la rosace.

confortable compte tenu de l'écartement des frettes, notamment pour les positions de main sur les premières cases.

Un son authentique

La projection modérée – par rapport à des guitares à double table par exemple – et enveloppante permet de maintenir un bon contrôle de la puissance de jeu tout en ayant un bon retour d'écoute. La balance entre les cordes est très bien équilibrée. La réponse dynamique qui n'est pas éclatante à l'excès mais suffisamment nerveuse pour ne pas se sentir bridé dans ses intentions expressives. Le rôle moteur de la table est particulièrement sensible tout en restant dans



le registre d'un instrument de conception traditionnelle. Les cordes filées résonnent avec ampleur ; les basses sont à la fois claires et rondes. Les cordes pleines sont ouvertes dans le haut du spectre, avec des fondamentales bien présentes et expressives. Les notes ont du corps, avec des résonances riches, et une décroissance temporelle des harmoniques qui peut se faire aussi bien droite que plus animée. L'évolution des timbres en parcourant le manche suit une progression homogène, ce qui là encore ne déstabilise en rien le jeu. Les harmoniques – lors des arpèges et des accords – restent claires à l'écoute ; faire sonner chacun des

registres de l'instrument est ainsi relativement aisé car les plans sonores et l'équilibre entre les cordes se contrôlent sans peine. Le jeu dans les cases aiguës est grandement facilité par l'élargissement des cases qui confirme que l'allongement du diapason est une caractéristique intéressante. Richard Baudry ne fabrique que des modèles haut de gamme. La qualité de fabrication, la recherche d'identité par une certaine forme de modernité du design et la musicalité de cette guitare classique ont abouti à un instrument parfaitement réfléchi, original par certains aspects et consensuel par d'autres, et qui ne peut que séduire.



FICHE TECHNIQUE

- Table : épicéa Sitka (Alaska)
- Fond : palissandre de Madagascar
- Éclisses : palissandre de Madagascar
- Manche : acajou
- Touche : ébène, 18 barrettes
- Sillets : ivoire de mammouth
- Chevalet : ébène
- Marqueterie/placages : nacre noire et blanche, ébène, palissandre de Madagascar, érable teinté ou en couleur naturelle
- Verni : polyuréthane
- Diapason : 660 mm
- Largeur au sillet de tête : 51 mm
- Largeur à la 12^{ème} case : 60 mm
- Masse : 1865 g
- Mécaniques : Rubner, platine en laiton vieilli – boutons en ivoire
- Prix : 5000 euros TTC (avec étui Hiscox Pro II personnalisé)
- Site Web : www.richardbaudry.com
- Délai de fabrication : entre 6 et 12 mois
- Options : version gaucher sans surcoût, microphone, toute personnalisation possible sur demande

PAR BENOÎT NAVARRET

REZA SAFAVIAN

GUITARE DE CONCERT

Puissance sonore et maîtrise

Reza Safavian était installé en France depuis 1983 lorsqu'un concert de guitares de Wilfried Halter, diffusé à la télévision allemande, lui donna le déclic : touché par l'interprétation, la technique et la richesse sonore de ce guitariste, il décide de devenir son élève et prépare avec succès le concours d'entrée au Conservatoire de musique en Francfort (Dr. Hoch's Konservatorium) où Halter enseigne. En parallèle à cette activité de musicien, il s'intéresse à la lutherie et étudie la facture instrumentale.

Reza Safavian fait la connaissance de Matthias Dammann et lui achète une guitare en 1996. Reza Safavian construit sa première guitare classique à table massive en 2001 et fabrique depuis 2003 des guitares à double table. Son atelier se trouve aujourd'hui en Eppertshausen, une petite ville entre Francfort-sur-le-Main et Darmstadt. Ses instruments sont distribués en France par la société Guitare Classique de Concert d'André Blanc où vous pourrez tester la guitare de concert de notre essai.

Un aspect conventionnel

Cette guitare classique à double table reprend les canons esthétiques d'une guitare classique traditionnelle, la seule originalité provenant de la « griffe » blonde du placage de tête en grenadille. Les filets soulignent avec sobriété les contours de la table, des éclisses et du fond. Ils sont réalisés en grenadille d'Afrique, palissandre mexicain, érable coloré et bois de couleur naturelle. La composition de la rosace est inspirée des motifs antiques de tapis persans. La tête, ce qui est moins courant, est collée au



manche avec une enture (comme sur les modèles de guitare de Hermann Hauser). Les essences de bois sont belles. La réalisation est parfaite aussi bien dans les associations de couleurs que les raccords. Le palissandre du Congo de qualité « premium » de la caisse, par exemple, a été choisi pour ses qualités de résonances en accord avec la conception de la double table. Les barres du fond sont vernies pour se prémunir d'éventuelles déformations qui pourraient être provoquées par les changements d'hygrométrie. Les éclisses et le fond sont rigidifiés pour ne pas entraver la vibration de la table d'harmonie. Le barrage

Le barrage de table est constitué de brins en épicéa ou en cèdre rouge du Canada : deux transversaux et cinq disposés en éventail de manière symétrique.



La tête est collée au manche avec une enture, comme sur les modèles de guitare de Hermann Hauser. Les mécaniques apposées sont des modèles haut de gamme de la marque Sloane avec des boutons en ébène.

de table est constitué de brins en épicéa ou en cèdre rouge du Canada : deux transversaux et cinq disposés en éventail de manière symétrique. La phase de finalisation de la contrainte appliquée à la table est opérée une fois la caisse refermée, juste avant l'étape de vernissage ! Ainsi, le contrôle de sonorité passe par l'analyse de la structure des différents éléments de facture de la guitare. Le manche est ajusté et collé directement à la caisse avec des renforts. La touche est rehaussée, ce qui facilite l'accès au-delà de la 12^{ème} case. Les sillets de tête et du chevalet sont en ivoire. Les mécaniques sont des modèles haut de gamme de la marque Sloane avec des boutons en ébène.



La composition de la rosace est inspirée des motifs antiques de tapis persans.

Un tempérament audacieux

Reza Safavian utilise le procédé de la double table pour réduire le poids de la table d'harmonie de la guitare tout en améliorant le rendement acoustique. Un autre enjeu de ce type de conception est d'arriver à concilier gain en puissance sonore et conservation des qualités sonores permettant de reproduire avec finesse et sans dénaturation de timbre – par rapport aux référents des guitares classiques de conception plus conventionnelles par exemple – des œuvres du répertoire. Cette guitare de concert s'inscrit dans la lignée d'instruments aux capacités de projection acoustique étonnantes sans faire perdre à l'interprète les possibilités de contrôle du son. On se surprend ainsi à pouvoir jouer très fort sans que la guitare ne montre de limites autres que le seuil à partir duquel les cordes frisent contre les frettes. Le rôle moteur de la table est très performant, ce qui se manifeste d'ailleurs par la vibration sympathique des cordes. La clarté polyphonique est ici une autre qualité manifeste de cette guitare, avec des harmonies intelligibles et des phrases musicales dont l'articulation est précise. Les basses sont bien définies dans le bas du spectre, profondes mais aussi contenues si



l'on ne cherche pas particulièrement à les mettre en valeur. Les médiums et les aigus sont perçants, mais avec une réelle assise des fondamentales. Les notes sonnent ainsi sans dureté. La balance entre les cordes est remarquable dans les possibilités de variation de plans sonores qu'il est possible d'obtenir. La jeunesse de l'instrument se ressent dans la qualité des résonances qui, si elles sont d'une richesse certaine, sont particulièrement stables et encore relativement peu animées. Il n'est pas question de plasticité sonore ici, mais plutôt d'une forme de profil régulier dans l'émergence et l'amortissement des composantes fréquentielles du spectre des notes. Et il semblerait que cela soit le compromis auquel soit arrivé Reza Safavian afin de rendre cette guitare de concert éclatante, d'un contrôle aisé pour l'interprète, fidèle aux intentions de jeu et dotée de très belles capacités de projection sonore.



FICHE TECHNIQUE

- Table : cèdre Rouge du Canada
- Fond : palissandre du Congo
- Éclisses : palissandre du Congo
- Manche : cèdre Brésilien
- Touche : ébène Africain, 19 barrettes
- Sillets : ivoire
- Chevalet : palissandre de Madagascar
- Marqueterie/placages : grenadille d'Afrique, palissandre mexicain, érable coloré et bois de couleur naturelle
- Verni : gomme laque appliquée au tampon
- Diapason : 650 mm (+2 mm de compensation)
- Largeur au silet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12^{ème} case : 62 mm
- Masse : 1460 g
- Mécaniques : Sloane Classical Guitar Machine
- Prix : 8900 euros TTC (avec étui)
- Site Web : www.guitare-classique-concert.fr/produit/reza-safavian-guitare-classique/
- Options : personnalisation possible sur demande

PAR SYLVAIN BALESTRIERI

DANS L'ATELIER DE SYLVAIN BALESTRIERI

Le montage d'une guitare

Lorsque le vernis de la guitare est achevé, les dernières étapes – le collage du chevalet, la fabrication des sillets, les réglages et finalement la mise en corde de la guitare – sont les plus enthousiasmantes pour le luthier. Le montage de la guitare est l'aboutissement d'un travail guidé au cours de chaque étape par une même idée directrice : la beauté du son.



SYLVAIN BALESTRIERI
1, chemin de la Blanchisserie
38100 Grenoble
Tél. : 0034 76 03 29 50
www.luthier-guitare-balestrieri.com

LE COLLAGE DU CHEVALET

1. LE CHEVALET SOUS PRESSE

Le chevalet est collé en fin de construction et verni séparément du reste de la guitare, de manière à pouvoir atteindre les angles plus facilement avec le tampon. Ainsi, la position du chevalet sur la table est masquée pour préserver la zone de collage d'une imprégnation de vernis qui rendrait le collage inefficace. Le collage du chevalet doit être réalisé avec le plus grand soin. En effet, il doit pouvoir supporter les 40 Kg de tension exercée par les cordes sans faillir au fil des ans.



1



2

2. DÉCOLLAGE DE L'ADHÉSIF

L'adhésif protégeant la zone de collage du chevalet est retiré.



3

3. TRAÇAGE DU CHEVALET

Le chevalet est présenté sur la table. Son périmètre est délimité avec une pointe à tracer en rayant délicatement le vernis.

4. PRÉPARATION DU COLLAGE DU CHEVALET

La position du chevalet sur la table est rigoureusement préparée. Ici, on racle l'excédent de vernis.



5. TEXTURE DE LA SEMELLE DU CHEVALET

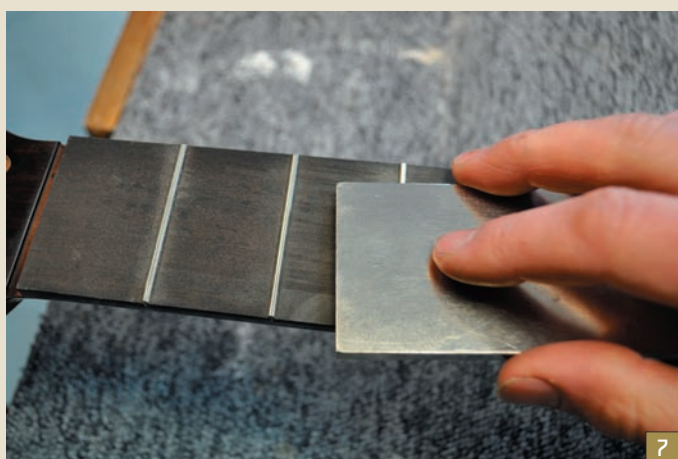
Les surfaces de collage sont dégraissées et texturées pour augmenter la résistance du collage à la tension des cordes.

PLANIMÉTRIE ET RÉGLAGES

6. LE PLAN DES FRETTE EST RECTIFIÉ

La finition des frettes est effectuée en fin de construction. Ainsi, le manche est parfaitement stabilisé et les frettes peuvent être rectifiées. Lors du frettage, les frettes sont martelées. La planimétrie permet de corriger les défauts de mise en place pour un alignement parfait. On finalise à cette occasion le creux du manche. C'est une composante importante du réglage, la corde doit pouvoir vibrer librement de manière homogène sur la longueur du manche, sans friser.

Si le manche est trop creux, les aigus claquent. Si, au contraire, il est trop droit, les cordes frisent dans les premières cases. Ainsi, si le réglage est déterminant pour le confort du guitariste, il doit aussi permettre de révéler toutes les possibilités de la guitare.



8. ALIGNEMENT DES FRETTE

L'alignement des frettes est régulièrement contrôlé en cours de travail. Une règle de contrôle précise au 100^{ème} de mm est nécessaire.



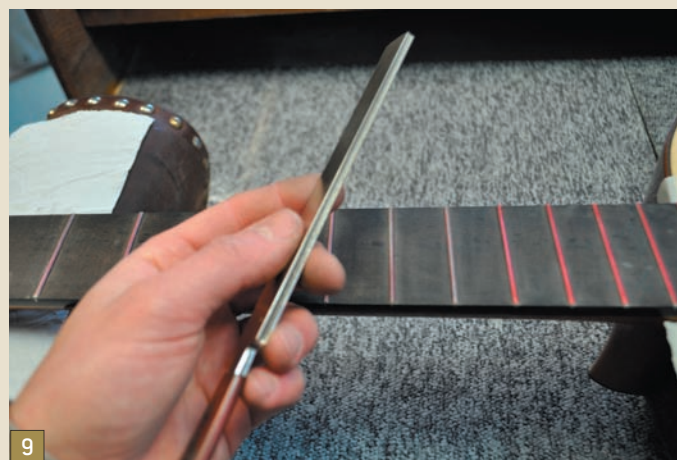
7. RECTIFICATION DES FRETTE

Il est parfois nécessaire de corriger une zone localement. On utilise une cale au diamant en effectuant de petits mouvements circulaires



9 : REMISE EN FORME DES FRETTES

Une fois les frettes parfaitement rectifiées, on marque de rouge le dessus de chaque frette comme repère pour leur redonner une forme arrondie. On utilise ici une lime fine diamantée. La lime est creuse pour mieux épouser la forme de la frette.

**10. LE POLISSAGE DES FRETTES**

Progressivement, les frettes sont ponçées jusqu'au grain 1500 puis polies avec la polisseuse.

LA POSE DES MÉCANIQUES**11. MÉCANIQUES IRVIN SLOAN**

Des mécaniques Irving Sloan montées sur une platine en bronze, finement gravées à la main, sont mises en place sur la tête. Un roulement à bille sur chaque barillet limite les frottements en cours d'accordage, pour augmenter la longévité des mécaniques et la fluidité de l'accordage. Lors de la mise en forme de la tête, les mortaises (ouvertures permettant le passage des cordes) sont réalisées sur la face avant de la tête. On perce aussi latéralement avec un foret de 10 mm pour l'emplacement des barillettes des mécaniques.

**12 : LE RÉALÉSAGE DE LA TÊTE**

Le perçage initial de 10 mm pour les mécaniques est agrandi sur le côté gauche de la mortaise afin de limiter le frottement du barillet dans la tête. On utilise un alésoir conique pour augmenter le diamètre progressivement.

13. LES MÉCANIQUES SONT MISES EN PLACE

On observe que le barillet n'est pas en contact avec la tête du côté de la platine. Il repose dans le perçage uniquement de l'autre côté de la mortaise. En procédant ainsi, l'accordage est plus fluide et la durée de vie des mécaniques augmentée.



LA FABRICATION DES SILLETS

14. LE SILLET DE TÊTE

Les sillets sont des éléments essentiels. Fabriqués le plus souvent en os, c'est à travers eux que la vibration de la corde est transmise à la guitare. Le sillet de tête définit l'écartement et la hauteur des cordes – il influence de ce fait sur la jouabilité et la justesse de l'instrument. Leur densité élevée et la précision de leur ajustement permettent de transmettre de manière optimale l'énergie apportée par la corde.



16. LE POSITIONNEMENT DES CORDES

Le positionnement de chaque corde est repéré à l'aide d'une règle permettant de compenser les variations de diamètre des cordes. Ainsi, les espacements sont tous identiques.



18. LA FINITION DU SILLET

Les angles du sillet sont arrondis, les rainures et les faces sont finement polies.

Voici le moment de la mise en cordes. C'est toujours un moment particulier où l'on découvre pour la première fois la nouvelle guitare. Il faut compter quelques semaines sous tension pour que le fluage (déformation des bois en contrainte) imprime une légère déformation sur la table, ce qui l'aide à mieux vibrer. La guitare est aussi artificiellement mise en vibration pendant cette période, avec un dispositif destiné à obtenir une maturation plus rapide du potentiel de l'instrument.



15. LE TRAÇAGE DU SILLET

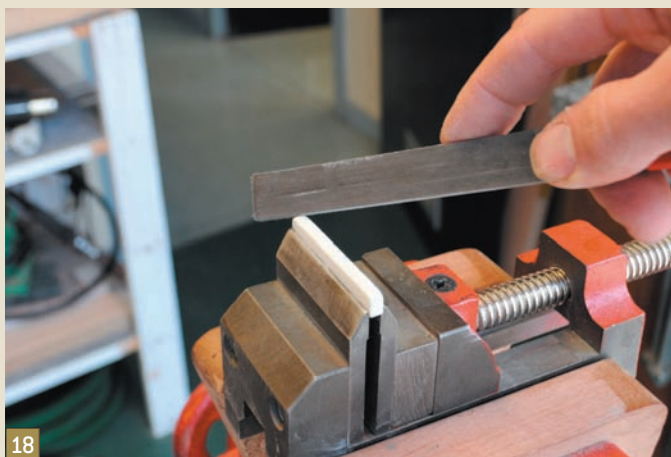
Le sillet est fabriqué à partir d'os de bovin. Une première ébauche de forme rectangulaire est préparée. Elle doit être ni trop serrée, ni trop libre dans la rainure et reposer parfaitement à plat sur le manche.



17. LES RAINURES DU SILLET

Une lime spécifique au diamètre de chaque corde est employée pour réaliser les rainures.

La corde doit reposer à mi-hauteur dans la gorge pour coulisser avec un minimum de frottements. La hauteur de la rainure est définie par la première frette. Trop haute, l'effort sera plus grand pour la main gauche et la justesse compromise, trop basse une frise se fera entendre sur la première frette.



PAR PASCAL PROUST

LA GUITARE À 10 CORDES L'innovante



Narciso Yepes

© Deutsche Grammophon

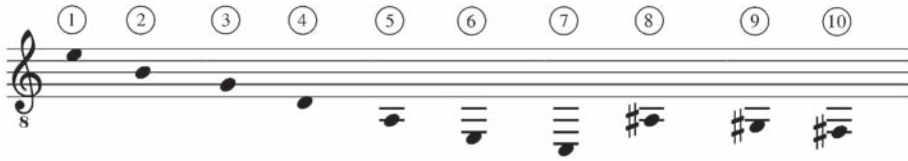
En 1964, lors d'une représentation du *Concerto d'Aranjuez* de Joaquín Rodrigo aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, le guitariste espagnol Narciso Yepes entre en scène pour la première fois avec une guitare classique à dix cordes. Surpris de découvrir ce tout nouvel instrument, le public n'en fut pas moins conquis par son extraordinaire richesse sonore. Fruit d'une collaboration avec le luthier madrilène José Ramírez III, cette guitare à dix cordes fut dès lors surnommée « guitare de Yepes ». Une guitare innovante mais qui reste cependant encore méconnue de beaucoup de guitaristes...

UNE GUITARE BIEN SYMPATHIQUE

La guitare classique moderne à dix cordes conçue par Narciso Yepes et le luthier José Ramírez III comprend les six cordes standards,

auxquelles viennent s'ajouter quatre cordes basses supplémentaires selon la séquence suivante, de la corde la plus aigüe (première

corde) à la plus grave (dixième corde) : Mi_4 , Si_3 , Sol_3 , $Ré_3$, La_2 , Mi_2 , Do_2 , $Sib/La\#_2$, $Lab/Sol\#_2$ et $Solb/Fa\#_2$.



Notes des cordes à vides d'une guitare à dix cordes, selon l'accord de Narciso Yepes.

On remarque tout de suite que les trois dernières basses sont *rentrantes*, c'est-à-dire que leur notes ne suivent pas la descente diatonique dans les basses au-delà du *do₂* de la septième corde, leur séquence étant rehaussée par rapport à cette note, allant du *La#₂* vers le *Fa#₂*. Ce choix d'un accord rentrant n'est pas anodin car, l'idée première n'est pas de simplement augmenter l'ambitus de la guitare dans le registre des graves, mais plutôt de gagner en ampleur sonore et en tenue des notes jouées (durée du son après l'attaque d'une note, aussi appelée *sustain*) en renforçant la résonance naturelle de l'instrument par *sympathie*.

Les cordes *sympathiques* sont des cordes qui vont entrer d'elles-mêmes en vibration quand on va produire certaines notes sur les cordes aiguës, c'est-à-dire des fréquences bien particulières – le phénomène de résonance étant avant tout une histoire de fréquences. La note concernée en premier lieu est celle à la même fréquence que le résonateur (la corde sympathique) : c'est l'unisson. Cependant, ce n'est pas le seul cas de résonance et, du côté de la corde sympathique, d'autres facteurs peuvent entrer en compte : ses harmoniques à l'octave et à la quinte. Il suffit, en effet, qu'une de ces deux harmoniques de la corde sympathique ait exactement la même fréquence que la note jouée sur une corde aiguë pour qu'une résonance soit engendrée. De plus, d'autres notes peuvent éventuellement amener à une résonance dans certains cas, sous certaines conditions de justesse des fréquences des harmoniques correspon-

dantes par rapport à la fondamentale de la corde sympathique. C'est le cas de la note *Si₅* qui fait résonner la corde 5 (*La₂*) sur une guitare (voir tableau 1). Enfin, le matériau des cordes est également un paramètre pouvant jouer sur la résonance par sympathie, dont les caractéristiques varient suivant si l'on a des cordes en boyau, en nylon ou en métal.

« L'IDÉE DE YEPES FUT DONC D'AJOUTER DES CORDES GRAVES SELON UN ACCORD JUDICIEUSEMENT CHOISI. »

La résonance par sympathie est assez limitée sur une guitare classique standard. En effet, une des trois cordes graves entre en résonance lorsque l'on joue sur une des trois cordes aiguës une des notes suivantes : *Mi*, *Si*, *La* ou *Ré*. Autant dire que l'on se retrouve avec une exploitation plutôt restreinte de la résonance par sympathie, amenant à un certain déséquilibre avec seulement quatre notes pouvant bénéficier d'un enrichissement sonore, sur les douze que compte la gamme chromatique. L'idée de Yepes fut donc d'ajouter des cordes graves selon un accord judicieusement choisi, afin que toutes notes de la gamme chromatique puissent ainsi engendrer une « résonance » par sympathie, et donc faire gagner la guitare classique en équilibre et en richesse sonore ;

un réel besoin selon Narciso Yepes, comme il le déclara notamment dans son discours *Ser instrumento* (« Être instrument ») lors de son d'entrée à la *Real Academia de Bellas Artes* de San Fernando, le 30 avril 1989 : « *Je n'ai pas ajouté quatre cordes à la guitare par fantaisie, mais par nécessité. Les cordes que j'ai ajoutées constituent toute la résonance naturelle [sympathique] dont l'instrument manquait concernant huit notes parmi les douze de la gamme au tempérament égal [gamme chromatique].* »

Par ailleurs, l'analogie entre la guitare à dix cordes et la viole d'amour (instrument à cordes frottées de l'époque baroque, conçu lui aussi afin d'exploiter la résonance par sympathie, et dont les cordes sympathiques étaient montées en-dessous des cordes jouées, et s'étendaient à l'intérieur du manche ; a longtemps été évoquée. Cependant, Narciso Yepes a toujours revendiqué un concept somme toute différent, comme il l'expliqua notamment en 1978, dans une interview parue dans le magazine américain *Guitar Player* : « *Beaucoup*



Montage des cordes d'une viole d'amour : les cordes sympathiques passent par la base du chevalet et s'étendent sous la touche.

de gens m'ont dit que c'était le même principe que celui utilisé pour la viole d'amour, dont sept cordes étaient montées sous les cordes normales [sous la touche, à l'intérieur du manche] et vibraient par sympathie. Mais il y avait un problème avec cet instrument : l'accord – à la fois celui des cordes frottées et celui des cordes sympathiques en-dessous – était Ré, La, Fa, Ré, La, Fa, Ré. Ainsi, lorsque l'on jouait un Ré, on avait non seulement le son de cette corde mais également le son tous les autres Ré de l'instrument, on obtenait donc un gros Ré ! Mais, quand on jouait un Sol, par exemple, vous n'obteniez absolument rien en termes de résonance. Mon idée de la guitare à dix cordes est exactement le contraire – pourvoir d'une vibration sympathique les notes qui n'ont pas ce genre de renforcement sur une guitare normale à six cordes. »

Pour résumer, le tableau 1 illustre la répartition des notes jouées sur les trois premières cordes (cordes aiguës) qui engendrent une résonance sympathique pour chaque corde basse, pour

Guitares	Cordes graves	Notes jouées sur les cordes aiguës (1, 2 et 3) provoquant une résonance par sympathie						
1 0 c o r d e s	4 – Ré ₃	Ré ₄	La ₄	Ré ₅	La ₅			
		5 – La ₂	La ₃	Mi ₄	La ₄	Mi ₅	La ₅	Si ₅
		6 – Mi ₂	Mi ₃	Si ₃	Mi ₄	Si ₄	Mi ₅	
	7 – Do ₂	Do ₃	Sol ₃	Do ₄	Sol ₄	Do ₅		
		8 – A# ₂	La# ₃	Fa ₄	La# ₄	Fa ₅	La# ₅	
		9 – G# ₂	Sol# ₃	Ré# ₄	Sol# ₄	Ré# ₅	Sol# ₅	
		10 – F# ₂	Fa# ₃	Do# ₄	Fa# ₄	Do# ₅	Fa# ₅	

Tableau 1 : Notes engendrant une résonance sympathique pour chaque corde grave.

la guitare standard et la guitare à dix cordes. On y voit clairement la supériorité en termes de résonance sympathique de cette dernière.

VOUS AVEZ DIT « DÉCACORDE » ?

Autant sur le plan étymologique qu'organologique, la guitare à dix cordes moderne conçue par Narciso Yepes et José Ramírez III est, cela va de soi, un *décacorde*. Cependant, pour des raisons historiques, mais également afin d'éviter toute confusion, il est d'usage de réserver le terme de *décacorde* à la guitare à dix cordes créée et nommée ainsi par le luthier parisien René Lacôte, que ce dernier conçut au début du XIX^e siècle avec la collaboration du guitariste Ferdinando Carulli (1770-1841), lequel en déposa le brevet et écrivit par la suite un ouvrage didactique pour cette guitare, intitulé « Méthode Complète pour le Décacorde » (dont la couverture de l'édition d'origine précisait d'autre part que cette « nouvelle guitare » était « plus harmonieuse et beaucoup plus facile à jouer que la guitare ordinaire ». En outre, contrairement au concept de Yepes et de Ramírez, le décacorde de Lacôte ne fut pas pensé dans le but d'améliorer les propriétés de résonance, mais plus pour suivre la mode des guitares-harpes de l'époque romantique.

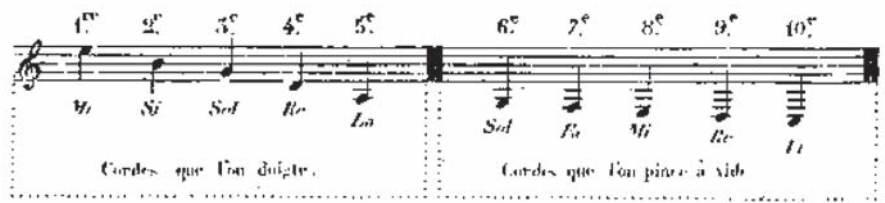


Couverture de l'édition d'origine de la méthode de Ferdinando Carulli pour le décacorde qu'il conçut avec René Lacôte.

Cette guitare est donc à dix cordes mais cela reste son seul point commun avec la guitare de Yepes, car elle diffère dans sa lutherie et son accord.

Le *décacorde* de Lacôte se déclinait en plusieurs versions qui toutes, contrairement à la guitare à dix cordes moderne, avaient pour point commun d'avoir un manche dont la touche était divisée en deux parties : une partie

J'ai donné le nom de DÉCACORDE à cette nouvelle Guitare, parcequ'elle a dix cordes. De ces dix cordes, il y en a cinq que l'on doigte et cinq que l'on pince à vide, savoir :



Accord du décacorde défini par Ferdinando Carulli dans sa méthode.

frettée pour un jeu normal, avec un sillet de tête positionné comme sur une guitare standard, et une partie pour les dernières cordes basses sans aucune frette, et dont le sillet est placé beaucoup plus haut sur la tête de l'instrument, agrandissant ainsi la longueur vibrante (diapason) de ces cordes-là. Avec ce type de montage, les cordes basses supplémentaires sont vouées à être jouées uniquement à vide : on parle alors de basses *flottantes*. C'est un concept que l'on retrouve dans toutes les

« AVEC LA 10-CORDES, IL DEVIENT POSSIBLE DE JOUER DES PIÈCES POUR LUTH D'UNE FAÇON PLUS PROCHE DE CET INSTRUMENT. »

sortes de guitares-harpes, certaines ayant même des basses flottante en-dehors du manche (principe similaire à celui du théorbe).

René Lacôte avait à son catalogues au moins deux modèles, avec une touche frettée pour les cinq ou les six premières cordes selon le cas (on lui attribue également un troisième modèle de décacorde avec seulement trois basses flottantes). Parmi ces modèles, seul celui à cinq cordes frettées et cinq basses flottantes avait été breveté par Fernando Carulli, et était pourvu d'un petit « plus » avec des clés permettant, selon les termes de Carulli, de « *diéser* » les basses flottantes. L'accord quant à lui demeurait identique quel que soit le modèle

de décacorde, et était *non rentrant* (les basses supplémentaires conservant l'ordre diatonique des notes), comme le décrit Carulli dans sa méthode.

Suivant l'engouement pour les guitares-harpes durant la période romantique, d'autres luthiers, comme par exemple Johann Gottfried Scherzer, fabriquèrent leur propres décacordes dont les accords étaient toujours non rentrants et ne différaient les uns des autres que dans les basses. Enfin, aux côtés de Ferdinando Carulli, d'autres guitaristes ont participé la promotion de ce type de guitare comme le guitariste et compositeur hongrois Johann Kaspar Mertz (1806-1856) qui en jouait beaucoup, et pour lequel il composa de nombreuses pièces.

En d'autres termes, en raison des différences notables entre les décacordes d'hier et d'aujourd'hui, et afin d'éviter toute confusion, nous garderons donc la dénomination *guitare à dix cordes* pour l'instrument développé par Yepes et Ramírez, sans pour autant laisser de côté le décacorde de René Lacôte et de ses confrères luthiers du XIX^e siècle. L'accord du décacorde perdue en effet aujourd'hui, parmi tant d'autres visages sonores qu'il est en effet possible de donner aux dix cordes actuelles.

ACCORDS ET DÉSACCORDS

L'accord de base de la guitare à dix cordes, tel que pensé par Narciso Yepes pour concevoir cet instrument avec le luthier José Ramírez III, n'est évidemment pas le seul utilisé. Certes cet accord reste primordial si l'on veut profiter

CORDES	1	2	3	4	5	6	7
ACCORD DE YEPES	Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Mi ₂	Do ₂
S C O R D A T U R A S	Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Mi ₂	Ré ₂
	Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Mi ₂	Si ₁
	Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Mi ₂	La ₁
	Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Mi ₂	Do ₂
	Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Mi ₂	La ₁
	Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Mi ₂	Do ₂

Tableau 2 : Scordaturas utilisées par Narciso Yepes.



au maximum de la résonance par sympathie pour toutes les notes de la gamme chromatique mais, comme sur une guitare standard, on peut tout à fait user de moult variantes de l'accord initial (*open-tunings* pour les anglo-saxons ou *scordaturas* pour les italiens et les musiciens classiques, en général) au besoin selon les pièces à jouer. Il arrivait souvent que Narciso Yepes altère son accord initial, mais il désaccordait rarement plus d'une corde grave. La plupart du temps il se contentait si nécessaire de désaccorder seulement la septième corde,

sans doute pour altérer le moins possible les propriétés de résonance pour lesquelles il avait pensé l'instrument (voir *tableau 2*).

On remarque par ailleurs dans ce tableau que toutes les scordaturas employées par Narciso Yepes conservaient l'accord rentrant des trois dernières cordes. Cependant, il n'est pas nécessaire de garder cette particularité, si on veut privilégier d'autres possibilités de jeu, au détriment des propriétés de résonance à l'origine du concept de la guitare à dix cordes moderne, comme par exemple utiliser les cordes basses

Rémy Larson
Luthier

Guitares classiques de Concert

VALÉRIE DUCHÂTEAU
joue sur le modèle Arabette

1228 Ch. Baro Nuecho - 83330 Le Beausset
Tél. : 04 94 98 53 67 - Port. : 06 76 15 00 40
www.guitares-larson.com - info@guitares-larson.com



DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

De nombreux interprètes ont suivi les pas de Narciso Yepes, tels que Stephen Schmidt, Hugues Navez, José Valdez, Perfecto de Castro, Paulo Martelli ou encore Matthew McAllister, pour n'en citer que quelques-uns. En voici donc par une modeste sélection discographique :

- Narciso Yepes :
 - « *Johann Sebastian Bach – Werke für Lauten* »,
 - « *The Complete Concerto Recordings* »,
 - « *Domenico Scarlatti – Sonaten* » (Deutsche Grammophone).
- Stephan Schmidt :
 - « *Bach – Complete Lute Works* » (Valois)
- Perfecto de Castro :
 - « *A Journey Through 10 Strings* » (autoproduction)

L'Association GUITAMINES présente
IV^{ème} STAGE INTERNATIONAL DE GUITARE "ROLAND DYENS"

"Nouvel ambassadeur de la guitare" Fip
Jérémy JOUVE
"Le renouveau de la tradition française"

Laurent BLANQUART
"Thème pour Mike" dernier album en duo avec Sylvain LUC

Louis MARTINEZ

Guitare classique & jazz
Orchestre stagiaires: Concerto en Si de Roland DYENS
Master classes
NARBONNE 2017

28.10	Récital Laurent BLANQUART	16h30 - Mairie
28.10	Récital Jérémy JOUVE	20h30 - Mairie
29.10	"BRÉSILS"	20h30 - Mairie
Quatuor Guitares Méditerranée - Verioca		
02.11	Concerto en Si de R. DYENS	20h30 - MJC Annexe
03.11	Concerto en Si de R. DYENS	19h - Mairie

Inscriptions stage: dyensnarbonne@orange.fr
<http://www.rolanddyensstageinternational.sitew.fr>

AVEC LE SOUTIEN DE
Grand Narbonne, Savarez, mib, Narbonne

CORDES		1	2	3	4	5	6	7	8
ACCORD BAROQUE OU ROMANTIQUE		Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Mi ₂	Ré ₂	Do ₂
SCORDATURAS	En Ré majeur ou La majeur	Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Mi ₂	Ré ₂	Do# ₂
	En Mi majeur	Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Mi ₂	Ré# ₂	Do# ₂
	En Fa majeur ou Bb majeur	Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Mi ₂	Ré ₂	Do ₂
	Décacorde de René Lacôte	Mi ₄	Si ₃	Sol ₃	Ré ₃	La ₂	Sol ₂	Fa ₂	Mi ₂

Tableau 3 : Accord baroque / romantique et ses variantes.

supplémentaires à vide pour des effets de harpe, à la manière des instruments comme le luth, ou les guitares-harpes en vogue au XIX^e siècle. L'accord dit « baroque » ou « romantique » est en ce sens souvent utilisé par les guitaristes à dix cordes amateurs de musiques anciennes. Cet accord non rentrant est à la fois « baroque » car il permet de se rapprocher du luth notamment, et « romantique » car il s'avère que c'était celui qu'utilisait Johann Kaspar Mertz sur sa guitare à dix cordes. Le tableau 3 présente ce type d'accord et quelques-unes de ses variantes selon la tonalité désirée, ou encore si l'on veut jouer avec le même accord que celui du décacorde conçu par René Lacôte et Ferdinando Carulli.

Bien évidemment, d'autres configurations d'accords sont possibles et beaucoup de guitaristes à dix cordes utilisent leurs propres systèmes selon leurs besoins (comme c'est le cas des guitaristes Perfecto de Castro, José Valdez ou encore Janet Marlow par exemple). Quoi qu'il en soit, que l'on veuille conserver l'accord de Yepes afin de profiter au maximum de la résonance sympathique de l'instrument, ou que l'on opte pour telle ou telle scordatura, une chose demeure : la guitare à dix cordes nous ouvre les portes d'un riche et vaste répertoire.

UN RÉPERTOIRE ÉLARGI

La guitare à dix cordes, du fait de son ambitus plus étendu dans les graves par rapport à la guitare standard, permet de jouer le répertoire de cette dernière mais également de l'élargir considérablement, que ce soit avec des pièces originales pour dix cordes, ou des pièces ou des transcriptions réarrangées, repoussant un peu plus les limites imposées par les six cordes standards afin de profiter d'un registre bien plus étendu dans les graves. Il devient tout d'abord possible de jouer des pièces pour luth d'une façon plus proche de cet instrument, comme le suggéra d'ailleurs Yepes lui-même

en 1978, dans les pages de la revue *Guitar Player* : « Une autre raison pour [la guitare à] dix cordes est que les guitaristes jouent beaucoup de musique écrite pour le luth Renaissance ou baroque. On peut dire que le luth est à la guitare ce que le clavecin est au piano. Et c'est vrai, comment peut-on prendre cette musique écrite pour ces instruments à huit, neuf, ou dix chœurs [cordes doublées] – voire onze, treize et quatorze chœurs, dans le cas du luth baroque – et la transcrire pour une guitare, qui n'a que seulement six cordes ? (...) Je veux être capable de faire des transcriptions "légitimes", dans lesquelles la musique ne perd rien pour au contraire gagner en qualité. »

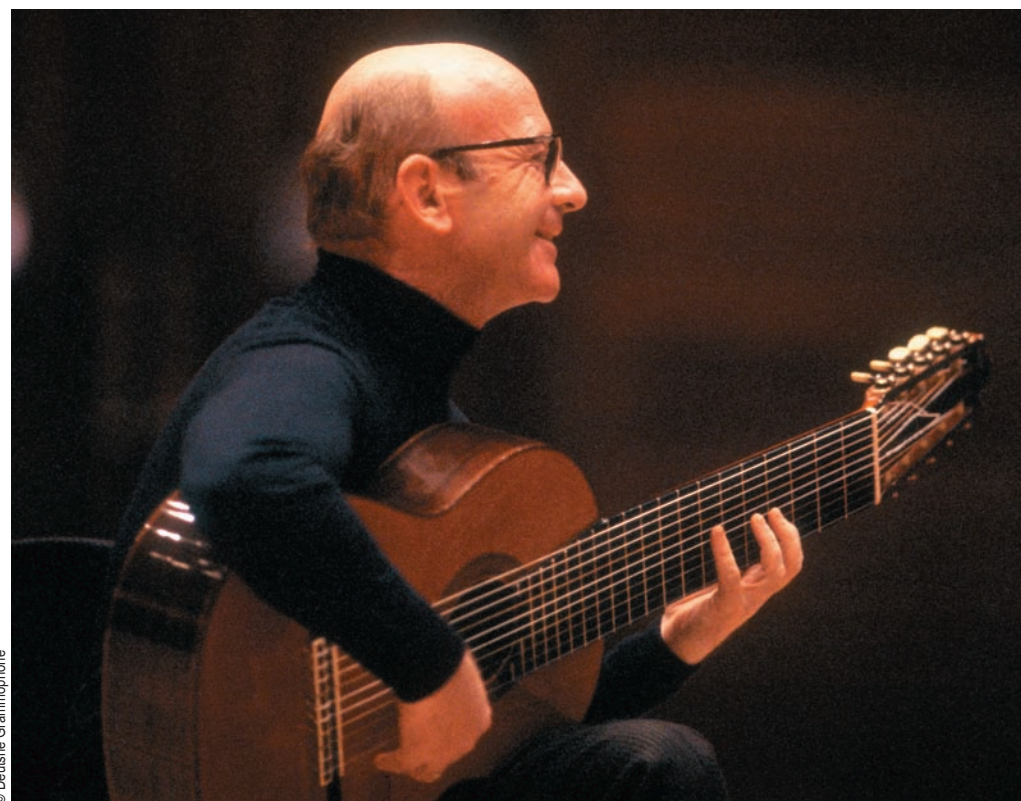
On peut aussi savourer le jeu des guitares-harpes du XIX^e siècle, ou encore pouvoir jouer une transcription d'une pièce pour clavier ayant plus similitudes avec l'original. Et

bien au-delà du répertoire historique, l'étendue des possibilités de jeu de la guitare à dix cordes et sa richesse sonore ont aussi intéressé des compositeurs du XX^e siècle et contemporains depuis l'avènement de ce nouvel instrument, en grande partie grâce à son concepteur et son plus célèbre ambassadeur, Narciso Yepes. Parmi les nombreuses compositions originales pour guitares à dix cordes, citons quelques exemples : *Interludio* (1968) de Leon Schidlowsky ; *Remembranza de Juan de la Cruz* (1989) de Concepción Lebrero ; *Suite Popular Argentina* (1989) de Miguel Angel Cherubito ; *Mountains, Wind and the Lake* (1997) de Hirokazu Sato ; *Noms d'oiseaux* (2010) de Pascal Jugy ; *Kriyā* (2016) de Julian Bertino.

Enfin, sur le papier, on peut d'abord tout simplement garder une notation similaire à celle en vigueur pour la guitare standard, ou avoir recours à un système à deux portées. Dans le deuxième cas, on a une portée en clé de Sol, au-dessous de laquelle est ajoutée une portée en clé de Fa pour les basses, à la manière des partitions pour claviers.

POUR EN FINIR...

Par ses qualités sonores, ses multiples possibilités de jeu et l'étendue de son répertoire, la guitare à dix cordes pensée par Narciso Yepes est bel et bien une grande innovation dans l'évolution de la guitare moderne. Cependant, outre l'effort d'adaptation que l'instrument requiert, le coût de sa lutherie est peut-être l'une des raisons pour lesquelles son usage demeure malheureusement encore assez confidentiel comparé à sa cousine à six cordes.



© Deutsche Grammophone



Et si vous deveniez la RÉVÉLATION « GUITARE CLASSIQUE » 2018 ?

LE CONCOURS

Le magazine *Guitare Classique* organise pour la troisième année, un grand concours, pour élire LA REVELATION GUITARE CLASSIQUE 2018, dont la finale aura lieu en mars 2018 dans le cadre du FESTIVAL GUITARE AU BEFFROI qui se tiendra à Montrouge (92)

LES RÉCOMPENSES

- Un trophée Révélations « Guitare Classique » 2018
- Une interview dans le magazine *Guitare Classique*
- Une master class filmée dans un numéro du magazine *Guitare Classique*
- Une programmation lors de l'édition 2019 du festival Guitares au Beffroi, ainsi qu'un suivi artistique dans les colonnes du magazine

COMMENT PARTICIPER

Pour participer, il vous suffit de poster sur le site www.revelationsguitareclassique.fr un lien vers une vidéo vous montrant en situation de jeu, et de remplir la fiche de renseignements que vous trouverez en ligne sur la page Internet réservée au concours.

Votre vidéo, d'une durée totale de 15 minutes maximum, comprendra une brève présentation face à la caméra et l'exécution d'une ou plusieurs pièces de votre choix.

Vous devez poster vos vidéos entre le 15 juin 2017 à minuit et le 15 décembre 2017 à minuit.

À présent, postez sans plus tarder vos vidéos, et bonne chance !

www.revelationsguitareclassique.fr

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- La participation au concours RÉVÉLATION GUITARE CLASSIQUE 2018 est gratuite et sans condition d'âge ou de nationalité.
- Un jury formé de représentants du magazine *Guitare Classique* se réunira pour élire trois finalistes.
- Les trois finalistes seront prévenus personnellement au plus tard le 10 janvier 2018.
- Chaque finaliste présentera un programme libre d'une durée maximum de 20 minutes lors de la finale qui aura lieu en mars 2018 dans le cadre du festival Guitares au Beffroi, à Montrouge.
- À l'issue de la prestation des trois finalistes, un jury composé d'un membre de la rédaction du magazine *Guitare Classique*, d'un concertiste, d'un représentant d'une maison de disques, d'un représentant d'une maison d'édition, d'un représentant d'un média spécialisé dans la musique et de toute autre personnalité que les responsables du concours jugerait compétente se réunira pour désigner la RÉVÉLATION GUITARE CLASSIQUE 2018.
- La proclamation des résultats se fera en public, à l'issue de la délibération du jury.
- Les frais de déplacement et d'hébergement des finalistes sont entièrement à leur charge.
- La participation au présent concours implique l'acceptation des divers points de règlement exposés ci-dessus.

Avec notre partenaire



APPEL À CANDIDATURE

- Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la "Guitare Academy" ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com À bientôt !

LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DU GRAND AVIGNON

Direction la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans la jolie ville d'Avignon. Là-bas, nous y avons rencontré Cyprien Barale, jeune professeur de 31 ans, et cinq de ses élèves.

INTERVIEW DE CYPRIEN BARALE, PROFESSEUR

« Je fais un gros travail de recherche pour trouver des pièces adaptées appartenant à chaque période. »

Quel est ton parcours de musicien ?

J'ai commencé la guitare avec Patrick de Belleville qui avait créé le concours international de guitare de Carpentras. Au gré des déménagements et des changements d'école, j'ai eu une dizaine d'autres professeurs : Paul Ferret, Denis Mortagne, René Bartoli, Raymond Gratien, etc. Et puis, je suis rentré au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Olivier Chassain et de Laurent Blanquart, avant de rejoindre celle de Roland Dyens et Jean-Marc Zvellenreuther. J'ai aussi découvert le picking grâce à Dominique Roux, et la guitare baroque avec Caroline Delume. Je suis titulaire d'un Master II en musicologie, à Aix-en-Provence, et du Certificat d'Aptitude. J'enseigne à Avignon depuis quatre ans.

Comment construis-tu ta pédagogie avec les élèves de premier cycle pour leur faire acquérir une certaine autonomie ?

Le moteur principal reste la motivation. J'essaie toujours de partir d'une idée musicale de laquelle découleront des éléments techniques. J'essaye aussi d'adopter deux attitudes et de les équilibrer : la première repose sur le principe téléologique, la seconde sur celui de sérendipité. L'une vise un objectif et utilise plusieurs outils pour amener l'élève vers celui-ci ; L'autre, la sérendipité, consiste à être à l'affût de tout ce qui est imprévu et de saisir toute opportunité pour approfondir les choses. Aussi, depuis peu, j'utilise un enregistreur Zoom H2n pour permettre aux élèves de s'écouter de l'extérieur. Ils reçoivent leur prestation par mail dans les jours qui suivent. Ça les motive énormément !

**Quels supports pédagogiques utilises-tu ?**

Il y a beaucoup de compositions et d'arrangements que j'écris moi-même sur le logiciel Finale. J'utilise plusieurs méthodes car je n'ai rien trouvé qui soit parfait. J'aime bien les répertoires typiques de chaque époque. Je fais un gros travail de recherche pour trouver des pièces adaptées appartenant à chaque période, et toutes les semaines, je trouve de nouvelles choses. Je me tiens aussi régulièrement au courant des nouvelles parutions. Le répertoire proposé dans *Guitare Classique* m'est aussi utile.

Utilises-tu le magazine dans tes cours pour, peut-être, parler aux élèves de lutherie ou leur faire découvrir des artistes ?

Tout à fait. Le conservatoire est abonné au magazine. La diversité des rubriques

fait que chacun y trouve son compte : ce sera un ragtime pour l'un, les photos de lutherie pour l'autre, etc...

Comment lies-tu les cours d'instruments et ceux de formation musicale ?

Dans ma conception, les élèves apprennent la même chose en cours de formation musicale et en cours de guitare. J'entends par là que je ne délègue pas toute une partie de l'enseignement au professeur de formation musicale qui aurait pour mission de leur apprendre à faire tel ou tel rythme. Je pense que, moi aussi, j'ai à apprendre ça aux élèves.

Quelques mots sur les projets communs entre professeurs ?

Lorsque je suis arrivé, avec ma collègue Martine France, nous avons contacté les professeurs des écoles alentours et les avons invités à participer à des réunions autour d'un projet commun. De là est née une dynamique qui nous a conduits à mettre sur pieds plusieurs projets : créations du compositeurs Yves-Marie Pasquet qui était en résidence pour le conservatoire d'Avignon, commande d'une pièce à Guillaume Couteau qui enseigne à Orange, etc. Cette année, une pièce a été commandée à Denis Mortagne et une autre à Martine France.

Où peut-on t'écouter jouer ?

J'ai récemment joué à Marseille, avec l'ensemble contemporain C barré, dans une création de Samir Odeh-Tamimi. Cet été, je jouerai en trio avec Cécile Rabe-mananjara et Denis Mortagne. Enfin, je prépare un concert en picking autour de Marcel Dadi, avec Dominique Roux.

Écoutez

les enregistrements
des élèves sur le site

www.guitareclassique.net/-Guitare-Academy-

ROWENA LEDIEU

1^{er} cycle, 1^{ère} année – 7 ans

Joue *Le Lynx et le Renard* de Rowena Ledieu
(sa composition)



« J'ai trois guitare classique à la maison. Un jour, à l'école maternelle, un garçon a ramené un ukulélé : ça m'a donné envie d'essayer. Comme il n'y avait pas de cours d'ukulélé au conservatoire, je me suis inscrit en guitare. À la maison, je joue après avoir pris mon goûter et fait mes devoirs. J'écoute beaucoup de musique chez moi,

mais pas de guitare classique. »

SAMUEL PHAM

1^{er} cycle, 4^{ème} année – 10 ans

Joue la *Sicilienne* d'Antoine Meissonnier

« J'ai choisi la guitare car j'aime jouer en groupe. Quand j'étais plus petit, mes parents m'ont offert une guitare, et puis j'aimais bien Francis Cabrel. Ça fait un peu plus de deux mois que je joue la *Sicilienne*. Le passage en doubles-croches m'a donné un peu de fil à retordre. À la maison, je joue aussi du piano de temps en temps, pour apprendre les notes à ma sœur. J'ai déjà composé trois pièces. »



ZOÉ BORTOLUS

1^{er} cycle, 4^{ème} année – 11 ans

Joue la *Milonga* de Juan Buscaglia



« J'aime le son de la guitare, c'est ça qui m'a donné l'envie d'en faire. Je fais tous mes devoirs de la semaine le lundi, pour être plus libre le reste de la semaine et pouvoir en jouer. Je travaille cette *Milonga* depuis six mois. Le rythme m'a posé quelques problèmes ainsi que les articulations et les nuances. J'adore chanter aussi. Mon professeur est toujours patient, généreux – car il m'a même joué *Joyeux anniversaire* le jour de mon anniversaire – et m'apprend plein de choses. »

INTERVIEWS DES ÉLÈVES

ELIOTT ALLWRIGHT

3^e cycle, 1^{ère} année – 17 ans

Joue *Matilde* de Garcia Tolsa



« Je joue du jazz dans un groupe, en plus de faire de la guitare classique. D'un côté, il y a une musique qui naît de l'interaction entre les musiciens, avec une place laissée à l'improvisation. De l'autre, il y a la guitare classique qui est une musique écrite, figée, dans laquelle on va plutôt rechercher la

beauté du son et du phrasé. J'ai l'impression de commencer à toucher du doigt les possibilités qu'offre la guitare. Je n'ai pas le temps de jouer tous les jours mais dès que je m'y met, ça peut durer une heure. »

LÉON OLIVES

3^e cycle spécialisé, 2^{ème} année – 16 ans

Joue *Que Buen Caminito !* de Joaquín Rodrigo



« Je joue de la guitare depuis onze ans. À la base, je voulais faire de la guitare électrique mais je suis tombé dans le classique, et ça m'a tout de suite plu. J'essaye de jouer une heure par jour pour bien progresser. *Que Buen Caminito !* fait partie des pièces que je jouerai pour présenter mon DEM. Je la travaille depuis trois mois, sachant que j'ai aussi d'autres pièces à côté. Lorsqu'on joue en public ou devant la famille, les gens ont souvent du mal à avoir une idée précise du temps qu'on a passé à travailler et de l'investissement que ça représente. »

LE CONSERVATOIRE EN QUELQUES MOTS

« Dirigé par Jérôme Chrétien, le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon « Olivier Messiaen » possède trois pôles : la musique, la danse et le théâtre. À ses 2500 élèves et 110 professeurs sur Avignon et Le Pontet / Morières-Lès-Avignon se sont associées huit écoles avec plus de 1600 élèves. La situation d'Avignon, carrefour et ville culturelle d'exception, favorise les partenariats avec l'opéra, les festivals, les théâtres permanents, l'école des Beaux-Arts, le Cefedem-Sud, l'Université d'Avignon, les musées, etc. Le parcours propose notamment un DEM régional, un DEM travailleur, et une Prépa Sup'. La classe de guitare est encadrée par cinq professeurs : Martine France, Inès Martinez, Ange Gilles, Fabrice Miny et Cyprien Barale. »

Facile

Kleine Stück**P. 44**

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Par Johan Smith

www.facebook.com/johanguitare

Écrite en Do majeur, nombreuses sont les surprises harmoniques dans cette pièce mozartienne. En effet, le centre de gravité tonal emprunte parfois à Sol majeur (mesures 7-8) ou Ré mineur (mesures 14-17). Pensez à bien marquer ces changements de couleurs ainsi que les diverses appoggiatures comme le Sol#-La (mesures 9 et 11) ou Do#-Ré (mesures 28-30).

**Freight Train****P. 45**

Traditionnel

Par Johan Smith – www.facebook.com/johanguitare

Freight Train est un morceau de picking traditionnel. Il convient de séparer les basses (jouées au pouce) de la mélodie souvent très sommaire dans ce style. Pensez ce morceau swing en accords, à raison d'un par mesure. Cette sympathique pièce a été jouée par Elizabeth Cotten, Doc Watson ou Janis Joplin, entres autres.

Hupfau**P. 46**

Hans Neusidler (1508-1563)

Par Johan Smith – www.facebook.com/johanguitare

L'allemand Hans Neusidler est un compositeur et joueur de luth allemand d'origine hongroise. Ses fils, Melchior Neusidler (1531-1590) et Konrad Neusidler (1541-1604), furent également des joueurs de luth et compositeurs. Écrite à 3/4, cette pièce gagne en légèreté si on la pense « à la mesure ».

**Woodycock****P. 54**

John Playford (1623-1686)

Par Gaëlle Solal

www.gaelle-solal.com

John Playford fut un homme aux multiples facettes : danseur, libraire et éditeur de musique. En 1651, il publia

The English Dancing Master, ouvrage qui reste, aujourd'hui encore, l'une des plus importantes références en matière de contredanses dans l'histoire de la danse. Il est en effet le second, après Thoinot Arbeau au XVI^e siècle, à décrire un corpus de danses de son temps.

Habanera**P. 56**

Pascual Roch (1860-1921)

Par Johan Smith

www.facebook.com/johanguitare

L'espagnole Pascual Roch étudia aux côtés de Francisco Tárrega et consacra une bonne partie de sa vie à la construction de guitares, dans une usine de Valence. Âgé de 50 ans, il quitta l'Europe pour s'installer à La Havane. Il est l'auteur de la « Méthode moderne pour la guitare selon la méthode Tárrega » en 3 volumes, édités en 1921.

**Ghiribizzo n°17****P. 48**

Niccolò Paganini (1782-1840)

Par Johan Smith – www.facebook.com/johanguitare

Niccolò Paganini ne jeta pas seulement son dévolu sur le violon, puisqu'il fut aussi un compositeur prolifique pour la six-cordes. Les *Ghiribizzi* sont un recueil de 37 pièces composées à l'automne 1820. Considérées comme des « gribouillages » par Paganini elles sont adressées à la fille d'une famille napolitaine que le musicien avait rencontrée lors de ses tournées en Italie.

Andantino**P. 50**

Francisco Tárrega (1852-1909)

Par Johan Smith – www.facebook.com/johanguitare

Grand nom de la pédagogie pour guitare au 20^e siècle, Francisco Tárrega eut pour élèves Miguel Llobet et Emilio Pujol qui, à leur manière, perpétuèrent son héritage. Plutôt facile à appréhender, cette pièce en La majeur est construite sur une série d'arpèges qui tombe assez naturellement sous les doigts. Soyez attentifs aux doigts et aux positions indiqués.

Menuet**P. 52**

Francesco Molino (1775-1847)

Par Johan Smith – www.facebook.com/johanguitare

Né à Florence, Francisco Molino s'établit à Paris, en 1820, où il exerça une activité de concertiste, compositeur et pédagogue. Il fut l'un des artistes les plus importants parmi les nombreux musiciens italiens venus tenter leur chance dans le Paris après la Révolution française (Carulli, Rossini, Paganini, etc.). Son *Concerto en mi mineur*, opus 56, a été enregistré par Pepe Romero.

Intermédiaire

Chaconne**P. 58**

Francesco Corbetta (1615-1681)

Par Johan Smith – www.facebook.com/johanguitare

Francesco Corbetta officia au sein de la cour du Roi Soleil, où il travailla en collaboration avec Jean-Baptiste Lully. Il enseigna ensuite à la cour du roi d'Angleterre avant de revenir en France, où il donna des cours au Dauphin.

Rigoletto**P. 62**

Giuseppe Verdi (1813-1901)

Par Johan Smith – www.facebook.com/johanguitare

Extrait de « Kuckuck » de Johann Kaspar Mertz – un vaste panorama musical de 136 arrangements divers réalisés par le guitariste –, cet air de Verdi commence au ton de la dominante (accord de Mi). S'en suit l'exposition du thème, en La majeur. À noter quelques couleurs étonnantes comme ces harmonies de Mi mineur ou Do majeur (mesures 32).

El Pinche**P. 66**

Pedro Antonio Iparraguirre (1879-1931)

Par Johan Smith – www.facebook.com/johanguitare

Très peu d'informations ont filtré sur l'Argentin Pedro Antonio Iparraguirre. Nous savons cependant qu'il dédia sa vie à la guitare et composa environ 300 pièces dont l'inspiration musicale prend racine dans la culture latino-américaine. *El Pinche* est un tango attribué à Juan Canaro, arrangé par Iparraguirre.

Confirmé

Valse, opus 32 n°2

P. 70

Fernando Sor (1778-1839)

Par Johan Smith – www.facebook.com/jobanguitare

Le catalan Fernando Sor composa de nombreuses pièces à vocation pédagogique et illumina le grand répertoire de quelques-uns de ses chefs-d'œuvre. Écrite à trois temps (3/8), cette jolie valse pourrait synthétiser à elle seule le génies de son géniteur : finesse d'écriture, élégance et intensité dramatique.



Pavana en partidas

P. 72

Gaspar Sanz (1640-1710)

Par Antoine Boyer – www.antoine-boyermusic.com

L'espagnol Gaspar Sanz fut l'un des grands maîtres de la guitare baroque, inspiré lui-même par les maîtres italiens de son époque. On lui doit trois ouvrages d'envergure, écrits entre 1674 et 1697, comptabilisant 90 œuvres originales.

Confesión

P. 76

Agustín Barrios Mangoré (1885-1944)

Par Johan Smith – www.facebook.com/jobanguitare

Sous-titrée « romance », cette pièce relativement peu connue parmi les 300 œuvres d'Agustín Barrios a tout d'une pièce de concert. Il s'en dégage une délicate nostalgie qui n'est pas sans rappeler certains préludes d'Heitor Villa-Lobos.

La partition inédite

Tiento

P. 80

Dominique Preschez (1954)

Cahier pédagogique "Spécial Brésil"



Par Renato Velasco

Baião pour Amadeus

P. 82

Choro da natureza

P. 85

Le côco

P. 88

Balançando a Bossa

P. 90

2 CD
35 €

DÉCOUVREZ LES ALBUMS DE VALÉRIE DUCHÂTEAU



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de 20 euros
 Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de 20 euros
 Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros
 Je profite de l'offre de 2 CD au prix de 35 euros Je profite de l'offre de 3 CD au prix de 45 euros

Total de ma commande euros.

(frais de port compris)



Kleine Stück

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Johan Smith

www.facebook.com/johanguitare

Allegro

The score is written for guitar and includes the following details:

- Tempo:** *Allegro*
- Key Signature:** One sharp (F#), indicating D major.
- Time Signature:** 4/4
- Chords and Fingerings:**
 - Measures 1-7: Chords C, G, C, Dm, G, C, Dm, G, C. Fingerings include triplets and various patterns.
 - Measures 8-15: Chords G, Am, D, G, Am, D, G. Includes a repeat sign and a *1/2BII* section.
 - Measures 16-23: Chords Dm, A, Dm, Dm, G, C, G, C, C, G, C.
 - Measures 24-31: Chords Dm, G, C, Dm, G, C, Dm, G, C, Dm, G, C. Ends with *poco rit.*



Freight Train

Traditionnel

Par Johan Smith

www.facebook.com/johanguitare



Musical score for guitar in 4/4 time, featuring piano (p) and forte (f) dynamics. The score is divided into four systems of four measures each.

System 1 (Measures 1-4): Treble clef, key signature of one sharp (F#). Chords: C, G. Fingerings: 3, 4, 2, 1, 3, 1, 2, 3. Dynamics: p, p, p, p.

System 2 (Measures 5-8): Treble clef. Chord: C. Fingerings: 3, 1, 3, 0, 3, 0, 3, 0. Dynamics: p, p, p, p.

System 3 (Measures 9-12): Treble clef, key signature changes to two sharps (F#, C#). Chords: E, Am, F. Fingerings: 0, 1, 0, 1, 2, 1, 3, 1, 1, 2, 3, 4, 3, 3. Dynamics: p, p, p, p.

System 4 (Measures 13-16): Treble clef. Chords: C, G, C, G, C. Fingerings: 0, 1, 3, 0, 1, 0, 1, 2, 3, 0, 2, 3, 3, 0, 2, 3, 3. Dynamics: p, p, p, p.

The score concludes with two endings (1. and 2.) in the final system.



Hupfauf

Hans Neusidler (1508-1563)



Par Johan Smith
www.facebook.com/johanguitare

Hupfauf

Musical score for guitar, consisting of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with a key signature of one flat and a 3/4 time signature. The bass staff shows guitar-specific notation including fret numbers (0-4) and chord diagrams (Dm, C, A). The score is divided into measures by vertical bar lines, with measure numbers 6, 11, and 16 indicated at the start of their respective systems.

22

A Dm C

T 2 3 2 3 3 2 3 5 5 5 3 1 0 0
A 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 3 3

28

Dm A Dm

T 0 0 1 0 1 0 2 3 2 2 2 2 5 3 5 0 0
A 0 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 3 3 3 0 0
B 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

34

C Dm A Dm

T 5 3 1 0 0 0 0 1 0 3 2 3 2 3 3 3 3 2 0 0
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2 3 2 2 2 2 2 2 2 0
B 0 0 3 3 3 3 3 3 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

40

C

T 3 2 0 3 1 0 1 1 1 0 0 0 0 5 3
A 2 2 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 0 0
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 3 3 3 0 0

45

Dm A Dm

T 1 0 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2
A 2
B 0



Ghiribizzo n°17

Niccolò Paganini (1782-1840)



Par Johan Smith
www.facebook.com/johanguitare

Con moto

Sheet music for guitar, including treble and bass staves with chord diagrams and fingering.

System 1 (Measures 1-5): Treble clef, key signature of two sharps (F# and C#), 6/8 time signature. Chords: D, A, D.

System 2 (Measures 6-10): Treble clef. Chords: Em, A, D.

System 3 (Measures 11-16): Treble clef. Chords: A, D, G, A, D.

System 4 (Measures 17-20): Treble clef, section marked BII. Chords: F#, Bm, E7.

Musical notation system 1 (measures 22-26). Includes treble and bass staves with guitar chord diagrams (A, D) and fingerings.

Musical notation system 2 (measures 27-32). Includes treble and bass staves with guitar chord diagrams (A, D, G, A, D) and fingerings. Ends with a double bar line and the word "Fine".

Musical notation system 3 (measures 33-37). Includes treble and bass staves with guitar chord diagrams (Bm, F#, Bm) and fingerings. A circled number 3 is present in the first measure.

Musical notation system 4 (measures 38-42). Includes treble and bass staves with guitar chord diagrams (F#, Bm) and fingerings.

Musical notation system 5 (measures 43-47). Includes treble and bass staves with guitar chord diagrams (F#, Bm) and fingerings. Features first and second endings and ends with "D.C. al Fine".



Andantino

Francisco Tárrega (1852-1909)



Par Johan Smith
www.facebook.com/johanguitare

Andantino

3/4

5

9

13

Fine

D.C. al Fine

T 3/4

A 4

B 4

A

E7

D

E

D

A

D

10 9 12 9 10

12 9 9

9 10 12 10 9

12 9 10

10 10

0

0

0

0

10 9 12 9 10

7 7 7

5 4 7 4 5

5 5

6 6

0

0

0

0

3 2 3 3 5

7 5 7 10 12

10 9 10 7 8

2 5

0

0

0

0

3 2 3 3 5

7 5 7 10 12

10 9 7 9 12

8 10 14

0

0

0

0

10 10

11 11

0

0

XVII^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL de GUITARE

Direction Artistique : Valérie DUCHATEAU



le samedi 8 juillet sur ses pas, en jouant sa musique
un hommage sera rendu ses fidèles amis évoqueront
la présence qu'il nous avait promise...
à Roland Dyens se joindront aux guitaristes du Festival : Cyprien Barale, Laurent Blanquart,
disparu le 29 octobre dernier Sylvain Cinquini, Marylise Florid, Murielle Geoffroy, Patrick Jourdain, Marie Sans, l'ensemble Copla..

- Concerts

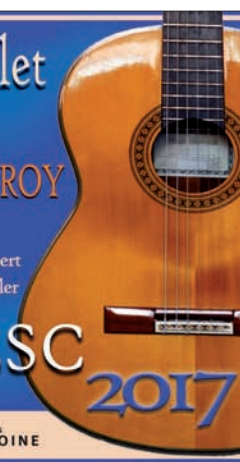
au Parc BERTOGLIO
Antoine BOYER
Valérie DUCHATEAU
Duo ANTIPODE
Duo FRANCO-BRESILIEN
Raymond GRATIEN
Natalia LIPNITSKAYA
Judicael PERROY
Johan SMITH

du 03 au 08 juillet

3 et 4 juillet à l'Espace SEVIGNE
- Masters classes de Judicaël PERROY
- Salon de lutherie

Sylvain Balestrieri, Marc Boluda, Renaud Galabert
Rémi Larson, Olivier Pozzo, Gaëlle Röffler

LAMBESC
2017



AGUIRA 33 609 584 713
contact@festivalguitare-lambesc.com

www.festivalguitare-lambesc.com

SAVAREZ Guitare Classique



La Guitarreteria

EDITIONS LEMOINE



4^{ème} CONCOURS INTERNATIONAL DE GUITARE MAURIZIO BIASINI & FESTIVAL

4th INTERNATIONAL GUITAR COMPETITION
MAURIZIO BIASINI & FESTIVAL

PARIS 27 avril - 2 mai 2018

Date limite d'inscription: 10 novembre 2017

Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris CRR
Auditorium Marcel Landowski | 14 Rue de Madrid - 75008 Paris

www.guitarcompetitionbiasini.org



September 25 - 30, 2017

50th
1968
2017

FIRST PRIZE
CD RECORDING NAXOS INCLUDED: € 10.000
DEADLINE AUGUST 31, 2017

INTERNATIONAL CLASSICAL GUITAR COMPETITION Michele Pittaluga

member of WFMC/WFIM



INTERNATIONAL COMPETITION FOR YOUNG TALENTS

3rd pittaluga Junior

September 29, 2017

www.pittaluga.org





Menuet

Francesco Molino (1775-1847)



Par Johan Smith
www.facebook.com/johanguitare

Moderato

BIII

f C G *p*

4 *mf* C Dm C Dm

7 III *p* C G

10 BIII *p* G7 C G7

Detailed description of the guitar score: The score is for a guitar in 3/4 time, marked 'Moderato'. It consists of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a bass staff with guitar-specific notation (T, A, B strings). The first system starts with a forte (*f*) dynamic and a C chord, followed by a piano (*p*) section with a BIII barre. The second system features a mezzo-forte (*mf*) dynamic and includes C and Dm chords. The third system has a piano (*p*) dynamic and includes C and G chords, with a III barre. The fourth system also has a piano (*p*) dynamic and includes G7 and C chords, with a BIII barre. The score concludes with a final G7 chord.

III

13

G G7 C

T 3 4 3 3 4 3 3 4 3 1 0 1 0 1 0 1 0 0 1 0 0 1 0

A 5 4 3 4 0 4 3 2 3 2 3 0 1 0 0 0 0 0 1 0

B 5 3 0 2 3 2 3 3 2 3 3 2 2

16

f

D7 C G

T 1 2 1 2 1 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 0 0 0 0

A 0 2 1 2 0 4 2 0 2 4 0 2 4 3 3

B 0 4 2 0 2 4 0 2 4 3 3

19

p *f*

F A7 G Dm G G7

T 5 3 3 3 3 1 1 1 1 3 0 1 1 1 0 1 1 0

A 5 2 2 2 2 3 3 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 3 2 2 2 0 0 0 0 0 3 3 3

22

mf dolce

G7 C Dm C Dm

T 0 1 1 1 1 3 0 1 1 3 0 0 1 1 3 0

A 0 1 1 1 1 2 0 1 2 3 0 0 1 2 3 0

B 3 3 3 3 2 3 0 2 3 0 2 3 0

25

cresc. *f*

C G C

T 1 3 0 1 3 5 0 3 1 0 0 1 1 0 0 1 1

A 2 2 3 0 2 3 0 3 2 0 0 2 2 0 0 2 2

B 2 2 3 0 2 3 0 3 2 0 0 3 2 0 0 3 2



Woodycock

John Playford (1623-1686)



Par Gaëlle Solal
www.gaelle-solal.com

Sheet music for guitar, featuring a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 6/4 time signature. The music is divided into four systems, each with a treble staff and a guitar staff. Chords are indicated by letters (Em, Bm, G, Am, B7) and fingerings are shown with numbers 1-4. The piece includes various musical notations such as slurs, accents, and trills. The guitar staff includes fret numbers and string indicators (T, A, B).

System 1 (Measures 1-4): Treble clef, 6/4 time. Chords: Em, Bm, Em, Bm. Fingerings: 0-0-0-2-0, 3-4-3-3, 0-0-0-2-0, 3-4-4-4-4.

System 2 (Measures 5-8): Treble clef, 6/4 time. Chords: Em, Bm, Em, Bm. Fingerings: 0-0-3-2-5-3-2-0, 3-4-2-3-5-3-2-3, 0-0-2-0-4-0-2-0-2, 3-4-4-4-4.

System 3 (Measures 9-12): Treble clef, 6/4 time. Chords: G, Am, Em, B7, Em. Fingerings: 3-0-3-1-0, 1-2-2-2-2, 0-0-0-4-2-4, 0-2-2-2.

System 4 (Measures 13-16): Treble clef, 6/4 time. Chords: G, Am, Em, B7, Em. Fingerings: 3-0-3-1-0-1-3-0, 1-2-2-2-0-2-0-1-2, 0-0-0-4-2-4-2-4, 0-2-2-2.

Musical notation for measures 17-19. Includes treble and bass clefs, chords (Em, Bm), and guitar fretboard diagrams.

Musical notation for measures 20-22. Includes treble and bass clefs, chords (Bm, Em), and guitar fretboard diagrams. A BII barre is indicated over measures 21-22.

Musical notation for measures 23-25. Includes treble and bass clefs, chords (Em, Bm, G), and guitar fretboard diagrams. A BII barre is indicated over measures 24-25.

Musical notation for measures 26-28. Includes treble and bass clefs, chords (Am, Em, B7), and guitar fretboard diagrams. A BII barre is indicated over measures 27-28.

Musical notation for measures 29-31. Includes treble and bass clefs, chords (G, Am, Em, B7), and guitar fretboard diagrams. A BII barre is indicated over measures 30-31.



Habanera

Pascual Roch (1860-1921)



Par Johan Smith
www.facebook.com/johanguitare

Sheet music for guitar, consisting of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with a 2/4 time signature, a bass clef staff with guitar tablature, and a grand staff with piano accompaniment. The music features a 2/4 time signature and includes various musical notations such as triplets, slurs, and dynamic markings like *p* (piano) and *f* (forte). Chord symbols are provided for the piano accompaniment: Am, E, A, and Dm. The piece concludes with a double bar line and the word "Fine".

Musical notation for measures 17-19. Treble clef, key signature of two sharps (F# and C#). Measure 17 starts with a circled 2. Fingerings: 3, 4, 2, 2, 2, 4. Chord: A. Fingering: 9, 10, 9, 10, 7, 9. Bass clef: 0, 0, 0, 0. Measure 18 starts with a circled 2. Fingerings: 2, 4, 2, 2, 2, 4. Chord: E. Fingering: 5, 7, 5, 4, 5, 7, 9. Bass clef: 0, 0, 0, 0. Measure 19 starts with a circled 2. Fingerings: 1, 2, 4, 2, 4, 3, 0. Chord: A. Fingering: 4, 5, 2, 4, 5, 0, 2. Bass clef: 0, 0, 0, 0.

Musical notation for measures 20-22. Treble clef, key signature of two sharps. Measure 20 starts with a circled 3. Fingerings: 2, 3, 3. Chord: E7. Fingering: 3, 4. Bass clef: 0, 2, 4, 2. Measure 21 starts with a circled 2. Fingerings: 2, 4, 2, 2, 2, 4. Chord: E. Fingering: 7, 9, 7, 9, 7, 5, 7. Bass clef: 0, 3, 0, 0. Measure 22 starts with a circled 2. Fingerings: 1, 2, 4, 2, 4, 3, 0. Chord: E. Fingering: 4, 5, 2, 4, 5, 7. Bass clef: 0, 3, 0, 0.

Musical notation for measures 23-25. Treble clef, key signature of two sharps. Measure 23 starts with a circled 3. Fingerings: 1, 3, 4, 0, 1, 2, 3. Chord: A. Fingering: 2, 3, 4, 2, 3, 4. Bass clef: 0, 2, 4, 2. Measure 24 starts with a circled 1. Fingerings: 2, 4, 2, 2, 2, 4. Chord: A. Fingering: 2, 2. Bass clef: 0, 2, 4, 2. Measure 25 starts with a circled 2. Fingerings: 2, 4, 2, 2, 2, 4. Chord: A. Fingering: 9, 10, 9, 10, 9, 7. Bass clef: 0, 0, 0, 0.

Musical notation for measures 26-29. Treble clef, key signature of two sharps. Measure 26 starts with a circled 3. Fingerings: 1, 3, 4, 0, 1, 2, 3. Chord: D. Fingering: 5, 7, 5, 4, 5, 7, 9. Bass clef: 0, 0, 0, 0. Measure 27 starts with a circled 3. Fingerings: 1, 3, 4, 0, 1, 2, 3. Chord: A7. Fingering: 3, 5, 3, 3, 3, 5, 7. Bass clef: 4, 0, 0, 0. Measure 28 starts with a circled 1. Fingerings: 2, 4, 2, 2, 2, 4. Chord: D. Fingering: 2, 3. Bass clef: 0, 0, 0, 0. Measure 29 starts with a circled 2. Fingerings: 1, 2, 4, 2, 4, 3, 0. Chord: E. Fingering: 7, 9, 7, 9, 7, 9, 10. Bass clef: 0, 0, 0, 0.

Musical notation for measures 30-32. Treble clef, key signature of two sharps. Measure 30 starts with a circled 3. Fingerings: 1, 3, 4, 0, 1, 2, 3. Chord: D. Fingering: 5, 7, 5, 5, 5, 7, 9. Bass clef: 0, 0, 0, 0. Measure 31 starts with a circled 2. Fingerings: 2, 4, 2, 2, 2, 4. Chord: E7. Fingering: 9, 7, 9, 9, 7, 7. Bass clef: 0, 0, 0, 0. Measure 32 starts with a circled 3. Fingerings: 1, 2, 4, 2, 4, 3, 0. Chord: A. Fingering: 5, 6, 7, 7, 7. Bass clef: 0, 7, 7, 7. The piece ends with the instruction "D.C. al Fine".



Chaconne

Francesco Corbetta (1615-1681)



Par Johan Smith
www.facebook.com/johanguitare

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff, a guitar-specific bass clef staff, and a guitar tablature staff. The tablature uses numbers 0-5 to indicate fret positions. The piece is in 3/4 time and features various musical notations such as slurs, accents, and repeat signs. The systems are labeled with measure numbers 1, 4, 9, and 14.

19

Treble clef, key signature of one sharp (F#). Measure 19 starts with a repeat sign. The bass line includes fingerings: T (0, 1, 0), A (0, 2, 3), B (3, 0, 2, 3, 0, 2, 3, 0, 1, 1, 0, 1, 3).

24

Treble clef, key signature of one sharp (F#). Measure 24 starts with a repeat sign. The bass line includes fingerings: T (0, 1, 0), A (0, 2, 3), B (3, 0, 2, 3, 0, 2, 3, 0, 1, 1, 0, 1, 3).

28

Treble clef, key signature of one sharp (F#). Measure 28 starts with a repeat sign. The bass line includes fingerings: T (3, 5, 5, 0, 3), A (5, 2, 1, 1, 0), B (3, 3, 2, 1, 3, 0, 0, 3, 1, 1).

33

Treble clef, key signature of one sharp (F#). Measure 33 starts with a repeat sign. The bass line includes fingerings: T (0, 1, 0), A (0, 2, 3), B (3, 0, 2, 3, 0, 2, 3, 0, 1, 1, 0, 1, 3).

III

37

Treble clef, key signature of one sharp (F#). Measure 37 starts with a repeat sign. The bass line includes fingerings: T (0, 1, 0), A (0, 2, 3), B (3, 0, 2, 3, 0, 2, 3, 0, 1, 1, 0, 1, 3).

BIII

41 3

4 2 1

T 5 6 3 3 6 1 0 1 3 2 0 1

A 3 4 3 3 0 0 2 4 5 2 0 1

B 3 3 3 3 3 3 3 5 2 0 1 2 3 0

45

T 2 1 0 0 1 0 3 0 1 3

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 3

B 0 0 0 0 2 3 2 0 1 3

49

T 0 1 0 1 0 0 0 1 0 0

A 0 3 3 1 0 0 0 0 0 0

B 0 3 3 3 3 3 3 3 3 3

53

T 0 1 0 1 0 0 0 0 0 0

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 2 0 0 3 0 0 0 0 0 0

BIII

57

T 0 1 3 1 0 1 3 1 0 1 3 0 6 3 5 3 6

A 3 2 0 0 1 3 0 0 1 3 0 6 3 5 3 6

B 3 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 3 3 3 3 3

61

T 0 1 3 0 1 3 0 1 3 1 3 3 1 0 0 1 0
A
B 3

65

T 0 1 2 3
A 0 1 2 3
B 0 1 2 3

69

T 1 1 0
A 2 0 0
B 3 0 0

73

T 0 1 3
A 1 0 0
B 0 2 0

77

T 1 0 2 0 3 2 3 1 0 3 1 0 2 3 1 0 0 1 0 2 3
A
B



Rigoletto

Arrangement de Johann Kaspar Mertz
(1806-1856), extrait de « Kuckuck,
136 petits amusements »



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Par Johan Smith
www.facebook.com/johanguitare

Allegretto

con eleganza

33 *f* C E7 *dim.* BII A

36 E A D F7

39 1/2BII A E

42 *dolce* A AM7sus4 A

45 1/2BII AM7sus4 A

Le salon des Luthiers



Régis Sala
Luthier

2 bis Place de la Mairie
95270 Saint-Martin du Tertre
Tél.: 01 34 68 08 41
Site internet : www.rs-guitare.com
E-mail: regis-sala@rs-guitare.com

GUITARES
CLASSIQUES



Marc Boluda
LUTHIER

marc.boluda@orange.fr
t +33 (0)490 206 486
www.marcboluda.com



Cornelia Traudt
Maître Luthier

D-66887 St. Julian
Tel. +49(0)6387-993258

www.traudt-guitars.com
info@traudt-guitars.com



«L'atelier de l'onde»
Renaud GALABERT
Luthier

Guitares classiques

103 allée des enganes
Quartier Malgouvert
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE
tel. 04 90 01 30 72
www.guitares-galabert.com

NOUVEAU



Galerie des
Luthiers

MAGASIN GUITARES CLASSIQUES
ÉTUDE ET CONCERT

46 rue Ney - 69006 Lyon
www.galeriedesluthiers.com
07 62 80 67 03

Pascal Quinson
Luthier



Guitare classique de concert.
Montauban (82000) France.
pascal-quinson@wanadoo.fr
06.70.36.55.33



Benoît ZEIDLER
Luthier en guitare classique

Gsm: 0495/62 65 12
Email: contact@benoitzeidler.com
Site: www.benoitzeidler.com

Av. Huart Hamoir, 36
1030 Bruxelles



Olivier Pozzo
Maître Luthier

Guitares Classique
CONCERT & GRAND CONCERT

0466272539 0620088971 www.olivierpozso.com

ATELIER 410 CHE DE RUSSEN 30000 NIMES



El Pinche

Pedro Antonio Iparraguirre (1879-1931)



Par Johan Smith
www.facebook.com/johanguitare

Sheet music for guitar, including treble and bass clefs, tablature, and fingering instructions.

The score is divided into four systems, each with a treble clef staff and a three-string bass clef staff (T, A, B).

System 1: Treble clef staff starts with a repeat sign. Bass clef staff has a 2/4 time signature. Fingering: 1 2 3, 0 1 2, 0 1 2, 0 1 2.

System 2: Treble clef staff has a 3-measure rest. Bass clef staff has fingering: 0 1 2 3, 4 6 7 8 4 6 7 0, 9 9 9 9 7, 9 7 7 7 5.

System 3: Treble clef staff has a 4-measure rest. Bass clef staff has fingering: 5 4 4 4 2, 0 1 2 3, 0 1 2 2, 0 1 0 4 2, 0 1 0 4 3.

System 4: Treble clef staff has a 2-measure rest. Bass clef staff has fingering: 2 3 1 0 2 1, 4 0 1 2, 11-11 9 9 9, 3 2 4 1, 8 8 7 7 0.

Section markers: BI, VII.

IV BII Fine

14 17 23 27 31

17 18 19 20 21 22

23 24 25 26

27 28 29 30

31 32 33 34

35

T 0 9 7 9 7 9 7 9 0 12 10 9 7
A 9 7 9 7 9 7 9 0 9 7 6 4
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

38

T 5 12 9 10 12 16 0 16 0 12 14 10 12 9 10 9 10
A 2 13 13 13 12 12 12 9 9 9 9 9 9 9
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

42

T 12 9 10 12 16 0 16 0 12 14 10 12 9 10 9 10
A 13 13 13 12 12 12 9 9 9 9 9 9 9
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

46

T 14 16 17 15 14 10 14 14 16 17 16 14 17 14 14 17
A 0 11 11 9 13 14 14 14 14 14 14 16
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

50

T 12 9 10 12 16 0 16 12 14 10 12 10 10
A 13 13 12 11 9 13 14 14 14 14 14 11 0
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0



Valse, opus 32 n°2

Fernando Sor (1778-1839)



Par Johan Smith
www.facebook.com/johanguitare

Allegro

mf

5

9

14

f

Fine

18 *p* Em B7

23 *p* Em B7 Em BII

27 *f* *p* *f* B7

33 *p* Em B7 Em ar 12

39 *p* B7 Em ar 12 BII D.C. al Fine



Pavana en partidas

Gaspar Sanz (1640-1710)



Par Antoine Boyer
www.antoineboymusic.com

Molto moderato

mf

Am E FM7 E Am

G D G D G

C G Am G Dm E C

Dm E Am G C E Am

The musical score is presented in four systems. Each system consists of a treble clef staff with a 2/4 time signature and a bass clef staff with a 2/4 time signature. The first system starts with a dynamic marking of 'mf' and includes chord diagrams for Am, E, FM7, and Am. The second system includes chord diagrams for G and D. The third system includes chord diagrams for C, G, Am, G, Dm, E, and C. The fourth system includes chord diagrams for Dm, E, Am, G, C, E, and Am. Fingering numbers (1-4) are indicated above notes, and bar lines are present throughout the score.

6^e Édition

BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL & COMPETITION

Merci au public, aux artistes, luthiers, exposants, bénévoles, partenaires, sponsors et à tous ceux qui, par leur présence, leur aide et leur soutien, ont œuvré au succès de cette merveilleuse édition.

Rendez-vous en 2018 !



WWW.BIGFEST.BE
DIRECTEUR ARTISTIQUE : HUGUES NAVEZ





Confesión

Agustín Barrios Mangoré (1885-1944)



Par Johan Smith
www.facebook.com/johanguitare

5 = Sol
 6 = Ré

Andante espressivo

II

VII BIV BV IX BV

BIV BV

BII BI To Coda

gliss.

The musical score is written for guitar in a 3/4 time signature with a key signature of one sharp (F#). It consists of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with standard musical notation and a bass clef staff with guitar tablature. The first system starts with a dynamic marking of *p* and includes a section labeled 'II'. The second system contains sections labeled VII, BIV, BV, IX, and BV. The third system contains sections labeled BIV and BV. The fourth system contains sections labeled BII, BI, and a 'To Coda' section ending with a glissando. The tablature uses numbers 0-7 to indicate fret positions and includes various rhythmic and articulation markings.

20 *accel.*

T 3 3 3 0 0 0 0 1 3 0 1 2 1 3 1
 A 4 4 4 4 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
 B 0 4 3 6 2 2 2 2 2 2 2 2 2

25 *gliss.* ② ①

T 2 1 3 4 1 4 7 5 7 5 2 3 2 0 2 3 4 4 3 3 2 3 3 3
 A 0 0 0 5 5 7 5 2 3 2 0 2 3 4 4 3 3 4 4 4 4 4 4
 B 0 0 0 0 0 5 0 0 0 5 3 2 0 2 3 4 4 3 4 4 4 4 4

30 I BV *gliss.* 1/2BIV

T 3 0 2 0 3 3 8 7 5 8 5 7 5 4 4 4 5 4 3 2 3 7 4 5
 A 2 0 0 0 3 8 5 7 5 8 5 7 5 4 4 4 5 4 3 2 3 0 0 0
 B 2 0 0 0 7 5 5 5 5 7 5 4 4 4 5 4 3 2 3 4 0 0 0

35 BVII BV I

T 10 9 10 7 7 7 7 8 7 8 5 5 5 5 5 4 4 4 4 2 0 1 0 2 0
 A 7 7 7 7 7 7 7 5 7 5 5 5 5 4 5 3 5 4 5 2 2 2 2
 B 9 7 7 7 7 7 7 7 5 5 5 5 4 5 3 5 4 5 1 2 2 2 2

40 1/2BII

T 3 0 0 0 2 2 0 2 5 3 2 4 2 0 2 2 0 3 2 2 2 2
 A 2 0 1 2 0 2 3 3 3 4 2 3 2 4 2 5 3 3 3 3 2 2 2 2
 B 2 0 1 2 5 3 3 3 4 2 3 2 4 2 5 3 3 3 3 4 4 4 4

45

II III BIV

T 0
A 2 4 2 3 4
B 5 4 4 4

T 0
A 2 4 2 0
B 1 2 2 2

gliss.
T 4 4 0
A 4 4 0
B 2 4 5

T 4 3 2
A 5 5 5
B 2 4 3 4

T 4 3 2
A 4 4 4
B 4 4 4 7

50

BIV

T 0 0 0
A 0 0 0
B 4 9 5

T 4 4 4
A 4 4 4
B 4 5 4 4

T 0 0 0
A 0 0 0
B 2 5 7

T 0 0 0
A 0 0 0
B 9 9 9

T 0 0 0
A 0 0 0
B 10 9 9

55

II BIV BIV BIV

T 0 0 0
A 0 8 0
B 9 8 8

T 0 0 0
A 0 0 0
B 3 4 4

T 4 4 4
A 4 4 4
B 4 7 5 4

T 0 0 0
A 0 0 0
B 4 9 5

T 4 4 4
A 4 4 4
B 4 5 4 4

60

BVI BV

T 0 0 0
A 0 0 0
B 2 5 7

T 6 6 6
A 9 7 7
B 6 6 9 7

T 5 5 5
A 5 7 5
B 7 5 9 5

T 10 10 10
A 7 11 13
B 7 11 13 11 13

T 10 10 10
A 12 12 12
B 0 0 0

65

BVII

T 10 10 10
A 12 12 12
B 9 9 9

T 7 7 7
A 8 9 9
B 9 9 8 9

T 0 0 0
A 11 11 11
B 11 11 11

T 9 9 9
A 7 7 7
B 8 9 8 9

T 7 7 7
A 7 7 7
B 9 7 7 9

T 0 0 0
A 8 8 8
B 8 0 8 8

II

71

T 2 3 4 3 2 1 2 1 2 3 0 3 0 2 3 3 0 2 2 3 3 3 0 2

A 0 4 0 1 2 1 2 0 3 0 2 0 2 2 3 3 0 2 2 2 3 3 0 0 4 2

B 0 0 0 1 2 1 2 2 0 2 2 2 1 0 0 0

BVII BIII BIX BXI

76

T 3 3 3 3 0 2 0 0 8 8 8 3 2 0 10 10 10 15 15 15

A 4 4 4 4 0 1 2 7 7 7 7 4 3 2 1 0 0 9 9 10 9 9 12 11 11 12 11

B 5 0 0 0 7 9 7 0 1 2 9 10 9 9 11 11 11

X IX VIII BVII VII₄ BV

82

T 14 14 14 13 13 13 12 12 12 11 11 11 10 10 10 7 8 5 8 5

A 11 10 10 10 9 9 9 8 8 8 7 7 7 8 8 8 5 5 5 8 5

B 12 12 12 12 10 9 10 7 7 7 7 7 9 8 7 9 7 5 5 8 5

BVII BV BVII BV

88

T 7 7 7 7 5 7 8 11 10 7 8 9 7 6 7 7 12 5 5 5 5 5

A 8 9 8 9 8 7 7 8 7 7 8 9 7 0 7 12 5 5 5 5 5

B 9 5 7 7 8 7 7 9 8 9 7 0 7 12 5 5 5 5 5

D.C. con rep. Coda BIII BVII

93

T 5 3 3 3 3 3 3 7 7 7 10 10 10 10 10 10

A 5 5 5 4 4 4 4 3 3 3 4 7 8 8 8 12 12 12 12 12 12

B 7 7 5 0 5 5 4 7 9 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12



© L. Désert

Tiento

Dominique Preschez (1954)

Compositeur, organiste et écrivain, Dominique Preschez est un artiste total. Son catalogue, fait de symphonies, concertos, œuvres pour chœur, musique de chambre et comédies musicales, révèle une libre esthétique, lyrique, ouverte, sans cesse en mutation, dans l'héritage musical de André Jolivet, Henri Sauguet – qui fut un de ses maîtres – et Henri Dutilleux en lesquels il se reconnaît. Ce *Tiento* révèle la maîtrise d'une écriture qui peut être nouvelle, originale et profonde avec peu de matière. Cette pièce peut être écoutée sur la chaîne YouTube de Sébastien Llinares : www.youtube.com/user/sebastienllinares

$\text{♩} = 56$

The score is written for guitar in 2/4 time, with a tempo of 56 beats per minute. It consists of four systems of music, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The first system (measures 1-4) starts with a mezzo-piano (*mp*) dynamic and features a melodic line with triplets and a bass line with simple chords. The second system (measures 5-8) includes a piano (*p*) section and a fortissimo (*sf*) section with an acceleration (*accel.*). The third system (measures 9-13) is marked *a tempo* and mezzo-piano (*mp*), with a section marked *BIII* and fortissimo (*sf*). The fourth system (measures 14-17) features a mezzo-forte (*mf*) section with triplets and a fortissimo (*f*) section. Fingerings and articulation marks are provided throughout the score.

Musical score system 1 (measures 17-19). Treble clef, key signature of one flat. Includes a BII fingering instruction. Dynamics: *mf*. Features triplets and slurs.

T
A
B

Musical score system 2 (measures 20-24). Treble clef. Includes a BII fingering instruction. Dynamics: *mp*, *sf*, *sf*, *subito p*. Features triplets and slurs.

T
A
B

Musical score system 3 (measures 25-28). Treble clef. Dynamics: *mp*, *accel.*, *mf*. Features slurs and accents.

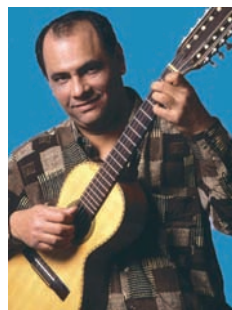
T
A
B

Musical score system 4 (measures 29-32). Treble clef. Dynamics: *a tempo*, *mp*, *p*. Features slurs and accents.

T
A
B

Musical score system 5 (measures 33-36). Treble clef. Dynamics: *mp*, *rit.*, *p*, *pp*. Features triplets and slurs.

T
A
B



Baião pour Amadeus



Par Renato Velasco
www.renato-velasco.fr

Le baião est un rythme de bal traditionnel né dans le nord-est du Brésil, et dont les instruments de base sont l'accordéon, le triangle et la zabumba (percussion). Ce style de musique s'est répandu à partir des années 1940 dans les grandes villes comme Rio et São Paulo.

Voici quelques points importants :

- Marquer l'ostinato dans les basses (« croche pointée, double-croche liée à une noire ») pendant tout le thème. Cet ostinato est un clin d'œil au rythme de la zabumba.
- Dans la partie A, les phrases défilent avec des mélodies sur un rythme de doubles-croches. Ce deuxième ostinato fait penser au rythme caractéristique du triangle.

- Les phrases de la partie A se succèdent en voyant diminuer le nombre de leurs mesures : quatre, puis trois, puis deux et enfin une seule mesure par phrase.

- Dans la partie B, on trouve un enchaînement d'accords inversés, en remontant et en descendant dans les suites d'accords.

- Dans l'introduction et la fin du thème, on trouve un rythme joué avec des arpèges et accords réduits, une formule très appréciée par les compositeurs de baião.

Introduction

A (add9)

T 2/4 0 2/4 0 2/4 0 2/4

A 4/4 0 2 4 0 2 4 0 2 4

B 4/4 0 2 4 0 2 4 0 2 4

4

A

T 12 12 10 10 9 9 12 12 10 10 9 9 12 12 10 10 9

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

7

D

T 9 12 12 10 10 9 9 12 12 10 10 9 9 11 11 9 11 5 7 3 2

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

10

E

T 10 9 9 7 7 5 5 4

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0



Musical notation for measures 13-15. Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#). The piece is in 4/4 time. The guitar part features a melodic line with triplets and slurs. The bass part provides a rhythmic accompaniment with fingerings 7-5-5-4-4-2-2-5, 4-2-2-5-5-3-3-2, and 2-2-0-0.

Musical notation for measures 16-17. Treble clef, key signature of three sharps. Measure 16 features a chord change to A major 7 (AM7). Measure 17 features a chord change to F# minor 7 (F#m7). The bass part includes fingerings 5, 5-4-4-2-2-5-5-2, and 2-2-2.

Musical notation for measures 18-20. Treble clef, key signature of three sharps. Measure 18 features a chord change to B minor (Bm). Measure 20 features a chord change to B minor 7 (Bm7). The bass part includes fingerings 2-5-5-3-3-2-2-4, 4-4-3-2-4, and 2-2-0.

Musical notation for measures 21-23. Treble clef, key signature of three sharps. Measure 21 features a chord change to E major (E). Measure 22 features a chord change to A major (A). The piece concludes with a first ending (I.) marked with a repeat sign and a final chord. The bass part includes fingerings 0-3-3-2-2-0-0-2, 2-2-2-2, and 0-0-0.

Musical notation for measures 24-26. Treble clef, key signature of three sharps. Measure 24 features a chord change to A/G. Measure 25 features a chord change to D/F#. Measure 26 features a chord change to B/A. The bass part includes fingerings 2-2-4-2-4-2, 2-3-2, and 4-4-6-4-6-4.

Measures 27-32:

- Measure 27:** Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#). Chord: E/G#. Bass clef: 4, 4, 4.
- Measure 28:** Treble clef: 1, 1, 1. Bass clef: 6, 6.
- Measure 29:** Treble clef: 1, 3, 1. Bass clef: 6, 8, 6, 8, 6.
- Measure 30:** Treble clef: 4, 3, 1. Bass clef: 10, 10, 10, 9, 7.
- Measure 31:** Treble clef: 2, 3, 1. Bass clef: 4, 4, 4, 4.
- Measure 32:** Treble clef: 3, 4, 3. Bass clef: 4, 4, 5, 4.

Measures 33-35:

- Measure 33:** Treble clef, key signature of three sharps. Chord: F#/C#. Bass clef: 2, 2, 4.
- Measure 34:** Treble clef: 3, 4, 2. Bass clef: 2, 2, 4, 2.
- Measure 35:** Treble clef: 0, 2, 3. Bass clef: 0, 2, 0, 2.

Measures 36-38:

- Measure 36:** Treble clef: 2, 2. Bass clef: 0, 2, 0, 2.
- Measure 37:** Treble clef: 2, 2. Bass clef: 0, 2, 0, 2.
- Measure 38:** Treble clef: 2, 2. Bass clef: 0, 2, 0, 2.

Measures 39-42:

- Measure 39:** Treble clef, key signature of three sharps. Chord: E. Bass clef: 0, 1, 0, 2.
- Measure 40:** Treble clef: 4, 3, 2, 1. Bass clef: 4, 3, 2, 1.
- Measure 41:** Treble clef: 4, 3, 2, 1. Bass clef: 4, 3, 2, 1.
- Measure 42:** Treble clef: 4, 3, 2, 1. Bass clef: 4, 3, 2, 1.



Choro da natureza

Par Renato Velasco – www.renato-velasco.fr

Cette pièce est un hommage à la nature écrit dans une colline de la forêt atlantique, à côté de Lumiar, à 180 km de Rio.

Comme dans *Baião pour Amadeus*, l'une des caractéristiques de cette composition est l'ostinato, ou la répétition systématique du rythme (ici formé par quatre croches et une syncope). Dans la tradition du choro, les baixarias – lignes de basse typiques de ce genre de musique – sont généralement jouées par la guitare à 7 cordes. Dans sa structure, cette pièce se décline en trois parties : A, B et C. On retrouve l'ostinato et les baixarias dans les parties A et C, alors que la partie B, accueille des arpèges.

♩ = 74

1/2BV 1/2BII

A dim A^bdim Am A/C# A7

Dm F#dim Am/E

A dim E/G# 1.

2. BV

E/G# Gdim Dm7

The musical score is written for guitar and includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 2/4 time signature. The tempo is marked as quarter note = 74. The score is divided into four systems, each with a guitar staff and a bass staff. The first system covers measures 1-6, the second measures 7-9, the third measures 10-12, and the fourth measures 13-15. The bass staff contains specific fingerings and chord diagrams for each measure. The piece features a repeating rhythmic pattern of four eighth notes followed by a dotted quarter note, which is labeled as 'ostinato' in the text. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings like 'dim' (diminuendo). The piece concludes with a double bar line and a repeat sign.

III

12 **F dim** **CM7** **D dim**

15 **Am** **C dim** **E/G#**

BII

1/2BII

18 **A** **Bm7** **C dim**

BIV

BIV

BV

21 **C#m7** **C#7** **DM7**

BVII

24 **F dim** **F#m7** **B7**



27 $\frac{1}{2}$ BIV $\frac{1}{2}$ BII

A/C# G#/D# G/B

T 10 10 10 10 10 10 4
A 9 9 9 9 9 9 5
B 7 7 7 7 7 7 6

T 8 8 8 8 8 8 2
A 7 7 7 7 7 7 3
B 5 5 5 5 5 5 4

30

F#/C# F/A E/B

T 3 3 0 1 3 1 0 3
A 4 0 2 4 2 0 4
B 4 5 5 5 5 5 0

T 6 6 6 6 6 6 0
A 5 5 5 5 5 5 1
B 3 3 3 3 3 3 2

33 *I.* $\frac{1}{2}$ BII 2. $\frac{1}{2}$ BIV

A/C# E7/B A B7

T 2 2 2 2 5 5 5
A 2 2 2 2 6 6 6
B 4 4 4 4 7 7 7

T 2 1 4 2 4
A 0 4 2 4
B 6 4 7 6 4 6 7

D.C. al Fine

37 $\frac{1}{2}$ BV

A dim A dim Am7/G *rall.* Am9

T 8 8 8 8 7 7 5
A 7 7 7 7 6 6 5
B 7 7 7 7 6 6 5

T 0 4 2 3
A 0 2 2 0 1 0
B 0 3 2 2 0 1 0

Fine

SYLVAIN BALESTRIERI
Luthier

www.luthier-guitare-balestrieri.com
04 76 03 29 50
Grenoble

Simon Burgun
guitares romantiques
et classiques à Strasbourg
burgun-guitares.fr

Le côco



Par Renato Velasco – www.renato-velasco.fr

Le côco est une danse populaire née dans l'état de Alagoas et diffusée dans le nord-est du Brésil. Les traces les plus anciennes remontent au XVIII^e siècle lorsqu'il était chanté dans les champs par les ouvriers.

Sa structure musicale de type couplet-refrain est à base de rythmes syncopés.

Ce genre de musique est joué en petite formation sur un jeu verbal où deux chanteurs (les "coqueiros") se répondent en improvisant et en jouant du pandeiro (petit tambour sur cadre recouvert avec des cymbalettes disposées sur le bord de l'instrument). Il peut également être joué par un plus grand groupe disposé en cercle, où le chant choral occupe une place plus importante. Il existe aussi plusieurs sortes de côco (côco de embolada, côco de praia, côco de setão, côco deroda).

Dans cette leçon, je vous présente un côco pour guitare seule et trois types d'accompagnements.

LES ACCOMPAGNEMENTS

♩ = 92

4x (1 2 3 4) 4x (1 2 3 4)

VERSION I

VERSION II

2x

VERSION III

4x (1 2 3 4)

Rubrique anciennement parue dans *Guitare Classique* #54



LE MORCEAU

Musical notation for measures 1-4. Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), 2/4 time signature. Fingerings: *i m a* (1 2 0), *m i m* (1 2), *m i m* (1 2 0). Chords: B/A, A, B/A. Bass clef: T (2 2 0), A (4 4 2 2), B (0 4 4 2 2).

Musical notation for measures 5-7. Treble clef. Fingerings: *i m a* (1 2 0), *m i m i* (3 1 4 2), *m i m i* (1 0 2 1), *m i m i* (0 3 1 0), *m i m i* (3 1 0 3). Chords: A. Bass clef: T (2 2 0), A (3 2 5 3 2 0 3 2), B (0 4 2 0 4 2 0 4).

Musical notation for measures 8-10. Treble clef. Fingerings: *m i m i* (1 0 3 1), *m i m i* (1 3 1). Chords: A. Bass clef: T (2 0 4 2 0 2 4 2), A (2 2 2 2), B (0 0 4 2). Includes first and second endings.

Musical notation for measures 11-14. Treble clef. Fingerings: *a i i m* (0 3 1 1), *a i m m* (0 3 1 1). Chords: D6, A. Bass clef: T (0 2 2), A (5 4 5 2 2), B (0 2 2 2). Includes first and second endings.

Musical notation for measures 15-18. Treble clef. Fingerings: *a i m i m i* (0 3 1 2 4), *m i m i* (2 1 4 2), *m i m i* (3 1 3 1). Chords: D, Em, A. Bass clef: T (0 2 5 3 2 5 3 2), A (4 2 4 2), B (5 4 5 2 2 2 0). Ends with a double bar line and repeat sign.

Balançando a Bossa



Par Renato Velasco – www.renato-velasco.fr

Direction Rio de Janeiro, là où se trouvent les racines de la bossa nova. Cette manifestation artistique, apparue durant la deuxième moitié des années 50, désigne une nouvelle façon de jouer la samba. La traduction de "bossa nova" ("nouvelle vague") prend ainsi tout son sens. Le morceau proposé dans cette rubrique s'intitule Balançando a Bossa. Mais avant cela, voici quelques généralités à savoir sur ce style qui fleure bon le sable de Copacabana.

QUELLES SONT SES ORIGINES ? TROIS HYPOTHÈSES S'OPPOSENT.

- La première vient des musiciens professionnels pour qui la bossa serait un dérivé de la samba, avec des rythmes ralentis, jouée pour la classe bourgeoise dans les piano bars de la zone sud de Rio. Ceux-ci avaient pour simple but de jouer une musique d'ambiance pour la clientèle.
- La deuxième serait qu'elle était déjà née dans les années 50 et que les compositeurs de samba auraient déjà naturellement transformé les rythmes de la samba... en ceux de la bossa.

- La troisième est défendue par des musicologues pour qui les précurseurs seraient de jeunes artistes de la classe moyenne de Rio, qui se réunissaient dans des appartements pour jouer la samba d'une manière différente. Les harmonies étaient plus riches et influencées par le jazz et les textes plus complexes.

LES CARACTÉRISTIQUES

- **L'harmonie :** Les harmonies de la bossa constituent l'une des grandes richesses de la MPB (Musique Populaire Brésilienne). On y retrouve des suites d'accords influencées par l'école classique et par le jazz. Son évolution est aussi le résultat du développement harmonique de la samba et du choro.

- **La guitare et le chant :** A l'origine, la bossa nova est un chant accompagné à la guitare. Son côté calme mais toujours rythmé convient d'ailleurs plus à l'écoute qu'à la danse. A l'inverse de la samba où ce sont

les percussions qui conduisent l'accompagnement, la guitare donne la pulsation avec une rythmique bien choisie par rapport à la mélodie.

- **Formation instrumentale :** Les groupes de bossa nova ont une formation intimiste composée de trois à cinq instrumentistes : guitare acoustique, basse acoustique, piano, batterie et percussions. Cette formation produit une sonorité agréable et, pendant les improvisations, on y perçoit un certain mélange de samba et de jazz. La flûte et le saxophone sont également utilisés pour les mélodies en solo ou en contre-chant.

Bossa ♩ = 72

Forme AABB

A

BIII -----

B

BIII - - -



I. BI $\frac{1}{2}$ BI

FM7 B \flat 13 Bm7 E7(b9)

2. BV BIII

FM7 Dm7 Em C7(#5)

BVIII BVII BV BIII

FM7 E7/B Am(add9) Gm7 C13

BI **I.** C7/G

FM7 B \flat 13 Bm7 C7/G

2. $\frac{1}{2}$ BI $\frac{1}{2}$ BV **FIN**

Bm7 E7(b9) Am(add9)



ROLAND DYENS

My Funny Valentine
GHA



Avec la disparition brutale à l'automne dernier de Roland Dyens, la guitare a perdu un de ses plus grands interprètes et compositeurs. À l'instar de sa personne, l'enseignement et l'œuvre qu'il nous a légués représentent un héritage d'une immense valeur pour le monde de la guitare, et de la musique. Afin de lui rendre hommage, le label GHA nous propose ici un disque comportant des pièces de Roland Dyens (compositions et arrangements) figurant déjà sur le DVD « Anyway » (sorti en 2013) avec en prime le morceau Santo Tirso. Trois enregistrements en concert ouvrent le bal, suivis de quatre effectués en studio, pour une quarantaine de minutes de bonheur. C'est certes très court tellement

la musique de Roland Dyens est toujours un régal enivrant, mais d'un autre côté on peut au moins profiter d'un magnifique florilège de son talent et de l'étendue de son éclectisme, par delà les frontières du monde « classique ». Un disque à savourer tel un cliché retrouvé dans les pages d'un album photo, et qui ravive alors de beaux souvenirs. Saudades...

Pascal Proust

NILS-ERIK SPARF ANDREAS BRANTELID DAVID HÄRENSTAM

Paganini – The complete works for violin/viola, cello & guitar

Proprius



Violoniste virtuose, Niccolò Paganini (1782-1840) s'adonnait également à l'alto et à la guitare, pour laquelle il revendiquait un vif intérêt à la ville comme à la scène. Cet entrain pour les cordes frottées et pincées l'amena donc tout naturellement à composer de nombreux trios combinant violon ou alto, violoncelle et guitare, que Nils-Erik Sparf (violon et alto), Andreas Brantelid (violoncelle) et David Härenstam (guitare) nous proposent ici dans leur intégralité. Que ce soit par la qualité et la subtilité de l'interprétation ou de l'alchimie des trois musiciens, comme dans la prise de son en haute définition, jusqu'à l'illustration de la jaquette et du livret riche d'informations, voilà un disque somptueux, plein de panache, de virtuosité, d'élégance et de frivolité, qui nous emporte dans l'esprit de la musique, du personnage, et de l'artiste hors du commun qu'était Paganini. Un délicieux récital, à savourer sans aucune modération.

Pascal Proust

PASCAL BOURNET

Wandering with O'Carolan
Guitaroscope/L'Autre Distribution



Pour qui aime la musique irlandaise, c'est toujours un plaisir de retrouver Pascal Bournet et son compositeur fétiche Turlough O'Carolan (1670-1738) dont il s'est fait le héraut. Dans ce quatrième opus consacré aux œuvres du maître irlandais, nous y découvrons de nouvelles pièces piochées parmi les quelques 200 thèmes de sa musique dont certains sont désormais considérés comme des traditionnels irlandais. C'est dire la popularité de ce compositeur. Certaines pièces, déjà enregistrées, sont revisitées comme *Loftus Jones*, plus dynamique que dans la version précédente (« O'Carolan, The Irish Bard » chez Mandala) ou encore James Daly dont la version à deux guitares semble plus dansante que celle présentée dans « O'Carolan, The Spirit Of Ireland » avec violon. Pascal Bournet nous propose des interprétations très guitaristiques dans le jeu mais où l'esprit de la harpe d'O'Carolan est bien présent. La douceur des attaques et la fluidité des lignes mélodiques nous rappellent cet instrument celtique par excellence.

Laurent Duroselle

SIMONE VALLEROTONDA

Giovanni Zamboni, L'ultimo Romano
Arcana/Outthere Music



Quelle belle idée de nous proposer un disque de ce compositeur trop rarement exploré. Pourtant, Giovanni Zamboni dit *Le Romain* est considéré comme l'un des derniers grands luthistes italiens. Il est vrai qu'il ne nous reste que douze sonates pour archiluth dont sept sont ici proposées par Simone Vallerotonda. Cet ancien élève d'Andrea Damiani et de Rolf Lislevand nous propose une esthétique respectueuse de cette musique du baroque tardif aux échos très *weissien* où l'on retrouve aussi l'influence de Corelli et de Kapsberger. On se plaît à penser que Zamboni a pu croiser Weiss lors du séjour à Rome de ce dernier. D'une grande rigueur rythmique, notre luthiste interprète courantes, giges, sarabandes et autres menuets avec un parfait esprit de danse. Virtuose lorsque nécessaire mais sans emphase, grave au besoin, Simone Vallerotonda met sa maîtrise de l'instrument au service d'une musique qui, s'il elle n'a pas la brillance de celle de ses aînés et contemporains, n'en demeure pas moins d'une grande beauté.

Laurent Duroselle

THOMAS VILOTEAU

A Song and Dance
TIGAdo



Thomas Viloteau est un guitariste à l'univers intimiste, tout en retenue. Son jeu est comme un appel discret mais persistant à l'écoute et l'attention. Il nous rappelle que la musique se respecte et nous impose de différencier *entendre* et *écouter*. Dès les *Variations sur Folia de España* de Ponce qui ouvre cet enregistrement, on entre à pas feutrés dans un monde presque *cosi*. Est-ce ce jeu de main droite à l'opposé d'un jeu onglé, tout en rondeur ? Toujours est-il que les pièces s'enchaînent de Sor à Barrios, en passant par Llobet et Tárrega, avec ce même sentiment d'intimité, de confiance au travers de la musique. La courte improvisation qu'il nous propose sonne comme une introduction à la *Suite Brasileira n°4* de Sergio Assad. Et si la virtuosité de la musique d'Assad peut en effrayer plus d'un qui se réfugierait derrière une grandiloquence déplacée, Thomas Viloteau, au contraire, brille par le jeu de son jeu. Comme dans ses précédents enregistrements, on aime à penser que Thomas Viloteau apporte quelque chose de différent qui mérite qu'on s'y attarde.

Laurent Duroselle

ZSÓFIA BOROS

Local Objects

ECM New Series/Universal



Guitariste peu connue, la hongroise Zsófia Boros mérite pourtant toute notre attention. Ce disque nous permet de découvrir son jeu où la douceur cache une belle virtuosité lui permettant de se mettre totalement au service de la musique. Même le désormais trop commun *Koyunbaba* de Domeniconi prend un « coup de jeune » et, ni trop virtuose, ni trop méditative, l'œuvre nous enrobe de sa magie retrouvée. La célèbre et mélancolique *Milonga* de Cardoso nous permet de reprendre pied en douceur grâce à cette attaque de main droite d'une chaude rondeur. La présence d'œuvres aussi variées que la *Celebração de Nupcias* de Gismonti ou le Vertige show d'Al Di Meola ou encore la surprenante *Fantasia* de la compositrice azérie Franghiz Ali-Zadeh nous montre l'éclectisme de Zsófia Boros. Finalement, tout comme le Nocturne de Duplessy avait introduit cet enregistrement en douceur, *L'Inspiração* de Garoto et *Gotteburg* de Pinter le clôture sur le même ton. Un disque qui nous permet de découvrir une guitariste toute en finesse, sans clinquant mais rayonnante.

Laurent Duroselle

ARIANE WOHLHUTER
PHILIPPE MOURATOGLLOU

Mélodies & Lieder

Tròba Vox



La voix de la soprano Ariane Wohlhuter et la guitare de Philippe Mouratoglou se sont réunies pour nous interpréter ici des mélodies de Gabriel Fauré (1845-1924), suivies d'une série de *lieder* de Franz Schubert (1797-1828). Ces pièces étant à l'origine composées pour piano et voix, ce sont de ce fait des transcriptions que nous propose Philippe Mouratoglou pour ce qui est de l'accompagnement. En résulte une belle "revisite", nous faisant en quelque sorte redécouvrir ces pièces. Le timbre et le jeu de la guitare donnent en effet un rendu différent du fait, entre autres, de la rondeur du son et de l'intimité qui s'en dégage. La voix d'Ariane Wohlhuter peut ainsi virevolter et se poser délicatement sur les six cordes qui l'accompagnent. Le chant est alors mis en valeur sans pour autant occuper tout l'espace sonore. Cette retenue, ajoutée à l'osmose et au talent des deux interprètes, révèle ainsi toute la beauté du répertoire présenté, pour le plus grand plaisir de l'auditeur.

Pascal Proust

MICHAELA HRABANKOVA
GABRIEL BIANCO

Divertissements

Ad Vitam



L'hautboïste Michaela Hrabankova a rejoint pour ce disque le guitariste Gabriel Bianco, afin de nous interpréter une sélection de duos pour hautbois et guitare du XIX^e siècle. L'association de ces deux instruments, dont les timbres se combinent très bien, a inspiré nombre de compositeurs de l'époque romantique, dont Karl Pils, Napoléon Coste, Ferdinand Rebay et Barna Kováts, que nous retrouvons au programme de cet album. Les deux interprètes combinent leurs deux instruments dans un dialogue musical plein de grâce et d'élégance, ravivant ainsi les couleurs chatoyantes du répertoire présenté. Une pièce pour guitare seule (*Le Départ* de Napoléon Coste) se glisse également dans ce programme, tel un interlude virtuose dans lequel Gabriel Bianco excelle avec brio, avant le retour de la volupté du hautbois de Michaela Hrabankova pour les pièces restantes. Le livret, quant à lui, fourmille d'informations musicologiques et biographiques pour encore plus apprécier un disque à la prise de son impeccable. Bref, tout est là pour nous transporter avec splendeur au gré des salons et autres boudoirs du XIX^e siècle.

Pascal Proust

SÉBASTIEN LLINARES

Erik Satie

Paraty



Pour son nouveau disque, Sébastien Llinares nous a concocté un superbe sélection de pièces d'Erik Satie (1866-1925) transcrites pour la guitare. Souvent qualifiée de "répétitive" ou de "simple", par entre autres son aspect souvent contemplatif et accessible, l'œuvre de ce compositeur n'en demeure pas moins riche, recherchée, et parfois même empreinte d'une certaine malice. Cette musique "près de l'os", comme la qualifie Sébastien Llinares, convient tout à fait à l'esprit de la guitare, et ce trait de caractère est tout à fait mis en valeur tout au long de cet album. À travers un programme comprenant de nombreuses pièces aux côtés des célèbres *Gnossiennes* et autres *Gymnopédies*, Sébastien Llinares nous convie à un tête à tête avec la musique de Satie, à la fois resplendissant par la qualité des arrangements et de l'interprétation à la guitare, et également apaisant et intimiste par l'humanité et le côté épuré de l'œuvre de ce compositeur – au point d'en oublier presque le piano de ce dernier, tant ces pièces sonnent à merveille sur une guitare.

Pascal Proust

FRANCIS KLEYNJANS

Kleynjans et ses amis jouent Kleynjans

PFKCD



Le guitariste et compositeur Francis Kleynjans a convié autour de quelques-unes de ses compositions pas moins de treize de ses amis musiciens (et pas seulement des guitaristes) pour un disque collégial qui propose un programme conséquent de trente pièces. Ces dernières sont réparties selon les diverses formations pour lesquelles elles ont été écrites : duo et quatuor de guitares, piano seul, flûte et guitare, soprano et guitare, alto et guitare, et enfin violoncelle et guitare. Voilà donc un très large panorama de la musique de Francis Kleynjans, montrant ainsi l'étendue de son éclectisme et le foisonnement de son œuvre en tant que compositeur. S'ajoute à cela une grande convivialité et un fort sentiment d'amitié liant tous les interprètes pour nous livrer un récital sincère et chaleureux. Autant dire que tous les ingrédients sont réunis pour un excellent album, dont se dégage une atmosphère digne d'un bon repas entre amis de longue date.

Pascal Proust

EMANUELE SEGRE

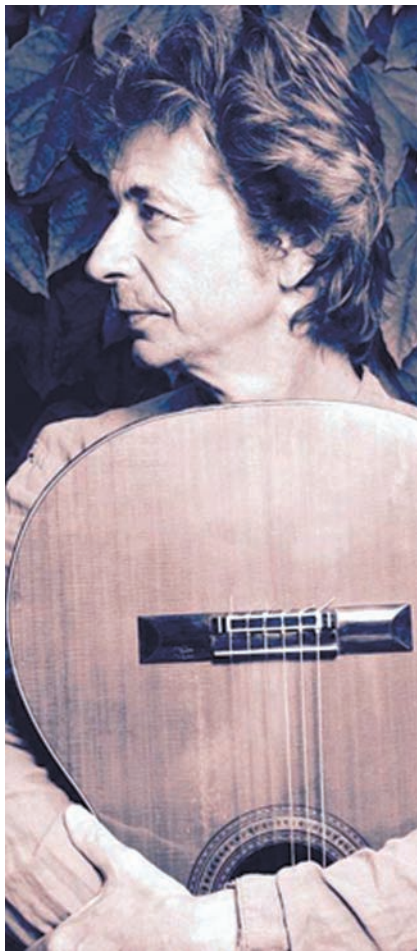
Bach

Limen



Dans ce coffret contenant un CD et un DVD, le guitariste italien Emanuele Segre nous interprète les *Suites BWV 995 et 997*, ainsi que le *Prélude, Fugue et Allegro BWV 998*, pièces communément qualifiées à l'origine d'œuvres « pour luth » mais que Bach aurait en fait composées pour *lautenwerk*, qui était une sorte de clavecin monté avec des cordes similaires à celle du luth, comme l'explique en détails le livret fourni avec les disques. Bien au-delà de l'anecdote d'ordre musicologique, Emanuele Segre nous montre tout son savoir à propos du maître allemand et de sa musique, ainsi que son savoir-faire avec une interprétation à la guitare des plus remarquables, et nous invite à écouter ou regarder un récital de premier choix. L'ajout d'un DVD est par ailleurs une excellente initiative pour pouvoir également profiter visuellement de ce programme – et dont les nombreux plans rapprochés pourront d'ailleurs être très utiles pour un travail personnel de ces pièces. Le DVD comporte également une interview en bonus, complétant ainsi le riche livret fourni avec l'ensemble. Tout est là pour un régal audiovisuel à la hauteur du répertoire interprété.

Pascal Proust



OLIVIER BENSA

Microfaune

Henry Lemoine



C'est toujours un plaisir de travailler son instrument, ainsi que de jouer tout simplement de la musique, d'une façon à la fois ludique et originale. C'est le sentiment qui se dégage de ce recueil destiné aux guitaristes d'un niveau 3^e cycle, dans lequel

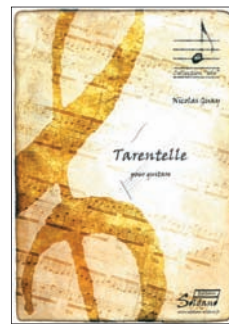
Olivier Bensa a regroupé pas moins de 24 *préludes dans tous les tons pour guitare*, comme le mentionne le sous-titre. Cette promenade musicale à travers toutes les tonalités s'avère être en effet très intéressante, car ce panorama inclut, cela va de soi, des armures souvent inconfortables à la guitare, ou du moins que la plupart des guitaristes (interprètes comme compositeurs) évitent, voire redoutent. Qu'à cela ne tienne, on se prend vite au jeu, et on oublie vite les cohortes de dièses ou de bémols habituellement indésirables. L'originalité est par ailleurs renforcée par les noms d'insectes intitulant chaque prélude, avec pour chacun une description de l'animal évoqué et des conseils d'interprétation en guise de préambule. Par son aspect à la fois pédagogique, original et sympathique, voilà un recueil que l'on a plaisir à butiner.

Pascal Proust

NICOLAS GUAY

Tarentelle

Soldano



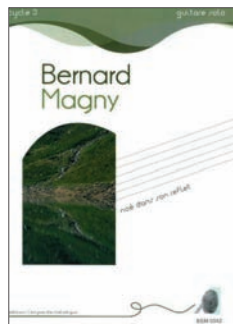
Voilà une *Tarentelle* bien endiablée et pleine de fougue que nous propose Nicolas Guay, et qui demandera beaucoup de patience et de fil à retordre avant d'arriver au résultat final. Le niveau mentionné à titre indicatif (cycle spécialisé) nous met d'ailleurs en garde, et la difficulté se confirme sur les portées. Cependant, il ne faut pas se décourager tout au long des treize pages que compte cette partition. La mise en page de cette dernière est en effet claire et soignée, avec une notation des doigts très présente, afin de permettre un déchiffrement confortable et un travail efficace, notamment en ce qui concerne les indications pour les cordes brossées et autres *rasgueados*. Malgré la difficulté, cette pièce vaut la peine que l'on s'y accroche car, au-delà de ses prérequis d'ordre technique, sa vivacité et son énergie sont un vrai régal musical. Une partition très réussie, avec laquelle Nicolas Guay nous invite au défi, et montre toute l'étendue de son savoir-faire de guitariste et compositeur.

Pascal Proust

BERNARD MAGNY

Noé dans son reflet

L'empreinte mélodique



Il est toujours intéressant de découvrir et étudier une composition pour guitare écrite par un musicien qui n'est pas guitariste. C'est le cas de *Noé dans son reflet* que nous propose Bernard Magny, dont l'instrument de prédilection est la flûte mais qui a toujours montré un fort intérêt pour la guitare. Dédiée à au guitariste Roger Eon (auteur des doigts de cette partition et également conseiller du compositeur en matière de guitare), cette pièce contemporaine de niveau 3^e cycle aussi déroutante qu'attrayante nous dévoile le réel intérêt de Bernard Magny pour la guitare, ainsi que son goût pour sortir des conventions et étendre les limites de l'instrument. De ce fait, notation standard et contemporaine s'entremêlent sur par moins de douze pages, aux côtés de nombreux changements de tempo et autres dissonances. Enfin, pour ce qui est du déchiffrement, les doigts et autres indications de jeu sont fortement présents – et tout aussi bienvenus. Une partition qui ravira les adeptes du répertoire contemporain, sans être pour autant dénuée d'intérêt pour les autres.

Pascal Proust

MARIE-ALINE BAYON

Révolution numérique et enseignement spécialisé de la musique : quel impact sur les pratiques professionnelles ?

L'Harmattan



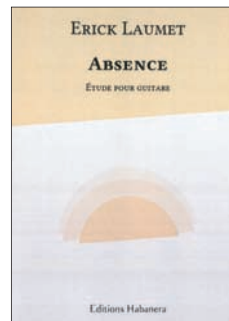
Avec la démocratisation de l'informatique et l'avènement d'internet dans les années 90, suivis de la généralisation des lignes à haut-débit, jusqu'à l'essor des *smartphones* et autres tablettes il y a quelques années, les technologies numériques sont désormais partie intégrante de notre quotidien, quelles que soient les activités, les loisirs et les professions, au prix parfois d'un certain effort d'adaptation voire de quelques bouleversements. Les musiciens ne sont pas épargnés par le déferlement de cette vague numérique, en particulier dans le secteur professionnel et l'enseignement de la musique, ce qui n'a pas échappé à la guitariste et professeure Marie-Aline Ballon qui a mené un vaste enquête sur le sujet et qu'elle nous présente dans ce livre. Elle y dresse les détails de ses investigations et propose également des solutions aux diverses problématiques dans un style à la fois clair, rigoureux et précis. Un ouvrage tout aussi abordable qu'instructif, dont la lecture s'avère d'une grande utilité, que l'on soit musicien professionnel ou amateur, professeur, élève ou autodidacte.

Pascal Proust

ÉRICK LAUMET

Absence

Habanera



Joindre l'utile à l'agréable, telle est le secret d'une bonne étude, et c'est le cas de cette pièce que nous propose Érick Laumet pour se dégourdir les doigts par le biais d'une musicalité qui fait oublier le côté scolaire (et contraignant) d'un exercice. Côté technique tout d'abord, cette étude est très complète et fait travailler nombre de choses à la main gauche comme à la main droite : arpèges, rythmes, cordes à vides, barrés, harmoniques etc. Puis, du côté artistique, l'expressivité n'est pas en reste avec beaucoup de dynamiques, nuances et autres accents à ne surtout pas négliger, et à doser judicieusement afin de travailler la qualité sonore de l'ensemble. Enfin, côté papier, on peut lire et travailler en toute sérénité en présence d'une partition claire et aérée, avec des doigts indiqués aux endroits cruciaux sans pour autant surcharger les portées. En combinant tous ces ingrédients, on obtient bien plus qu'une étude, tant cette pièce est musicalement très aboutie.

Pascal Proust

GUIWARECLASSIQUE.NET

Le site partenaire de

Guitare Classique

Guitare Classique @ net

Accueil Théorie Le salon des guitaristes Concerts / Stages / Interviews Bonus Partitions / Revues

Guitare Classique @ NET

Date ce site, nous vous proposons des partitions mais aussi articles sur la théorie de la musique, la lutherie, les biographies des guitaristes de renom, les techniques d'enregistrement et bien d'autres sujets.

NOUVEAU : Vous pouvez maintenant vous procurer les revues "Guitare Classique", "Guitarist Acoustic" et les anciens n° de "Guitar Acoustic Classic" **en cliquant ici**

Bienvenue dans l'univers de la guitare !

Le dernier article paru:

Stage de Guitare classique, sud-américaine, instruments traditionnels d'Amérique du Sud
Comme tous les ans, Valérie Falco, Sébastien Morales et Georgia Ghemem organisent un stage d'été. Ce stage aura lieu du Dimanche 04 Août (...)

Liste des derniers articles parus

- Bonus de "Guitare Classique" # 1
Des la partition du n° 61 de la revue "Guitare Classique" vous trouverez dans cette page des audios inédits ! A bientôt...

Les partitions, les Cd, ...

Les chefs d'oeuvres de la guitare classique (vol. 5) - V. Duchâteau

Dans la collection "Les chefs d'oeuvres de la guitare classique", ce cinquième Cd de Valérie Duchâteau contient quelques unes des pièces (...)

Lire la suite...

Rechercher :

Ajouter aux favoris

Les autres rubriques...

- Technique d'enregistrement
- Les partitions ...
- La main, les ongles et les oreilles
- Lutherie
- Informatique musicale
- Le trac

Autres articles récents

- Le grand salon de la guitare
Jabrayan

Paul Jabrayan est un musicien et notre instrument. Son "Grand sa...

Retrouvez tous les bonus vidéos de votre magazine, des actus, des conseils, etc.

Et aussi pour vous procurer les magazines des éditions DUCHÂTEAU-VOISIN et profiter de réductions exceptionnelles sur le site www.partitionspourguitare.com !

Partitions et Revues pour W.M. Guitare & Basse

contact | plan du site

Payer (10€)

Bienvenue | identifier-vous

RECHERCHER

Accueil Partitions/Revue... 021005 - Revues - Lutherie - Livres/Éditions - Téléchargement - Index des partitions

TAGS

Finger Style Classique
Méthode Revue & lutherie
Bioscopie/Revue 1980/2000
Revue sans Vidéo Revue en ligne
Musique

AUTEURS

Tous les auteurs

NEWSLETTER

LIENS AMIS

NYLON... R. CARBADO L. GUEVONEAU
M. DALLE AVE C. CHARPANE
V. DUCHATEAU M. DIAL
S. MOGALES M. COULON M. STANOUSKY

PROMOTIONS

Guitarist Acoustic Classic 5 7,50-6 5,82 € -25%

Toutes les promos

Tous styles : Rock, Acoustic, Blues, Classique...



Christian MAGDELEINE
Luthier

fabrication de guitares et cetera
réglages - réparations - restaurations
vente de cordes et accessoires
locations - dépôt-vente

6 rue chanoine Bonerandi
20200 Bastia

Tel : 04.95.31.78.99

liutera2b@gmail.com
www.liutera.com

Jerémie Geffroy
Luthier

Guitare classique de concert

Tel: 06 12 07 24 30

Mail: contact@jeremie-geffroy.com

Site: www.jeremie-geffroy.com

Chemin du lavoir
56730 Saint Gildas de Rhuys

Yoann CHARBONNIER Luthier
GUITARES & INSTRUMENTS ANCIENS

Successeur de : ATELIER LAPLANE

FABRICATION - RÉPARATION - RESTAURATION



Guitares classiques neuves et occasions
Etude (Laplane Studio) & concert

06.27.53.02.24 / 04.91.47.27.17

email : charbonniery@yahoo.fr

22 rue de l'église Saint-Michel 13005 MARSEILLE

Facebook : AtelierCharbonnierLutherie

www.charbonnier-luthier.com

Guitare Classique

SI VOUS AVEZ MANQUÉ
LES DERNIERS NUMÉROS !
SOMMAIRES DES ANCIENS NUMÉROS



GUITARE
CLASSIQUE
#57

RAÚL
MALDONADO

Interviews : Sharon Isbin, José-Luis Narváez
Saga : Alirio Diaz
Bancs d'essai : Kim Lissarrague, Régis Sala, Sanchis 2F, etc.
Lutherie : la fabrication de la caisse du luth, par Wolfgang Früh
Dossier : Les cordes de A à Z



GUITARE
CLASSIQUE
#58

EMMANUEL
ROSSFELDER

Interviews : Olivier Pelmoine, Duo Chomet-Cazé
Saga : Antonio Lauro
Bancs d'essai : Bernhard Kresse, Ramirez 130^e anniversaire, etc.
Lutherie : la réalisation du barrage « lattice », par Sylvain Balestrieri
Dossier : Mes premiers pas dans l'enregistrement



GUITARE
CLASSIQUE
#59

GAËLLE
SOLAL

Interviews : Thomas Viloteau, Duo Melis
Saga : Miguel Lobet
Événement : À la rencontre de Greg Smallman
Bancs d'essai : Luigi Locatto, Olivier Pozzo, etc.
Dossier : La discothèque idéale



GUITARE
CLASSIQUE
#60

ROLF
LISLEVAND

Interviews : Lazhar Cherouana, J.-B. Marino
Saga : María Luisa Anido
Bancs d'essai : Carsten Kobs, Fabien Ballon, Alhambra 9P
Dossier : l'histoire du tango
Lutherie : La fabrication de la touche flottante, par Koen Leys



GUITARE
CLASSIQUE
#61

AU CŒUR
DE LA GUITARE
ESPAGNOLE :

HISTOIRE, TRADITION,
INTERPRÈTES, LUTHÉRIE

Interviews : Jérémy Jouve, Laurine Phélut
Bancs d'essai : Yvan Jordan « Grand Concert », Joël Laplane « Grand Concert », Låg Occitania 300
Lutherie : La fabrication du chevalet, par Dominique Delarue



GUITARE
CLASSIQUE
#62

THIBAUT
CAUVIN

Interviews : Gallardo del Rey, Claire Antonini
Saga : Manuel María Ponce
Bancs d'essai : Martin Blackwell, Juan Antonio Correa Marin, Ibanez GM500CE-NT, Höfner HF-14
Dossier : Monter ses cordes et s'accorder
Lutherie : La manufacture d'Amalio Burguet



GUITARE
CLASSIQUE
#63

JULIAN
BREAM

Interviews : Claire Sananikone, Benjamin Valette
Bancs d'essai : Olivier Planchon, Kremona FS, Angel Lopez Eresma
Dossier : Les intégrales pour guitare
Lutherie : Gabriel Fieta



GUITARE
CLASSIQUE
#64

ANA
VIDOVIC

Interviews : Hopkinson Smith, Marcin Dylla, Eleftheria Kotzia
Saga : Turibio Santos
Bancs d'essai : Romuald Provost, Yamaha CG12S, La Patrie Concert
Lutherie : La fabrication de l'enture en V, par Régis Sala



GUITARE
CLASSIQUE
#65

MILOŠ
KARADAGLIĆ

Interviews : Laurent Boutros, Los Angeles Guitar Quartet, etc.
Hommage : Paco de Lucía
Bancs d'essai : Gabriel Martin, Yamaha CG142S BL, Córdoba CP100
Lutherie : Restauration et fac-similé, par Jérôme Casanova
Dossier : Doigter ses partitions



GUITARE
CLASSIQUE
#66

ROLAND
DYENS

Interviews : Liat Cohen, Shin-ichi Fukuda
Saga : Regino Sáinz de la Maza
Bancs d'essai : Dieter Hopf, Rémy Larson, Pablo Cardinal C400, Traveler Escape Classical
Lutherie : Le vernis au tampon, par Jean-Noël Rohé
Dossier : Guitares classique et flamenca en Espagne au XIX^e siècle



GUITARE
CLASSIQUE
#67

ÉRIC
FRANCERIES

Interviews : Nelly Decamp, Katona Twins, Sébastien Linares
Saga : La guitaromanie
Bancs d'essai : Cornelia Traudt « Artist Special », Benoit Zeidler, Cuenca 50-R, Valencia CG-50
Lutherie : La réalisation de la rosace, par Bertrand Ligier
Dossier : La pose d'ongles artificiels



GUITARE
CLASSIQUE
#68

JEAN-MARIE
RAYMOND

Interviews : Sébastien Vachez, Duo Bensa-Cardinot
Saga : Isaac Albéniz
Bancs d'essai : Ivan Degtiarev, Miguel J. Almeria 10-CFEO
Lutherie : Rencontre avec Dominique Field
Dossier : Les écoles du son (Alberto Ponce, Alexandre Lagoya, Abel Carlevaro)



GUITARE
CLASSIQUE
#69

JOAQUÍN
RODRIGO

Interviews : Jérémy Jouve & Mathias Duplessy, Eliot Fisk, Thomas Viloteau
Bancs d'essai : Daniel Stark, Olivier Pozzo, Renaud Galabert
Lutherie : La fabrication du manche, par François Léonard
Dossier : Le diapason, accords et désaccords



GUITARE
CLASSIQUE
#70

GABRIEL
BIANCO

Interviews : Yann Péran & Adrien Politi, Éric Pénicaud, Raphaëlla Smits.
Bancs d'essai : Valérie-Anne Lahaye, Gérard Audirac.
Lutherie : Dans l'atelier de Vincent Dubès : le montage « à l'espagnole ».
Dossier : Guide d'achat des guitares d'étude.
Reportage : Dans les usines Alhambra.



GUITARE
CLASSIQUE
#71

THIBAUT
GARCIA

Interviews : Irene Gomez, Martha Masters, Judicaël Perroy.
Bancs d'essai : Alain Raïfort, Jean-Baptiste Castelluccia.
Lutherie : Dans l'atelier de Pierre-Alexandre Bellest : la réalisation du barrage.
Dossier : La lutherie « Made in France »



GUITARE
CLASSIQUE
#72

HUGUES
NAVEZ

Interviews : Miloš Karadaglić, Gilbert Clamens.
Bancs d'essai : Sylvain Balestrieri, Christian Koehn, Yamaha Silent.
Saga : Johann Kaspar Mertz.
Dossier : Peut-on comprendre la musique ?



GUITARE
CLASSIQUE
#73

I. RIOLLOT,
D. LEISNER,
J. PERROY

Interviews : Philippe Mouratoglou, Nicolas Lesatoquo.
Bancs d'essai : Marc Boluda, Tony Morison
Saga : Narciso Yepes et les concertos
Dossier : L'âge d'or du luth en France (partie 1)
Lutherie : La réalisation de la rosace par un luthier amateur



GUITARE
CLASSIQUE
#74

MARCO TAMAYO
ET ANABEL
MONTESINOS

Interviews : Antoine Boyer, Pierre Lelièvre, José Ferreira
Hommage : Alirio Diaz
Bancs d'essai : Jean-Noël Lebreton, Gaëlle Roffier
Lutherie : La restauration d'une guitare Friederich
Dossier : L'âge d'or du luth



GUITARE
CLASSIQUE
#75

HOMMAGE À
ROLAND
DYENS

Interviews : Maximo Diego Pujol, Thibault Cauvon
Bancs d'essai : Hugues Bovin, la guitare ergonomique DEA
Lutherie : les outils du luthier
Dossier : comment transposer de la guitare au luth



GUITARE
CLASSIQUE
#76

HOMMAGE À
BADEN
POWELL

Interviews : Armen Doneyan, Natalia Lipnitskaya, Thibaut Garcia, Antoine Boyer & Samuelto, Pascal Bourmet, Rémi Joussemme.
Bancs d'essai : Jérémie Geffroy, Simon Burgun.
Lutherie : La sculpture du manche.

CAHIER PÉDAGOGIQUE

Albéniz	Mallorca	GC #54
	Tango, op. 165, n° 2	GC #57
Anonyme	Skip to My Lou	GC #49
	Folies d'Espagne	GC #51
	Señor Comisario	GC #60
	Mi favorita	GC #66
	Packington's Pound	GC #70
Arcas	Bolero	GC #68
	La Saltarina	GC #72
Bach	Bourrée II, BWV 1009	GC #54
	Bourrée et Double, BWV 1002	GC #55
	Gigue, BWV 1004	GC #59
	Allemande, BWV 1004	GC #62
	Sicilienne, BWV 1031	GC #64
	Musette, BWV 126	GC #65
	Aria, « Variations Goldberg », BWV 988	GC #69
	Prélude n° 1, BWV 846	GC #71
	Prélude, BWV 1010	GC #73
Barrios	Don Perez Freire	GC #51
	Étude n° 3	GC #67
	Valse n° 4, op. 8	GC #70
	Prélude de « La Catedral »	GC #73
Beethoven	Lettre à Élise	GC #51
	Adagio sostenuto, op. 27 n°2	GC #71
Brahms	Valse, op. 49	GC #54
	Wiegenlied, op. 9 n° 4	GC #62
Brescianello	Allegro (« Partita n° 9 »)	GC #76
Campion	Prélude	GC #49
Cano	El delirio	GC #62
Carulli	Siziliana	GC #51
	Sicilienne, opus 121 n°15	GC #73
Castellacci	Danses montférines 1 et 2	GC #68
Charpentier	Te Deum	GC #52
Chilesotti	Courante	GC #76
Chopin	Valse posthume, op. 69, n° 1	GC #49
	Mazurka, op. 67, n° 2	GC #58
	Prélude, op. 28, n° 4	GC #63
	Mazurka, op. 63 n° 3	GC #66
	Valse posthume, op. 69 n° 2	GC #68
Chôro brésilien	Tico-Tico	GC #62
Coste	Étude n° 1, op. 38	GC #68
Cottin	Sous les palmiers	GC #76
Couperin	Les Barricades mystérieuses	GC #62
De Visée	Menuet	GC #50
	Sarabande et Bourrée	GC #52
Delibes	Coppélia	GC #62
Di Capua	O sole Mio	GC #75
Dowland	Lachrimae Pavan	GC #52
Durant Paul Charles	Vivace	GC #71
Falckenhagen	Vivace (« Sonate n° 3 »)	GC #76
Fauré	Pavane, op. 50	GC #58
Ferandiere	Rondo	GC #70
	Menuet	GC #75
Ferrer	Mazurka (« Gerbe de fleurs, op. 41 »)	GC #76
Ferrer Y Esteve	Ejercicio n° 9	GC #49
	Charme de la nuit, op. 36	GC #53
	Nocturne n° 2	GC #69
	Cantilène espagnole	GC #75
Fimbel	Vol au-dessus d'un nid de cigognes	GC #52
Fortea	Sevillanas	GC #70
Frescobaldi	La Frescobalda	GC #67
Gardel	Adiós muchachos (arr. Roland Djens)	GC #58
Giuliani-Guglielmi	Prélude n° 2, op. 46	GC #59
Granados	La maja de Goya	GC #50
Grieg	Variations sur une danse norvégienne	GC #49
Guillem	Esquisse n° 1	GC #51
Haendel	Ombrage mai fu	GC #63
	Bourrée HWV 494	GC #71
Iparraguirre	Dalia	GC #51
	Nardo	GC #52
Johnson	Crossroads	GC #50
Joplin	Original Rag	GC #64
	A Breeze from Alabama	GC #69
	Peachertine Rag	GC #74
Lecocq	Courante en la mineur	GC #49
Legnani	Caprice n° 6, op. 20	GC #54
Llobet	El mestre	GC #61
Manjon	Capricho criollo	GC #60
Milan	Pavane n° 1	GC #76
Molinaro	Fantasia quinta	GC #60
Mozart	Marche turque	GC #68
Mozzani	Feste Lariane	GC #66
	Valse lente	GC #72
Mudara	Conde Claros	GC #72
Murcia	Gigue	GC #52
	Allegro	GC #53
Nazareth	Odeon	GC #63
Negri	Bianca Fiore	GC #75
Negro spiritual	Go Down, Moses	GC #67
Offenbach	Barcarolle	GC #57
Paganini	Romance, op. 35	GC #49
	Ghiribizzo n° 1	GC #76
Pernambuco	Recordando Nazareth	GC #67
	Interrogando	GC #72
	Grauna	GC #74
Rameau	Menuet	GC #50
Ravel	Bolero	GC #74
Rossini	Se inclinassi a prender moglie	GC #52
Sagreras	Estilos criollos, op. 11	GC #67
	Exercice 60	GC #72
Samba	Morenita do Brasil	GC #65
Sanz	Rujero y canzone	GC #49
	Canarios	GC #60
	Danza de las hachas	GC #66
	Espanoleta	GC #72
	Paradetas	GC #75
Satie	Gnossienne n° 1	GC #69
Scarlatti	Sonate, K. 208	GC #53
	Sonate, K. 78	GC #69
Schubert	Lob der Tränen	GC #52
	Trio n° 2, op. 100	GC #59
	Nacht und Träume, D. 827	GC #65
	Danses allemandes n° 1 & 10, D. 420	GC #67
	Aufentalt D. 957	GC #74
Schumann	Réverie, op. 15, n° 7	GC #53
Sciortino Monaco	Celtic Study	GC #57
	Valse blanche	GC #58
	Valse de la rentrée	GC #62
Shand	Légende, op. 201	GC #54
	The Gnomes, opus 77	GC #75
Smetana	La Moldau	GC #62
Sor	Étude en si	GC #50
	Valse opus 18 n° 1	GC #76
Strauss J.	Le Beau Danube bleu	GC #59
Tárrega	Tango	GC #51
	Valse n° 1	GC #50
	Étude en mi mineur	GC #53
	Danza mora	GC #61
	Lágrima	GC #65
	Étude n° 16	GC #66
	Sueño	GC #70
Tchaïkovski	Le Lac des cygnes	GC #64
Teixeira Guimarães	Pó de mico	GC #57
Traditionnel	Bella ciao	GC #52
	Sambalélé	GC #61
	Amazing Grace	GC #62
	El condor pasa	GC #64
	Boogie-Woogie	GC #65
	Oh ! Susanna	GC #71
	South Wind	GC #73
Verdi	La donna è mobile	GC #51
Vivaldi	L'Hiver	GC #54
	« Allegro » du Concerto en ré	GC #61
	« Largo » du Concerto en ré	GC #62
Weyrauch	Adieu !	GC #53
Weiss	Ouverture	GC #60
	Tombeau sur la mort de M. Comte de Logy	GC #64
Yradier	La paloma	GC #60

TECHNIQUE : Les conseils de...

Éric Franceries	GC #50
Alexandre Bernoud	GC #51
Thibault Cauvin	GC #52
Thomas Vileteau	GC #53
Hugues Navez	GC #54
Vincea McClelland	GC #57
Maud Laforest	GC #58
Jérémy Jouve	GC #59
Judicaël Perroy	GC #69
Thierry Bégin-Lamontagne	GC #70
Armen Doneyan	GC #71
Jean-Pierre Grau	GC #73

MASTERCLASS

Natalia Lipniskaya : « Grave », BWV 1003, de J.-S. Bach	GC #50
Gérard Abiton : <i>Sonate</i> , K. 555, de Domenico Scarlatti	GC #51
Eric Franceries : <i>Sérénade espagnole</i> de Joaquín Malats	GC #52
Judicaël Perroy : <i>Sarabande</i> , BWV 826, de J.-S. Bach	GC #53
Liat Cohen : <i>Alborada</i> de Francisco Tárrega	GC #54
Raúl Maldonado : <i>Zamba de Vargas</i> (traditionnel)	GC #57
Emmanuel Rossfelder : <i>Ave Maria</i> (traditionnel)	GC #58
Mirta Álvarez : <i>El chocio</i> de Ángel Viloldo	GC #59
Eleftheria Kotzia : <i>Las dos hermanitas</i> de Francisco Tárrega	GC #60
P. Mouratoglou et P. Soler : <i>Rumores de la caleta</i> d'Isaac Albéniz	GC #61
Gaëlle Solal : « Chaconne » de <i>la Suite n° 10</i> de S. L. Weiss	GC #61
Gabriel Bianco : <i>Chôro da saudade</i> d'Agustín Barrios	GC #62
Duo Mélisande : « Variation 5 », BWV 988, de J.-S. Bach	GC #63
Benjamin Vallette : « Andante », BWV 1003, de J.-S. Bach	GC #63
Roland Djens : <i>Alba nera</i> de Roland Djens	GC #64
Thibault Cauvin : <i>Sonate</i> , K. 213 – Domenico Scarlatti	GC #65
Ana Vidovic : « Allegro Solemne », <i>La catedral</i> – Agustín Barrios	GC #65
Nelly Decamp : <i>Torre Bermeja</i> – Isaac Albéniz	GC #66
Jean-Marie Raymond : <i>Alman</i> de Robert Johnson, <i>Canción o tocata</i> de Santiago de Murcia	GC #68
Raul Maldonado : <i>Zamba de mi pago</i> – traditionnel argentin	GC #69
Gabriel Bianco : <i>Espanoleta</i> de Gaspar Sanz / <i>El testament d'Amelia</i> – mélodie populaire catalane / <i>Étude n° 15</i> , op. 39 n° 7 de Fernando Sor	GC #70
Sébastien Llinares : <i>Tambourin</i> de Jean-Philippe Rameau	GC #70
Thibaut Garcia : <i>Bonny Sweet Boy</i> – Anonyme / <i>Étude</i> , op. 60 n° 4 de Matteo Carcassi / <i>La poupée malade</i> , op. 39 n° 7 de Tchaïkovski	GC #71
Hugues Navez : « Largo », <i>BWV 1056</i> de J.-S. Bach	GC #72
Emanuelle Rossfelder : <i>La campanella</i> de Niccolò Paganini	GC #73
Judicaël Perroy : <i>Bourrée BWV 996</i> de J.-S. Bach	GC #74

PARTITION INÉDITE

Olivier Mayran de Chamisso – Valse enchanteresse	GC #54
Martin Ackerman – Milonga pour Pierre	GC #57
Jean-Marie Lemarchand – Le Vol de Thaïs	GC #58
Alain Vérité – Yannick's Song	GC #59
Roberto Rossi – Dietro la nebbia	GC #60
Jean-Pierre Grau – Canción de cuna	GC #61
Arnaud Sans – Première Valse	GC #62
Éric Pénicaud – Improvisation sur la Sarabande de Poulenc	GC #63
Érik Marchelie – Parenthèse	GC #64
Alain Selhorst – Nostalgia	GC #65
Laurent Boutros – Vals del caminante	GC #66
Jean-Marie Lemarchand – Callisto	GC #67
Matthias Duplessy – Valse pour Camille	GC #68
Olivier Bensa – Le Hannelton des roses	GC #69
Nadia Gerber – Mer [1 ^{er} mouvement], extrait de « Caravelle	GC #70
Jean-Pierre Grau – Blue Sky	GC #71
Un canto a Maitei – Roque Carbajo	GC #72
José-Luis Narvaez – Luisita	GC #74

BON DE COMMANDE

Coupon à compléter et à renvoyer à : Back Office Press, service abonnement "Guitare classique", 12350 Privezac.

Société :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

.....

.....

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

Je désire recevoir les numéros : 49 50 51 52 53 54

58 59 60 61 62 63

64 65 66 67 68 69

70 71 72 73 74 75

76

de « GUITARE CLASSIQUE » au prix de 8,50 euros l'unité, frais de port compris (pour l'UE, la Suisse et les DOM-TOM, rajouter 1,50 euros).

Total de ma commande :, euros

Je joins mon règlement par :

chèque bancaire à l'ordre de Blue Music



Les plus grands noms d'aujourd'hui
jouent Savarez



Philippe Villa



« Mixed Tension »



www.savarez.com

LE SHOWROOM DES GUITARES DE CONCERT

GUITARES DE LUTHIERS

Doubles-tables
Lattices
Traditionnelles



Guitares doubles-tables, lattices & traditionnelles

www.guitare-classique-concert.fr

NOS LUTHIERS

MARTIN BLACKWELL - CANADA GRAHAM CALDERSMITH - AUSTRALIE DANIEL FRIEDERICH - FRANCE
DIETER HOPF - ALLEMAGNE ANDREAS KIRMSE - ALLEMAGNE ANDREAS KIRSCHNER - ALLEMAGNE
SIMON MARTY - AUSTRALIE MICHAEL O LEARY - IRLANDE STANISLAW PARTYKA - POLOGNE
REGIS SALA - FRANCE PAUL SHERIDAN - AUSTRALIE GREG SMALLMAN & SONS - AUSTRALIE

ZIBGNIEW GNATEK - AUSTRALIE JEROEN HILHORST - PAYS-BAS
CHRISTIAN KOEHN - ALLEMAGNE CARSTEN KOBBS - ALLEMAGNE
JOHN PRICE - AUSTRALIE REZA SAFAVIAN - ALLEMAGNE
DENNIS TOLZ - ALLEMAGNE DAKE TRAPHAGEN - ETATS-UNIS

Notre objectif est de vous faire découvrir nos instruments exceptionnels et vous faire partager notre passion. Vous pourrez lors de votre visite essayer et comparer toutes nos guitares dans un grand espace entièrement dédié.

Dans ce lieu unique nous vous expliquerons les particularités de chaque instrument pour mieux vous en faire comprendre toutes les nuances sonores



Un espace privilégié

Découvrez sur rendez-vous notre showroom situé à 15 minutes de Paris toutes les grandes guitares de concert dont vous avez toujours rêvées, réunies en un seul lieu.



Découvrez notre nouveau site internet avec plus de vidéos, pour acheter et vendre votre guitare et toute l'actualité de la guitare de concert.

Contact : 06 84 78 45 69 - andre@guitare-classique-concert.fr - www.guitare-classique-concert.fr